

La numérisation du fonds ancien de la Bibliothèque universitaire de Grenade : comment valoriser un fonds ancien en bibliothèque universitaire?

Céline Lèbre

Sous la direction de Valérie Néouze
Responsable de la numérisation des collections, Ministère de
l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la
recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-
direction des bibliothèques et de la documentation.

Remerciements

J'adresse tout d'abord mes remerciements à Francisco Herranz Navarra, directeur de la Bibliothèque universitaire de Grenade, pour avoir accepté de me recevoir lors de mon stage d'étude. Je tiens ensuite à exprimer toute ma gratitude à Camila Molina Cantero, directrice adjointe, et à Angel Ocón Pérez de Obanos, responsable du fonds ancien de la Bibliothèque de l'Hospital Real, pour m'avoir fait bénéficier de leurs compétences. Ma reconnaissance va aussi à Angel Aguado Fajardo, responsable du service de reproduction de la Bibliothèque de l'Hospital Real, et à tout l'équipe travaillant sur le projet ILIBERIS, pour leur aide précieuse et leur gentillesse. Je remercie enfin Valérie Néouze, responsable de la numérisation des collections (Ministère de l'éducation nationale, sous-direction des bibliothèques et de la documentation) pour avoir dirigé ce mémoire.

Résumé :

De plus en plus de bibliothèques espagnoles s'intéressent à la numérisation comme outil de mise en valeur de leur patrimoine. Le projet ILIBERIS (2003-2008) qui porte sur le fonds ancien de la Bibliothèque universitaire de Grenade est un exemple révélateur de cette évolution. La copie numérique remplace le microfilm à la fois pour préserver le document et pour le mettre à la disposition des chercheurs selon des modalités qui répondent davantage à leurs besoins. Les limites actuelles du projet ILIBERIS résident dans une réflexion encore insuffisante sur ses prolongements futurs et son manque d'intégration dans des actions de coopération avec d'autres bibliothèques espagnoles ou étrangères.

Descripteurs :

Universidad de Granada (Espagne)--Biblioteca general

Bibliothèques--Fonds spéciaux--Livres rares

Bibliothèques universitaires--Espagne

Documentation de bibliothèque--Numérisation

Bibliothèques virtuelles

Toute reproduction sans accord express de l'auteur à des fins autres que strictement personnelles est prohibée.

Abstract :

More and more Spanish Libraries are interested in digitilization as a way of improving memory collections. ILIBERIS Project (2003-2008) which concerns the memory collection of the Granada Academic Library is a good example of this evolution. Digital copies take the place of microfilms for preservation and access to the document by investigators, with modalities which better satisfy their needs. Present limits of ILIBERIS project still consist in an insufficient thought about future repercussions of this project and in an insufficient integration in cooperation actions with other Spanish or foreign libraries.

Keywords :

Libraries--Special collections--Rare books

Academic libraries--Spain

Library materials--Digitalization

Digital libraries

Sommaire

INTRODUCTION	7
AUX ORIGINES DU PROJET DE LA BIBLIOTHÈQUE UNIVERSITAIRE DE GRENADE (BUG)	9
1. LES PROJETS DE NUMÉRISATION EN ESPAGNE : ESSAI DE TYPOLOGIE.....	9
1.1. <i>La Bibliothèque nationale (BN) : le programme Memoria Hispanica</i>	<i>10</i>
1.2. <i>Les bibliothèques publiques : des tentatives pour rattraper leur retard .</i>	<i>14</i>
1.2.1 Les bibliothèques publiques d'état (BPE).....	14
1.2.2 La Bibliothèque d'Andalousie et sa bibliothèque virtuelle.....	16
1.3. <i>Les bibliothèques universitaires : des projets divers.....</i>	<i>19</i>
1.3.1 Des projets thématiques	19
1.3.2 Des projets généralistes.....	22
1.3.3 La Bibliothèque virtuelle Cervantes	26
2. LE FONDS ANCIEN DE LA BIBLIOTHÈQUE UNIVERSITAIRE DE GRENADE	28
2.1. <i>Un fonds ancien riche</i>	<i>28</i>
2.1.1 Composition et histoire du fonds ancien.....	29
2.1.2 Une connaissance incomplète des fonds	31
2.1.2.1 Inventaires et catalogues papier	31
2.1.2.2 L'informatisation du catalogue du fonds ancien.....	33
2.1.3 Classement et organisation de la BHR.....	35
2.2. <i>Le service central de reproduction de documents</i>	<i>37</i>
ILIBERIS : UN PROJET AU SERVICE DES CHERCHEURS	40
1. LES OBJECTIFS DU PROJET	40
1.1. <i>Un projet généraliste.....</i>	<i>41</i>
1.2. <i>Faciliter l'accès aux documents</i>	<i>42</i>
1.3. <i>La conservation des documents</i>	<i>43</i>
2. UN EFFORT HUMAIN ET FINANCIER.....	44
2.1. <i>Des fonds privés : la participation de la banque Santander Central Hispano.....</i>	<i>45</i>

2.2. <i>La participation de l'UGR et de la BUG</i>	49
3. LA MISE EN OEUVRE DU PROJET	51
3.1. <i>Des choix techniques qui ont évolué</i>	51
3.2. <i>Le travail de numérisation et ses aléas</i>	55
3.3. <i>Archivage des documents et intégration au catalogue</i>	58
QUELLES PERSPECTIVES POUR LE FONDS ANCIEN NUMÉRISÉ ?	61
1. LIMITES ACTUELLES DU PROJET ILIBERIS	61
1.1. <i>Les conditions de mise en ligne des images</i>	61
1.2. <i>Des moyens humains incertains</i>	62
1.3. <i>Une effort prioritaire : le catalogage du fonds ancien</i>	64
2. VERS UNE POLITIQUE DE VALORISATION DU FONDS ANCIEN	65
2.1. <i>Etudier les attentes des chercheurs</i>	65
2.2. <i>Renouveler l'expérience du Codex Granatensis</i>	66
2.3. <i>Des bases de données thématiques</i>	69
2.4. <i>Vers une bibliothèque virtuelle sur le web</i>	71
3. DÉVELOPPER LA COOPÉRATION	73
3.1. <i>Un partenaire interne à l'UGR : les Archives universitaires</i>	73
3.1.1 Archives et Bibliothèque dans l'UGR	74
3.1.2 Coopération entre bibliothèques et archives : l'exemple du projet COVAX	76
3.2. <i>Des partenaires au niveau andalou</i>	78
3.3. <i>Des actions au niveau national</i>	81
3.4. <i>Vers une coopération au niveau européen ?</i>	84
CONCLUSION.....	87
BIBLIOGRAPHIE	89
TABLE DES ANNEXES	105

Introduction

Depuis une dizaine d'années se multiplient les projets de numérisation¹ dans les bibliothèques françaises. Qu'en est-il en Espagne ? Cette tendance s'y est amorcée un peu plus récemment mais à l'heure actuelle, émerge un nombre croissant de projets, notamment dans les bibliothèques universitaires. Le projet ILIBERIS de la Bibliothèque universitaire de Grenade (BUG) est représentatif de cette évolution. Comme en France, les initiatives tendent à se développer en ordre dispersé. Une telle situation ne va pas sans poser des problèmes méthodologiques à qui veut mener une étude sur ce thème, l'écueil à éviter étant d'ajouter une description d'un projet de plus à une littérature déjà très abondante sur le sujet. La difficulté réside aussi dans la mise en perspective d'un projet spécifique à une bibliothèque par rapport aux actions du même type conduites dans d'autres établissements. Collecter des informations pertinentes sur la numérisation des fonds patrimoniaux dans les bibliothèques espagnoles se heurte à la dispersion de l'information, accentuée dans le contexte espagnol par une structure politique fortement décentralisée, et à son caractère en partie confidentiel car touchant à un fonds prestigieux essentiel dans l'image de marque d'un établissement. A la différence de la situation française, ce sont les bibliothèques universitaires associées à des universités anciennes, qui conservent les fonds patrimoniaux les plus importants sans pourtant encore mener une véritable politique du patrimoine bibliographique.

Cette notion repose sur la définition qui en est donnée par la loi 16/85 du 25 juin 1985, sur le Patrimoine Historique Espagnol² (*Ley de Patrimonio Histórico Español*) : le patrimoine bibliographique se compose d'œuvres dont les bibliothèques publiques conservent moins de trois exemplaires. Cette loi vise à

¹ Rappelons ici que la numérisation consiste en la capture de l'image d'un document à travers l'utilisation d'outils permettant de la scanner, et de son stockage postérieur sur un support optique ou magnétique. HERRERA MORILLAS, José Luis. *Tratamiento y difusión digital del libro antiguo : directrices metodológicas y guía de recursos*. Gijón, 2003, ediciones Trea, p. 73.

² Dans son article 1 la Loi proclame que le patrimoine bibliographique fait partie du patrimoine historique. L'article 50.1 le définit ainsi : « *Forman parte del Patrimonio Bibliográfico las bibliotecas y colecciones bibliográficas de titularidad pública y las obras literarias, históricas, científicas o artísticas de carácter unitario o seriado, en escritura manuscrita o impresa, de las que no conste la existencia de al menos tres ejemplares en las bibliotecas o servicios públicos. Se presumirá que existe este número de ejemplares en el caso de obras editadas a partir de 1958.* »

garantir la survie d'un nombre minimum d'exemplaires de toute œuvre publiée. Elle est à l'origine du Catalogue Collectif du Patrimoine Bibliographique encore en cours d'élaboration aujourd'hui. Dans la mesure où les aspects culturels relèvent de la compétence des Communautés autonomes, ces dernières ont ensuite rédigé leur propre loi sur le patrimoine historique. L'Andalousie l'a fait avec la loi 1/1991 du 3 juillet 1991. De plus, les bibliothèques andalouses sont régies par la loi 16/2003 du 22 décembre 2003, sur le Système Andalou des Bibliothèques et Centres de Documentation (*Ley del Sistema Andaluz de bibliotecas y centros de documentación*).

Dans ce contexte législatif, la BUG a opté pour une numérisation de l'ensemble de son fonds ancien. Mais aujourd'hui, comment concevoir un tel projet de manière à satisfaire les besoins d'un public composé d'étudiants et de chercheurs et remplir ainsi les missions assignées à une bibliothèque universitaire ? Il est nécessaire d'examiner les réponses apportées par un certain nombre de bibliothèques espagnoles afin d'identifier leurs points communs avec le projet de la BUG et les éléments qui sont spécifiques à ce dernier dont l'étude revêt alors tout son sens. Pour que numérisation rime avec politique globale de valorisation du fonds ancien, la BUG ne doit-elle pas dès aujourd'hui s'interroger sur les perspectives ouvertes par une telle démarche qui mobilise des moyens importants ?

Aux origines du projet de la Bibliothèque universitaire de Grenade (BUG)

Pour comprendre le projet de numérisation mis en place par la BUG, il est nécessaire de revenir sur le contexte dans lequel il s'est décidé en 2002. Les initiatives en matière de numérisation sont de plus en plus nombreuses dans les bibliothèques espagnoles, en particulier dans les bibliothèques universitaires. La BUG a donc pu analyser les projets en cours et s'en inspirer tout en tenant compte des traits caractéristiques de son fonds ancien liés à l'histoire du fonds et à la place qu'il occupe aujourd'hui dans le cadre général de la BUG.

1. Les projets de numérisation en Espagne : essai de typologie

Il ne s'agit pas ici de dresser un tableau exhaustif des projets de numérisation de documents patrimoniaux engagés par les bibliothèques espagnoles³ ces dernières années mais plutôt, d'identifier quelques grands types de projet et parmi eux, ceux qui ont pu influencer le projet de la BUG ou qu'il serait intéressant de mettre en perspective par rapport à ce projet. Or, certaines bibliothèques universitaires sont, avec la Bibliothèque nationale, les premières bibliothèques en Espagne à s'être lancées dans des opérations de numérisation. Peu à peu mais encore de manière timide, les bibliothèques publiques tentent de rattraper leur retard en ce domaine.

³ A ce sujet voir le recensement réalisé récemment par J.L. Herrera Morillas. HERRERA MORILLAS, José Luis. *Tratamiento y difusión digital del libro antiguo : directrices metodológicas y guía de recursos*, op.cit. p. 261 et suivantes.

1.1. La Bibliothèque nationale (BN) : le programme Memoria Hispanica

La BN possède un riche patrimoine et a pris dans le domaine de la numérisation au cours de la seconde moitié des années 1990, une série d'initiatives intéressantes.

La BN⁴ doit faire face à des problèmes structurels qu'elle résout progressivement et qui ont constitué par le passé, des obstacles à l'introduction des nouvelles technologies. Au cours des années 1970, sa restructuration en sections et services techniques distincts, permet de prendre les premières mesures de conservation du patrimoine historique avec la création d'ateliers de photographie et de reliure ainsi que la mise en place des premiers programmes de conservation et de reproduction systématique et massive⁵. En 1986, avec le Plan Directeur de Réforme, le développement des nouvelles technologies devient l'un des objectifs de la BN. Au cours des années 1990, s'impose la conception d'une bibliothèque ouverte à tous les types de public. Le système informatique et le catalogue ARIADNA⁶ deviennent alors opérationnels. Conservatoire de la mémoire écrite de l'Espagne, la BN conduit durant la même période ses premières actions en matière de numérisation.

Dans les années 1990 en effet, la BN conçoit ses premiers projets de numérisation⁷ englobés sous le terme générique de projet Memoria Hispanica à partir de 1995. En 1992, ADMYTE (*Archivo Digital de Manuscritos y Textos Españoles*) fait figure d'entreprise pionnière. Il s'agit, à l'occasion de la célébration des cinq cents ans de la découverte de l'Amérique par C. Colomb, de numériser 63 incunables de la BN et d'en proposer une édition sur CD-ROM qui présente les images fidèles à l'original mais aussi une transcription du texte afin de rendre possible la recherche d'un terme ou de ses occurrences par exemple. De plus, le CD-ROM⁸ inclut la reproduction de gravures. L'accès à l'ensemble se fait par la description bibliographique des oeuvres. En 1993, la BN crée une base de

⁴ CARRION GUTIEZ, Manuel. «Tres lecciones sobre la Biblioteca Nacional de España», in *El libro antiguo en las bibliotecas españolas*, Oviedo, 1998, Universidad de Oviedo, p. 9-38.

⁵ *ibid.* p. 16-17.

⁶ ARIADNA est consultable en ligne à l'adresse suivante : <<http://www.bne.es/cgi-bin/wsirtex?FOR=WBNCNS4>> (consulté le 22.10.2004).

⁷ BIBLIOTHEQUE NATIONALE D'ESPAGNE. *Page d'accueil. projets internationaux*. [en ligne]. Disponible sur : <<http://www.bne.es/>> (consulté le 15.11.2004).

⁸ Pour une présentation du CD-ROM par l'entreprise qui le commercialise voir : <<http://www.micronet.es>>.

données, *Héraldica*, à partir de la reproduction numérique du principal répertoire généalogique espagnol (textes et blasons en couleur), pour répondre à la forte demande de recherches sur des questions de généalogie et d'héraldique de la part des lecteurs. Quant au projet « Classiques Tavera », il est le fruit d'une collaboration entre la BN et la Fondation Historique Tavera. Cette dernière a pour objectif la conservation et la diffusion du patrimoine bibliographique de l'Espagne, du Portugal et de l'Amérique Latine. Le projet prévoit la numérisation de plus de 5000 ouvrages imprimés des XVI^e-XIX^e siècles considérés comme fondamentaux pour la connaissance de l'histoire des pays appartenant à cette aire géographique. La sélection des ouvrages est faite par des spécialistes reconnus. Comme pour ADMYTE, le CD-ROM est le support de diffusion qui a été choisi. Au total, ce sont 150 CD-ROMs, regroupés de manière thématique en dix séries⁹, qui devraient constituer la collection « Classiques Tavera ». Chaque CD-ROM s'accompagne d'une introduction rédigée par un spécialiste et d'un index des œuvres figurant dans les CD-ROM précédents. Les derniers CD-ROM devraient récapituler les index de l'ensemble des œuvres incluses dans la collection. En 1998, la BN entreprend la réalisation d'une collection intitulée « Trésors de la Bibliothèque nationale ». Pour chaque ouvrage la reproduction numérique sur CD-ROM est complétée par une présentation du contexte historique et culturel de la genèse de l'œuvre ainsi que de la transcription et du commentaire du texte. De plus, un soin particulier est apporté à la conception graphique des écrans, à la bande son et aux animations 3D qui enrichissent le contenu des CD-ROMs. Ces différents projets présentent un certain nombre de points communs dans leur mode de diffusion, le CD-ROM, et dans leurs objectifs.

Memoria Hispanica, tout en conservant les objectifs des premiers projets, marque une nouvelle étape dans la politique de numérisation menée par la BN qui souhaite créer une unité entre ses différents projets en les inscrivant dans des orientations communes. Memoria Hispanica représente aujourd'hui plus de quatre

⁹ I- L'Amérique Latine dans l'histoire, II- Thèmes sur l'histoire de l'Amérique Latine, III- Histoire de l'Espagne, IV- Histoire de l'Espagne à travers ses régions historiques, V- Thèmes sur l'histoire de l'Espagne, VI- Histoire et linguistique portugaises, VII- Histoire de l'Italie en relation avec l'Espagne et l'Amérique Latine, VIII- Linguistique et littérature de la Péninsule Ibérique, IX- Sources linguistiques, X- Villes représentatives du monde ibérique. Les Clásicos Tavera sont diffusés par l'entreprise DIGIBIS, spécialisée dans l'édition numérique en sciences humaines, et qui possède le monopole de la diffusion des œuvres de la Fondation Tavera. Voir en ligne <<http://www.digibis.com/>> (consulté le 15.11.2004).

millions d'images numériques qui correspondent à des manuscrits, cartes, gravures et autres types de documents. Elle s'appuie sur une sélection des documents appartenant aux fonds de cette bibliothèque jugés les plus importants. Cette sélection se fait selon différents critères qui correspondent à la vocation d'une bibliothèque nationale. La BN choisit de numériser ses « trésors » comme dans le cas d'ADMYTE ou de « Trésors de la Bibliothèque nationale ». Mais elle sélectionne aussi des œuvres très consultées par le public ou des ouvrages dont l'état de conservation est préoccupant. Enfin, elle doit jouer un rôle important dans la présence et la diffusion de la culture hispanique à travers le monde. Un projet de l'envergure des « Classiques Tavera » témoigne de cette préoccupation. Cependant, avec Memoria Hispanica, la BN inclut des ouvrages du fonds moderne aux côtés des documents patrimoniaux qui conservent toutefois leur prépondérance. A moyen terme, l'ensemble des collections numérisées devrait être en libre accès à travers internet. Actuellement, le nombre d'ouvrages numérisés accessibles à partir de la notice bibliographique de l'ouvrage dans le catalogue ARIADNA s'élève à 8563 qui se répartissent de la manière suivante¹⁰ :

2027745 ouvrages fonds moderne (depuis 1831)	87 reproductions numériques
87428 ouvrages fonds ancien (jusqu'en 1831)	288 reproductions numériques
7935 manuscrits	2 reproductions numériques
117504 revues et périodiques	
78254 gravures, dessins, photographies	6326 reproductions numériques
39660 cartes et plans	1616 reproductions numériques
39188 vidéocassettes	
99769 partitions	230 reproductions numériques
204860 cassettes audio	1 reproductions numériques

¹⁰ Situation en novembre 2004. Source : BIBLIOTHEQUE NATIONALE D'ESPAGNE. *Page d'accueil*. [en ligne]. Disponible sur : <<http://www.bne.es/>> (consulté le 15.11.2004).

On peut accéder à la reproduction numérique en mode image d'un ouvrage par la liste alphabétique des titres concernés pour chaque type de fonds. En cliquant sur le titre on obtient la notice bibliographique avec un lien à un document multipages en format jpg. Les images en noir et blanc sont de qualité très inégale et le chargement se fait parfois avec une certaine lenteur. Pour naviguer dans le document un certain nombre d'options sont disponibles : page suivante/page précédente, première/dernière page, loupe pour agrandir l'image. L'utilisateur peut imprimer un exemplaire ou le télécharger sur son ordinateur en choisissant un téléchargement en qualité web qui correspond à ce qu'il visualise depuis l'OPAC (*Online Public Access Catalogue*), ou en qualité supérieure. Par ailleurs, la BN met en œuvre aussi une politique d'exposition qui s'appuie sur ses collections numérisées. Actuellement, sur son site, trois expositions virtuelles sont disponibles : une exposition sur la cartographie espagnole (XVI^e-XIX^e siècles) ; « Goya à la Bibliothèque nationale » et une exposition sur les affiches de la République et de la Guerre Civile. L'exposition sur Goya est la mise en ligne du CD-ROM réalisé en 1996 à l'occasion du 250^{ème} anniversaire de la naissance du peintre à partir de la numérisation des dessins et gravures conservés par la BN. Enfin, Memoria Hispanica s'inscrit dans des projets internationaux de grande envergure tels que *Biblioteca Universalis*¹¹ ou le CERL¹² (*Consortium of European Research Libraries*).

Dans le même temps, elle suscite des projets au niveau régional en mettant à la disposition des bibliothèques régionales une partie de ses collections. Ces dernières occupent une place privilégiée au sein des bibliothèques publiques espagnoles dont elles constituent en quelque sorte les têtes de réseau.

Sur Memoria Hispanica voir aussi PROGRAMME MINERVA. *National and regional policies and programmes of digitisation of Cultural and Scientific Content. Spain*. [en ligne]. Disponible sur : <<http://www.minervaeurope.org/>> (consulté le 03.09.2004).

¹¹ *Biblioteca Universalis* est un projet du G8 qui associe la Bibliothèque nationale des huit pays membres ainsi que celle de six autres pays (Belgique, République Tchèque, Pays-Bas, Portugal, Espagne et Suisse). Son objectif est d'offrir un accès aux œuvres majeures du patrimoine culturel et scientifique grâce aux technologies du multimédia.

¹² Voir Partie 3, 3.4.

1.2. Les bibliothèques publiques : des tentatives pour rattraper leur retard

Les bibliothèques publiques espagnoles constituent un ensemble très hétérogène. Ici, il est question surtout d'une part, des bibliothèques publiques d'état car ce sont elles qui ont les fonds anciens les plus riches et d'autre part, de la Bibliothèque d'Andalousie qui constitue un exemple caractéristique de bibliothèque régionale. Elle est en effet une sorte de bibliothèque nationale à l'échelle de la Communauté autonome d'Andalousie et conduit aujourd'hui un projet de bibliothèque virtuelle qui intéresse l'ensemble des bibliothèques publiques andalouses.

1.2.1 Les bibliothèques publiques d'état (BPE)

Le fonds ancien des 51 bibliothèques publiques d'état (BPE) est encore relativement mal connu et ce, malgré l'exposition organisée en 1994 à Madrid et intitulée « Créateurs du livre. Du Moyen-Age à la Renaissance » (« *Creadores del libro. Del Medievo al Renacimiento* »). Cette manifestation présentait une sélection des documents anciens les plus remarquables possédés par ces bibliothèques. L'une des raisons de la méconnaissance dont souffrent les collections anciennes des bibliothèques publiques en général est leur retard en matière de nouvelles technologies, retard qu'elles tentent de combler notamment par la création de sites web. Le Ministère de la Culture¹³, sous l'autorité duquel elles sont placées, encourage cet effort avec en particulier le projet Codex.

En général, les ouvrages du fonds ancien des BPE proviennent des confiscations de biens religieux (*desamortizaciones*) du XIX^e siècle¹⁴. Cependant, certaines BPE font exception comme par exemple celle de Tolède qui, avec

¹³ Selon les gouvernements espagnols il existe ou pas un Ministère de la Culture distinct du Ministère de l'Education. C'est le cas actuellement avec un Ministère de la Culture qui inclut une Sous-direction générale de coordination entre les bibliothèques et un Ministère de l'Education et des Sciences qui comprend un Secrétaire d'Etat aux Universités et à la Recherche.

¹⁴ Depuis la fin du XVIII^e siècle différentes tentatives sont menées pour confisquer les biens appartenant aux ordres ecclésiastiques présents en Espagne. Il faut attendre le gouvernement Mendizábal pour que cela réussisse. Dans la première moitié du XIX^e siècle ont lieu plusieurs mouvements de confiscation. La suppression des communautés religieuses dote l'Etat espagnol d'un patrimoine artistique et bibliographique considérable. Il prend diverses mesures pour assurer sa protection. Ainsi l'Ordonnance royale du 22 septembre 1838 crée-t-elle une bibliothèque publique dans chaque province pour recevoir les ouvrages confisqués aux couvents. Dans les villes où il y a une université c'est la bibliothèque universitaire qui devient bibliothèque universitaire publique. NOGUERAS CARAVIA, Santiago. « Le fonds ancien dans les bibliothèques publiques espagnoles » in *El libro antiguo en las bibliotecas españolas*, op.cit., p. 93-110.

Tarragone et Palma de Majorque, possède pourtant le fonds ancien le plus riche¹⁵. Les 30000 volumes de la BPE de Tolède correspondent à une ancienne bibliothèque épiscopale à laquelle s'ajoutent des livres de la compagnie de Jésus et certaines collections privées¹⁶. Mis à part des cas particuliers comme Tolède, les fonds anciens des BPE ne représentent pas un nombre très important de volumes. Ils ne sont pas quantifiés de manière précise à l'exception des incunables, dont le nombre s'élève à 2751, ce qui représente environ 10% du nombre total d'incunables conservés en Espagne¹⁷. Pour les manuscrits et les livres imprimés, on ne dispose pour le moment que d'estimations : il y aurait environ 4686 manuscrits et 281943 ouvrages imprimés¹⁸. Les BPE souffrent d'un manque d'outils de diffusion et de mise en valeur de leurs collections anciennes.

Le retard des BPE en matière électronique dépasse le cadre de la numérisation des fonds anciens mais ces derniers pâtissent tout particulièrement de ce retard. Trop souvent encore, la présence des BPE sur le web se résume à la mise en ligne de leur catalogue général¹⁹. Peu disposent d'un site web et un nombre encore plus réduit fait apparaître sur ce site une présentation de son fonds ancien. Pour pallier le retard pris par les BPE et constaté lors du Congrès national des bibliothèques publiques espagnoles tenu à Valence en octobre 2002, la Sous-direction générale de coordination entre les bibliothèques propose gratuitement un outil de gestion documentaire qui permet de créer facilement une page web personnalisée qui contienne l'accès au catalogue en ligne de la bibliothèque, la présentation de la bibliothèque et des informations pratiques destinées aux

¹⁵ MARSÁ VILA, María. *El fondo antiguo en la biblioteca*, Gijón, 1999, Trea, p. 355-356.

¹⁶ Il s'agit de la bibliothèque personnelle du cardinal Lorenzana, de celle des infants Luis Antonio Jaime et Luis María de Borbón et enfin de la bibliothèque de Francisco Santiago de Palomares et de son fils.

¹⁷ Les seules bibliothèques espagnoles à posséder plus de 1000 incunables sont la Bibliothèque nationale (2906) et la Bibliothèque Colombina. Ces chiffres peuvent paraître modestes si on les compare avec d'autres bibliothèques européennes. La Bibliothèque nationale de France conserve plus de 15000 incunables par exemple.

¹⁸ NOGUERAS CARAVIA, Santiago. « Le fonds ancien dans les bibliothèques publiques espagnoles » in *El libro antiguo en las bibliotecas españolas*, op.cit. p. 99.

¹⁹ HERRERA MORILLAS, José Luis. *Modelos y ejemplos para la difusión en Internet del fondo antiguo de las bibliotecas públicas del Estado Españolas*. [en ligne]. Disponible sur : http://travesia.mcu.es/documentos/actas/com_091.pdf (consulté le 26.10.2004).

usagers²⁰. Parallèlement, se développe le portail des bibliothèques publiques espagnoles : Travesía²¹.

Par conséquent, dans un tel contexte auquel s'ajoutent le manque de moyens financiers, on comprend les difficultés rencontrées par le projet « Codex : Numérisation du patrimoine bibliographique des bibliothèques publiques de l'Etat » (« *Codex : digitalización del patrimonio bibliográfico de las Bibliotecas Públicas del Estado* ») imaginé par la Sous-direction générale de coordination entre les bibliothèques en 1996. Ses deux objectifs sont la conservation et la diffusion du fonds ancien des BPE. Plus largement, ce projet revêt une portée sociale : il a pour ambition de contribuer à maintenir un espace culturel commun en permettant l'accès du plus grand nombre au patrimoine bibliographique espagnol. La numérisation concerne des documents sélectionnés à partir de deux critères : leur importance d'un point de vue bibliographique et d'un point de vue culturel ainsi que leur état de conservation. La sélection doit recouper tous les types de documents déposés dans les BPE : des manuscrits aux documents d'archives en passant par les incunables et les gravures. Un projet d'une telle ampleur se découpe obligatoirement en différentes phases. La première porte uniquement sur les manuscrits. Mais le développement du projet Codex dépend étroitement de l'état d'avancement du Catalogue Collectif du Patrimoine Bibliographique Espagnol entrepris en 1986 et qui progresse lentement²². Ce dernier est un projet national mais il implique les bibliothèques publiques de chaque communauté autonome.

1.2.2 La Bibliothèque d'Andalousie et sa bibliothèque virtuelle

Au niveau de chaque communauté autonome, il existe une bibliothèque chargée de la conservation du patrimoine bibliographique de la communauté. La Bibliothèque d'Andalousie conduit un projet de bibliothèque virtuelle.

²⁰ « Generador de sedes web para las bibliotecas públicas », *Correo Bibliotecario : boletín informativo de la Subdirección General de Coordinación Bibliotecaria* n°77, septembre 2004, p. 3-4. [en ligne]. Disponible sur : <http://www.bcl.jcyl.es/correo/plantilla_seccion.php?id_articulo=1144&id_seccion=2&RsCorreoNum=77> (consulté le 01.12.2004).

²¹ Portail Travesía : portail des Bibliothèques Publiques Espagnoles. [en ligne]. Disponible sur : <<http://www.mcu.es/>> (consulté le 15.10.2004).

²² Voir Partie 3, 3.3.

La Bibliothèque d'Andalousie est née de la promulgation de la loi 8/1983 des bibliothèques du 3 novembre 1983²³ mais elle n'ouvre au public qu'en 1990. En tant que bibliothèque destinée à conserver le patrimoine bibliographique andalou, elle reçoit, tout comme la Bibliothèque nationale, le dépôt légal²⁴. Son fonds se compose d'œuvres traitant de l'Andalousie ou d'auteurs andalous ainsi que des ouvrages édités en Andalousie. Comme dans chaque communauté autonome, la BN met à la disposition de cette bibliothèque une collection de documents sur microfilm appartenant à ses fonds et ayant trait au patrimoine andalou. L'ensemble du fonds ancien de la Bibliothèque d'Andalousie a fait l'objet d'une campagne de microfilmage. La loi 16/2003 du 22 décembre 2003 sur le Système Andalou de Bibliothèques et Centres de Documentation définit les missions de la Bibliothèque d'Andalousie : elle doit rassembler, conserver et diffuser toute la production imprimée, audiovisuelle et multimédia andalouse, sur support traditionnel ou électronique. Le projet de Bibliothèque Virtuelle répond à ces différentes missions.

La Bibliothèque Virtuelle d'Andalousie (BVA) placée sous la responsabilité du Conseil de la Culture de la Communauté autonome d'Andalousie, rentre dans le cadre de la politique engagée par cette communauté autonome pour encourager l'émergence d'une « Communauté de la Connaissance ²⁵ » qui mette à la portée de tous les citoyens les nouvelles technologies. Dans le domaine culturel, cette volonté s'incarne dans une bibliothèque virtuelle créée en 2003. La BVA se définit comme un ensemble de collections de documents numérisés relatifs au patrimoine bibliographique andalou et proposés en libre accès sur internet. Ses objectifs sont de rassembler en les numérisant, des documents dispersés dans différentes institutions culturelles et parfois difficiles d'accès. De plus, elle doit proposer des outils didactiques d'apprentissage et de connaissance du patrimoine andalou et favoriser l'interactivité avec l'utilisateur. Elle présente par exemple une rubrique intitulée « Aujourd'hui en Andalousie²⁶ » qui relate un événement historique pour

²³ ENRÍQUEZ, Pedro et ARIZA, María José (eds). *Guía de bibliotecas de la ciudad de Granada*, Grenade, 2003, Ficciones, p. 18-21. Le décret de création définit ainsi la Bibliothèque d'Andalousie : « la bibliothèque encyclopédique de la culture andalouse ouverte à tous » (« *la biblioteca enciclopédica de la cultura andaluza, abierta a todos* »).

²⁴ Voir Partie 1, 2.1.2.1.

²⁵ Décret 72/2003 du 18 mars : *Medidas de Impulso de la Sociedad del Conocimiento*.

²⁶ BIBLIOTHEQUE VIRTUELLE D'ANDALOUSIE. *Page d'accueil*. [en ligne]. Disponible sur : <http://www.juntadeandalucia.es/cultura/bibliotecavirtualandalucia/inicio/inicio.cmd> > (consulté le 25.10.2004).

chaque jour de l'année et une rubrique « suggestions ». Enfin, il lui faut réunir des liens à toutes les collections numériques d'intérêt. Dans un tel projet le mot patrimoine s'entend au sens large : il recouvre à la fois les documents anciens mais aussi le patrimoine en train de se faire aujourd'hui. Son travail ne s'arrête pas à la numérisation de fonds historiques. La BVA a donc un rôle à jouer dans la diffusion des œuvres des écrivains andalous contemporains tout en veillant au respect des droits en matière de propriété intellectuelle. La page web de la BVA offre des informations sur le projet ainsi qu'un catalogue²⁷ des fonds intégrés pour le moment. Tous les supports sont présents et constituent autant de sections dans le catalogue. Le catalogue permet de faire une recherche par nom d'auteur, titre ou matières dans le fonds général ou dans une section particulière. La description bibliographique de chaque ouvrage est succincte et permet par un lien inclus dans la notice, d'accéder aux images numérisées en format jpg. On peut les visualiser individuellement avec possibilité d'agrandissement, par liste ou sous forme de miniatures. Un sommaire permet d'accéder directement à la partie de l'ouvrage que l'on souhaite voir. Actuellement, du fait de la jeunesse du projet, certaines sections ne comptent pas de documents et le fonds de la BVA concerne encore un nombre d'institutions relativement réduit. Huit institutions en effet sont représentées dans le catalogue : la Bibliothèque d'Andalousie, la Bibliothèque du Musée Naval de Madrid, la Bibliothèque Historique de la Municipalité de Madrid, la Bibliothèque nationale, la Bibliothèque publique d'état de Cadix, la Bibliothèque publique d'état de Cordoue, la Fondation Historique Tavera et le Centre documentaire de l'Alhambra.

Les Bibliothèques publiques espagnoles restent en retrait par rapport aux bibliothèques universitaires dans le domaine des ressources électroniques²⁸ et notamment des projets de valorisation des fonds anciens par la numérisation. Les

²⁷ Voir en annexe 3 les documents relatifs à la BVA et la présentation du catalogue.

²⁸ Cela n'exclut pas l'engagement de certaines d'entre elles dans des projets pionniers : ainsi le directeur de la BPE de Huelva coordonne-t-il au niveau espagnol le projet européen CALIMERA (*Cultural Applications : Local Institutions Mediating Electronic Resources Access*, 2004-2005) de développement des nouvelles technologies au niveau des institutions culturelles locales (musées, archives, bibliothèques). Sur ce projet voir : « El sector ALM en España y las denominadas instituciones de la memoria : avances del proyecto CALIMERA », *Correo Bibliotecario : boletín informativo de la Subdirección General de Coordinación Bibliotecaria* n°78, octobre 2004, p. 4-5. [en ligne]. Disponible sur : <<http://www.bcl.jcyl.es/correo/pdf/Correo78.pdf>> (consulté le 15.12.2004).

projets tels que la BVA s'inspirent en partie des réalisations des bibliothèques universitaires.

1.3. Les bibliothèques universitaires : des projets divers

Les expériences de bibliothèques numériques menées par les bibliothèques universitaires portent sur trois types de collection : les périodiques, les thèses et les fonds anciens. Cette dernière question concerne plus particulièrement les bibliothèques associées à une université historique. De manière générale, toutes les bibliothèques universitaires disposant d'un fonds ancien le mettent en évidence sur leur site web qui propose au minimum, une section fonds ancien dans le catalogue en ligne et/ou une présentation rapide de l'histoire de la bibliothèque ainsi que de la composition de son fonds patrimonial. Beaucoup se posent la question de la numérisation de leurs documents anciens et font dans ce domaine des choix divers. L'on peut distinguer les projets thématiques et les projets qui portent au contraire sur l'ensemble d'un fonds. Le projet de bibliothèque numérique le plus avancé est celui de la Bibliothèque virtuelle Cervantes dont le fonds ancien n'est qu'un des aspects.

1.3.1 Des projets thématiques

Les projets thématiques se fondent sur une sélection faite parmi les documents qui composent un fonds ancien. Les critères choisis peuvent être le sujet abordé ou le type de support. La Bibliothèque universitaire de Barcelone et la Bibliothèque universitaire de la Complutense (Madrid) ont opté pour ce genre d'orientation.

La Bibliothèque universitaire de Barcelone développe un ensemble de collections numériques thématiques dont la plupart regroupe des documents appartenant au fonds ancien et en particulier, à la réserve. L'objectif recherché est de faciliter l'accès à cette documentation. Certaines bases de données, telles que la base IMAGO²⁹, sont en accès restreint tandis que d'autres, majoritaires, sont

²⁹ BIBLIOTHEQUE UNIVERSITAIRE DE BARCELONE. *Page d'accueil*. [en ligne]. Disponible sur : <<http://www.bib.ub.es/bub/ecoldigitals.htm>> (consulté le 01.12.2004). La base IMAGO rassemble des diapositives de la section art de la Bibliothèque Universitaire ainsi que des documents provenant du département d'histoire de l'art de l'Université.

accessibles librement sur le site internet de la Bibliothèque. Un livre électronique intitulé « *Grabados, siglo XVI al XIX* », regroupe 1701 gravures du XVI^e au XIX^e siècle, issues de la réserve de la Bibliothèque. Les images en format jpg sont classées par siècle et l'on passe de l'une à l'autre sans autre élément d'information que le titre, la date et l'auteur. La base sur les marques d'imprimeurs et celle sur le fonds Grewe attirent l'attention sur des aspects intéressants mais quelque peu méconnus du fonds ancien de la Bibliothèque. La première³⁰, « *Marcas de impresores* », permet de visualiser une sélection de marques d'imprimeurs dont le fonds ancien de la Bibliothèque possède des oeuvres. Elle est accessible depuis la page d'accueil du catalogue du fonds ancien. Les notices sont rédigées en catalan mais la rubrique aide et l'écran de recherche sont disponibles en catalan ou en anglais. La recherche peut se faire par nom d'imprimeur, mot matière, ville. Pour chaque marque d'imprimeur, la notice mentionne le nom de l'imprimeur, sa ville, la période durant laquelle il a été en activité, la source et une brève description de la marque reproduite en format jpg. Un lien aux œuvres de cet imprimeur présentes dans le catalogue de la Bibliothèque, figure en haut de la notice. La seconde, la base Grewe, doit son nom à la bibliothèque de Rudolf Grewe³¹ qui constitue le noyau central des ouvrages de cuisine et de gastronomie regroupés dans cette base et qui vont du XVI^e au XIX^e siècle. S'y ajoutent d'autres ouvrages portant sur le même thème et appartenant au fonds ancien de la Bibliothèque universitaire de Barcelone. Ce projet vise à la fois à contribuer à la conservation et à la diffusion de ce fonds mais aussi à poser les bases méthodologiques pour les projets futurs de numérisation. La numérisation des ouvrages s'est faite à l'aide d'un scanner Minolta PS-3000 qui permet de numériser deux pages à la fois. On a opté pour une résolution de 300 dpi³² et des images en format tiff. A partir des images originales³³, on a créé les images en gif disponibles en ligne. Les originaux en tiff sont stockés sur des CD-ROMs. La base de données propose une liste alphabétique par nom d'auteur des ouvrages numérisés ordonnés par siècle et accompagnés d'une courte description bibliographique. D'autres projets sont en cours de

³⁰ Voir en annexe 3 les documents relatifs à cette base de données (page d'accueil, exemple d'une recherche).

³¹ Les ouvrages de Rudolf Grewe sont conservés dans la réserve de la Bibliothèque universitaire de Barcelone.

³² DPI : dots per inch ou points par pouce. Un inch = un pouce = 2.54cm. La résolution caractérise le degré de précision avec lequel l'image pourra être scannée ou restituée sur un écran ou une imprimante.

³³ La conversion des images s'est faite à l'aide du programme Alchemy dont l'un des principaux atouts est sa rapidité.

réalisation comme par exemple, la numérisation d'ouvrages anciens de la Faculté de Droit ou une collection en collaboration avec le Musée de la Pharmacie Catalane qui porte sur des ouvrages de pharmacologie de la période 1800-1960. La base Pharmakoteka souhaite regrouper les collections provenant de différentes institutions. Actuellement, elle intègre des œuvres de la Bibliothèque Universitaire, du Musée de la Pharmacie Catalane, de la Pharmacie Serra Mandri et de la Fondation Concórdia Farmacèutica. La Bibliothèque Universitaire de Barcelone offre donc une série de bases de données sur des thèmes divers et originaux par rapport à ce que fait la majorité des bibliothèques universitaires espagnoles.

Cependant, d'autres bibliothèques développent des bases de données thématiques à partir de la numérisation d'une partie de leur fonds ancien. La Bibliothèque universitaire de la Complutense de Madrid par exemple, a conçu le projet Dioscorides afin de mettre à la disposition du public un fonds bibliographique de grande valeur dans le domaine biomédical (XV^e au XVIII^e siècle). Ce projet bénéficie de l'aide de la Fondation des Sciences de la Santé et des laboratoires Glaxo Wellcome. Le logo de la Fondation figure d'ailleurs sur toutes les pages de la base. La Bibliothèque souhaite à travers cet outil encourager les activités de recherche sur son fonds ancien. Les ouvrages proviennent du fonds ancien des Facultés de Médecine et de Pharmacie, de la Faculté d'odontologie et d'autres facultés quand elles possèdent des ouvrages entrant dans la thématique choisie. La numérisation s'est faite avec une résolution de 400 dpi, en format tiff pour les images en noir et blanc et en format jpg pour les images en niveaux de gris. Le texte complet de 2000 livres est disponible en libre accès sur le web. Etant donné l'ampleur du fonds, les ouvrages sont regroupés en 32 collections thématiques ou chronologiques³⁴. Pour chaque collection on peut accéder à la liste complète des œuvres rassemblées dans cette catégorie. De plus, le site web présente aussi une liste unique de tous les titres classés par ordre alphabétique de titres accompagnés de la date et du nom de l'auteur. La notice bibliographique offre un lien à l'ouvrage numérisé. La partie gauche de l'écran se compose d'un

³⁴ Voir en annexe 3 les documents relatifs à la base Dioscorides et notamment la liste des collections. Celle-ci témoigne d'un élargissement des thèmes abordés même si la prédominance des sciences médicales perdure.

menu qui permet de visualiser la couverture (dos et page de garde) de l'œuvre, la page de titre, les parties préliminaires, les index et les différentes images numérotées. L'on peut naviguer de page en page, aller directement à la première et à la dernière page, utiliser une loupe pour agrandir ou diminuer la taille de l'image visualisée.

Les opérations de numérisation conduites par certaines bibliothèques universitaires consistent donc en la réalisation de bases de données thématiques conçues comme un moyen d'offrir aux chercheurs un outil de travail sur des collections méconnues ou représentant un des points forts du fonds ancien de la bibliothèque. D'autres bibliothèques universitaires mettent en place des projets plus larges.

1.3.2 Des projets généralistes

A la différence des projets thématiques, les projets généralistes portent sur l'ensemble d'un fonds ancien ou reposent sur une définition du patrimoine ne se limitant pas au patrimoine historique. La Bibliothèque universitaire de Salamanque et la Bibliothèque universitaire de Valence incarnent ces deux tendances.

La Bibliothèque universitaire de Salamanque conserve, au sein de la Bibliothèque générale historique, l'un des fonds anciens les plus importants parmi les bibliothèques universitaires espagnoles. Il se compose³⁵ de 2792 manuscrits, 483 incunables, 60000 volumes imprimés (XVI^e-XVIII^e siècles), 100000 livres du XIX^e siècle et 2276 titres de revue. De plus, le fonds moderne qui englobe les ouvrages parus après 1830 comporte beaucoup de documents ayant un caractère patrimonial. Comme la BUG et la grande majorité des bibliothèques universitaires espagnoles, Salamanque utilise le SIGB Innopac Millenium et le catalogue en ligne qu'elle développe dans ce système, Brumario³⁶, comporte une section fonds ancien. La recherche dans le catalogue peut se faire par titre, auteur, matières mais aussi

³⁵ BECEDAS GONZALEZ, Margarita. « Nueva catalogación del fondo antiguo en la Biblioteca Universitaria de Salamanca », in *La Memoria de los libros : estudios sobre la historia del escrito y de la lectura en Europa y América*. T.II. Salamanque, 2004, Institut d'Histoire du Livre et de la Lecture, p.289-293.

³⁶ BIBLIOTHEQUE UNIVERSITAIRE DE SALAMANQUE. *Brumario : catalogue de la Bibliothèque universitaire de Salamanque*. [en ligne]. Disponible sur : <<http://brumario.usal.es/>> (consulté le 07.10.2004).

par imprimeur-éditeur et propriétaire. En tant que membre de GEUIN³⁷, la Bibliothèque universitaire de Salamanque participe à sa section fonds ancien (GEUINF) qui travaille principalement sur l'homogénéisation du catalogage. La rétroconversion des catalogues papier du fonds général dans Innopac Millenium est en cours. Pour ce qui concerne le fonds ancien, peu de catalogues ont fait l'objet de publications, à l'exception des manuscrits grecs, des incunables³⁸ et des périodiques locaux. Par conséquent, jusqu'à une époque récente, une grande partie des collections n'était accessible que par le catalogue sur fiches commencé au XIX^e siècle. La rétroconversion du catalogue du fonds ancien est donc une priorité et le projet engagé en 2001 pour cinq ans associe catalogage et numérisation. Ce projet bénéficie de l'aide de la Fondation Marcelino Botín³⁹ suite à un accord signé le 9 mars 2000 entre la Fondation et l'Université de Salamanque. La Fondation paie le matériel (ordinateurs, scanner) et une partie du salaire des neuf personnes engagées par contrat pour assurer le catalogage du fonds ancien pendant cinq ans. De plus, deux bibliothécaires, membres du personnel permanent de la Bibliothèque, participent à temps partiel au projet. Au total, ce projet porte sur environ 70000 volumes : le fonds des incunables (483 volumes) et le fonds des imprimés du XVI^e au XIX^e siècle (68937 volumes). La Bibliothèque a élaboré un manuel de catalogage basé sur la norme ISBD (A) et qui tient compte des critères de catalogage dans Innopac Millenium. Il s'inspire des manuels de catalogage rédigés par la Complutense et par l'Université de Navarre. Le catalogage rétrospectif vise à donner une description exhaustive du document afin que la notice permette d'identifier l'édition et reconstitue son histoire (provenances, anciennes cotes, type de reliure, etc.). La notice mentionne tous les exemplaires de l'œuvre possédés par la Bibliothèque. Elle incorpore le plus grand nombre de points d'accès possible avec une normalisation de tous les types d'entrée. Les sources de référence dans lesquelles l'œuvre apparaît décrite ou étudiée, sont systématiquement indiquées. Dans ce projet, la numérisation a pour objectif

³⁷ Groupe Espagnol des Utilisateurs d'Innopac. Ce Groupe créé en 2001 regroupe différentes institutions ayant choisi d'utiliser le SIGB Innopac Millenium. Il constitue une instance de dialogue avec l'entreprise Innovative. Par ailleurs la Bibliothèque Universitaire de Salamanque participe au groupe de travail sur le patrimoine historique de REBIUN (Réseau des Bibliothèques Universitaires Espagnoles). A ce sujet voir Partie 3, 3.3.

³⁸ Le catalogue des incunables figure dans le Catalogue Collectif du Patrimoine Bibliographique.

³⁹ Voir Partie 2, 2.1 sur l'importance des fonds privés dans la vie des universités espagnoles et le rôle joué en particulier par la banque Santander Central Hispano.

d'apporter un complément à la description bibliographique proposée par la notice. Par conséquent, les deux techniciens⁴⁰ (*técnicos*) chargés de la numérisation, ne numérisent que les parties significatives de chaque ouvrage. Ils le font en niveaux de gris et dans quelques cas, en couleur. Les images sont stockées en format jpg. De manière systématique, ils numérisent, quand ils existent, la page de titre, la première page des préliminaires, la première page de texte et le colophon. Celui qui catalogue peut ajouter d'autres pages qu'il juge importantes pour reconnaître l'édition ou pour l'histoire de l'exemplaire. Dans la notice, une entrée « *recurso electrónico* » donne accès directement aux images. Dès novembre 2002, près de 7000 registres figurent dans le catalogue en ligne, accompagnés des images correspondantes : il s'agit des incunables, des ouvrages imprimés de droit, d'une partie des ouvrages de théologie et des Bibles. Actuellement, tandis que se poursuit ce projet d'autres, complémentaires, sont envisagés : la Bibliothèque générale souhaiterait créer une base de données numérique accessible depuis son site web, qui réunirait des lettrines originales, des annotations manuscrites, des signatures, etc. identifiées dans les exemplaires de la Bibliothèque. Par ailleurs, elle voudrait numériser son fonds relatif à la presse historique locale.

La Bibliothèque historique de l'Université de Valence chargée de conserver le fonds ancien de la Bibliothèque universitaire de Valence, se trouve impliquée dans deux projets de numérisation à la fois. Le premier est un projet interne à la Bibliothèque universitaire. La collection d'incunables, les ouvrages imprimés du XVI^e siècle et la presse historique du XIX^e siècle sont en cours de numérisation. 533 œuvres sont accessibles sur internet à travers le catalogue⁴¹ qui propose une section fonds ancien (ouvrages antérieurs à 1831) et une section bibliothèque numérique. La notice bibliographique des ouvrages numérisés propose un accès aux documents numérisés en texte complet mais des problèmes techniques empêchent d'accéder aux images de certains ouvrages. Le financement est assuré par la Fondation Marcelino Botín, IBM et l'Université de Valence. La

⁴⁰ En Espagne, le personnel titulaire dans les bibliothèques se subdivise en trois catégories : *técnico especialista de bibliotecas*, équivalent de magasinier en France ; *ayudante* (niveau baccalauréat) et *facultativo de biblioteca* qui recoupe à la fois le statut de bibliothécaire et celui de conservateur en France.

⁴¹ BIBLIOTHEQUE UNIVERSITAIRE DE VALENCE. *Page d'accueil*. [en ligne]. Disponible sur : <http://bibliothek.uv.es/search*spi> (consulté le 02.11.2004).

numérisation est réalisée par une entreprise spécialisée dans ce domaine⁴². Le second projet, BIVALDI⁴³, (*Biblioteca Valenciana Digital*) est fort différent. Mené par la Bibliothèque de Valence, il repose sur une conception du patrimoine proche de la perspective adoptée par la Bibliothèque Virtuelle d'Andalousie vue précédemment. Le public visé n'est donc pas seulement celui des chercheurs et des étudiants avancés. Cependant, la Bibliothèque historique de l'Université de Valence participe au projet au côté de l'abbaye de Montserrat, de la Bibliothèque municipale centrale de Valence, de la Bibliothèque nationale, de la Bibliothèque Serrano Morales de la municipalité de Valence et de l'Hispanic Society of America. Cette bibliothèque virtuelle a l'ambition d'offrir la diffusion la plus large possible au patrimoine valencien, non seulement historique mais aussi contemporain. Elle doit donc inclure les publications et catalogues en lien avec les expositions organisées par la Bibliothèque de Valence, les œuvres littéraires et scientifiques valenciennes significatives et les ouvrages les plus intéressants pour le développement de la recherche sur le patrimoine bibliographique valencien. Le projet se propose d'enrichir la reproduction électronique du document par la transcription des textes avec le recours dans certains cas à un logiciel d'OCR (Reconnaissance Automatique de Caractères), leur traduction, des bibliographies et des études sur l'œuvre. Ces dernières sont disponibles en format pdf. Le catalogue en ligne est organisé en différentes sections thématiques : incunables, manuscrits, généalogie/héraldique, histoire des sciences et des techniques, Bibliothèque historique valencienne, philologie, religion et droit. Les documents numérisés sont en accès restreint avec le choix entre une présentation sous forme de miniatures (*thumbnails*) et une présentation avec une image par page. La notice bibliographique est minimale. L'utilisateur peut choisir de consulter la transcription OCR du document ou une traduction du texte. Dans ce dernier exemple, on constate que les préoccupations des bibliothèques universitaires et des bibliothèques publiques peuvent se rejoindre.

Cependant, l'un des projets les plus ambitieux à l'heure actuelle, reste la Bibliothèque virtuelle Cervantes.

⁴² L'entreprise ETD (SA). IBM apporte une aide technique.

⁴³ BIBLIOTHEQUE DE VALENCE. *Biblioteca virtual valenciana*. [en ligne]. Disponible sur : http://www.uv.es/~infobib/index_c.html (consulté le 01.12.2004).

1.3.3 La Bibliothèque virtuelle Cervantes

Inaugurée en juillet 1999, la Bibliothèque virtuelle Cervantes est née de la collaboration entre l'Université d'Alicante et la banque Santander Central Hispano. Elle se veut la bibliothèque des cultures hispaniques avec un ambitieux programme de numérisation du patrimoine bibliographique et critique de la culture espagnole et hispanique dans ses aspects littéraires et historiques. Son catalogue fait place aussi aux œuvres littéraires les plus récentes. Sa mission est enfin de faire connaître les projets menés par différentes institutions publiques ou privées dans ces domaines. Aujourd'hui, la Bibliothèque rassemble plus de 8000 œuvres en libre accès sur internet.

Les liens avec la banque Santander sont évidents. Ainsi la page d'accueil de la Bibliothèque Virtuelle Cervantes⁴⁴ propose-t-elle un lien vers un portail présentant les activités et les fonds de la Fondation Santander. La Bibliothèque virtuelle soutient la Fondation Santander sur certains projets tels que la numérisation des ouvrages parus dans la collection « Œuvres fondamentales » et elle fait connaître toutes les nouveautés concernant la Fondation.

L'organisation du site de la Bibliothèque témoigne de sa volonté de s'adresser à tous mais en particulier aux chercheurs qui sont le plus possible associés au projet. La page d'accueil propose différentes entrées : catalogues, sections, portails, services, information et actualité. Parmi les services figure un forum ouvert, après inscription gratuite, aux chercheurs et autres catégories d'utilisateurs. Par ailleurs, les auteurs ont la possibilité de publier en ligne leurs ouvrages. Les « sections » quant à elles se répartissent en une section « recherche », une section « histoire » sous la responsabilité d'un professeur de l'Université d'Alicante et enfin une section « bibliothèques du monde » qui regroupe différentes rubriques de liens (catalogues de bibliothèques, projets de numérisation, services techniques pour les bibliothèques). L'entrée « catalogues » permet différents types de recherche à travers le catalogue général ou dans les sections thématiques. La recherche dans le catalogue général se fait par la liste des

⁴⁴ BIBLIOTHEQUE VIRTUELLE MIGUEL DE CERVANTES. *Page d'accueil*. [en ligne]. Disponible sur : <<http://www.cervantesvirtual.com/index.shtml>> (consulté le 25.10.2004).

auteurs, celle des titres ou celle des entrées matières de la CDU (Classification Décimale Universelle) avec la possibilité de choisir une recherche en mode avancé. Les sections du catalogue sont : vidéothèque, phonothèque, multimédia, éditions fac-similées, archives, études critiques, périodiques et thèses. La section des éditions fac-similées propose un accès par liste des auteurs, des titres et des mots matières. Pour un auteur apparaît la liste des œuvres numérisées avec un lien par le titre aux images. Celles-ci sont en format jpg. Chaque image correspond à une page. Il est possible d'imprimer les images ou de les télécharger sur le disque dur de son ordinateur. Pour tout document électronique, une note préalable indique à partir de quel original la numérisation a été faite, si la couleur ou le contraste ont été modifiés pour une plus grande lisibilité. Dans certains cas, une option permet d'augmenter la brillance, de mettre un fonds *sepia*, d'inverser les couleurs du fonds et des lettres. Pour certains auteurs il y a un lien à un forum de discussion qui récapitule la liste des interventions, donne la possibilité d'ajouter un commentaire ou de recommander des liens sur l'auteur en question. La section « archives » a pour vocation d'accueillir des fonds publics ou privés d'archives avec lesquels la Bibliothèque virtuelle a passé un accord. Pour le moment, deux fonds privés apparaissent dans cette rubrique : celui du journaliste républicain Carlos Esplá et celui de l'écrivain Mariano José de Larra. La description du fonds s'accompagne d'un accès à la liste des manuscrits des œuvres et des documents personnels. La section « études critiques » regroupe des actes de colloque et des leçons inaugurales données à l'Université d'Alicante dans le domaine des lettres et de l'histoire. La description de ces différentes sections démontre la volonté de s'adresser en priorité à un public de spécialistes.

La section des thèses enfin illustre la dimension internationale de la Bibliothèque virtuelle. Ce sont des thèses en langues hispaniques ou sur les langues hispaniques, quelque soit le pays dans lequel la thèse a été soutenue. La Bibliothèque propose une publication de la thèse en format numérique et sur CD-ROM. Elle a conclu un accord avec 39 universités⁴⁵ parmi lesquelles l'Université de Grenade (UGR). Le catalogue des thèses permet une recherche par auteur, par

⁴⁵ Voir en annexe 3 la liste des partenaires espagnols et internationaux, publics et privés, de la Bibliothèque virtuelle Cervantes.

titre de thèse ou par université. Un chercheur appartenant à une université n'ayant pas signé d'accord avec la Bibliothèque virtuelle peut, à titre individuel, demander à ce que sa thèse soit introduite dans le catalogue. La Bibliothèque virtuelle représente donc un portail documentaire de grande envergure.

Tout projet de numérisation doit tenir compte à la fois de la spécificité à la fois de la bibliothèque dans laquelle il est amené à se développer et du fonds ancien dont il constitue un nouveau mode de valorisation. Pour comprendre le projet mis en place par la BUG il faut donc s'intéresser à l'histoire de ce fonds et au mode de fonctionnement de la bibliothèque chargée d'assurer sa conservation.

2. Le fonds ancien de la Bibliothèque universitaire de Grenade

Parmi les bibliothèques situées dans la Communauté d'Andalousie, les Bibliothèques universitaires de Séville⁴⁶ et de Grenade possèdent les fonds anciens les plus riches. La BUG conserve ce fonds dans le bâtiment de l'Hospital Real qui héberge aussi les bureaux de la direction et les services centraux. La bibliothèque du fonds ancien est donc appelée la Bibliothèque de l'Hospital Real (BHR). C'est dans son règlement intérieur que la BUG précise sa conception du fonds ancien : elle insiste sur l'idée de rareté et de caractère précieux des documents constituant cette collection plus que sur la date charnière marquant la limite entre fonds ancien et fonds moderne⁴⁷. Si l'on se réfère aux conditions de prêt et au catalogue en ligne, le fonds ancien englobe tous les documents antérieurs à 1901.

2.1. Un fonds ancien riche

Bien que le nombre de manuscrits et d'incunables⁴⁸ paraisse modeste si on le compare à celui d'autres bibliothèques universitaires espagnoles, en particulier Salamanque, le fonds ancien de la BUG présente une grande richesse quant à la

⁴⁶ Cela s'explique en partie du fait de l'ancienneté de leurs universités respectives : l'Université de Séville fut fondée en 1505 et celle de Grenade en 1531.

⁴⁷ Dans le Chapitre VI-Article 23 du Règlement intérieur de la BUG il est question de « fonds rares et précieux » (« *fondos raros y preciosos* ») qui se composent des « fonds de valeur dont la perte ou la détérioration pourraient revêtir un caractère irréparable » (« *fondos valiosos cuya pérdida o deterioro pudiera resultar irreparable, habrán de ser consultados bajo una vigilancia y cuidado especiales* »). Cela justifie des conditions de conservation spécifiques.

⁴⁸ Voir en annexe 1 les détails sur la composition du fonds ancien de la BUG.

rareté des ouvrages présents et à leur nombre. Il compte ainsi près de 20000 volumes imprimés pour la période qui va du XVI^e à la fin du XVIII^e siècle.

2.1.1 Composition et histoire du fonds ancien

Pour l'essentiel, la constitution du fonds ancien de la BUG est indépendante de l'histoire de l'Université de Grenade. C'est d'ailleurs le cas de la majorité des fonds anciens conservés dans les bibliothèques universitaires espagnoles.

Cependant, on perçoit une influence de l'Université, en particulier à travers les thèmes représentés dans la collection, thèmes qui coïncident avec les disciplines enseignées à Grenade⁴⁹. Ainsi les œuvres juridiques (droit civil et droit canon), suivies par la philosophie et la théologie, dominant-elles. Dans une moindre mesure, sont bien représentés les classiques grecs et latins en édition originale ou en édition bilingue ainsi que les ouvrages historiques et les traités de théorie politique. La date de fondation de l'Université de Grenade, 1531, explique par ailleurs la faible représentation des *codex*. Enfin, malgré la forte influence de la culture arabe sur la ville de Grenade, elle occupe une place relativement limitée dans le fonds ancien de la BUG. Au moment de l'expulsion des musulmans de Grenade en effet, les érudits arabes ont emmené avec eux leurs documents. Dans le même temps, les nouvelles autorités politiques et religieuses ont cherché à effacer toute trace du passé islamique. Au début du XVI^e siècle, sur la place Bibrambla, on brûle donc des Corans et d'autres écrits arabes. Au total, la BUG conserve 93 manuscrits arabes de la fin du XIV^e-début du XV^e siècle, 57 documents en provenance du legs de Don Pascual Gayangos et une grammaire arabe rédigée en latin du début du XVII^e siècle. Les collections les plus importantes entrent dans le fonds ancien de la BUG aux XVIII^e et XIX^e siècles.

En effet, le fonds le plus important provient du collège jésuite San Pablo qui s'était doté d'une riche bibliothèque dans le domaine de la théologie. L'expulsion des jésuites, décidée en 1767, a pour conséquence la confiscation de leurs biens. L'Etat confie alors le collège San Pablo et sa bibliothèque à l'Université. Selon l'inventaire réalisé par les pères franciscains Pedro et Rafael Rodríguez Mohedano vers 1769, le nombre de volumes imprimés s'élèverait à

⁴⁹ PEREGRIN PARDO, Cristina. « El fondo histórico de la Biblioteca Universitaria de Granada », in *El libro antiguo en las bibliotecas españolas*, op.cit., p. 237-260.

29483 dont de nombreux incunables. Comme les autres bibliothèques universitaires la BUG profite ensuite des confiscations⁵⁰ (*desamortizaciones*) de biens religieux au cours du XIX^e siècle. En 1841, entrent dans le patrimoine de l'Université 5583 ouvrages qui appartenaient aux couvents de Grenade et de sa province⁵¹. En nombre de documents, le troisième fonds, soit 1775 volumes, est celui du Collège Majeur Réuni de Santa Cruz la Real et de Santa Catalina Martir supprimé en 1835. La vie de ce collège est étroitement liée à celle de l'Université depuis sa fondation. Au XVI^e siècle, les collèges majeurs et mineurs avaient proliféré autour des universités. En général, le collège possédait sa propre bibliothèque, souvent plus riche que celle de l'université elle-même. A Grenade, les collèges qui se développent à proximité de l'université accueillent des théologiens, comme dans le cas de Santa Cruz et de Santa Catalina qui sont à leurs débuts deux collèges distincts. Cependant, Santa Cruz devient au cours du XVI^e siècle un collège pour les juristes. Par ailleurs, le fonds ancien de la BUG s'enrichit de dons importants. Au début du XX^e siècle, les plus importants sont ceux de l'historien de l'art et arabisant, Don Juan Facundo Riaño (1903), et celui de Baltasar Martínez Durán.

Toutefois, la BUG peut aussi parfois recourir à des achats dans le but de compléter ses collections patrimoniales. Ainsi a-t-elle acheté dans les années 1990⁵² la bibliothèque de Don Ramón Gutiérrez, professeur d'architecture en Argentine. Cette bibliothèque se compose de 436 œuvres toutes consacrées à l'architecture civile ou militaire avec notamment d'excellentes éditions de traités classiques (Léon Battista, Alberti, Andrea Palladio, etc.) qui viennent compléter la collection de traités d'art de la BUG. Elle a acquis aussi la collection complète du *Voyageur universel*, traduction espagnole du titre de M. Laporte considérablement augmenté par le traducteur. C'est l'une des rares collections complètes avec toutes les gravures. Elle se compose de 43 volumes de petit format publiés à Madrid entre 1795 et 1801. De plus, la BUG enrichit le catalogue de son fonds ancien par

⁵⁰ Voir Partie 1, 1.2.1 et PEREGRIN PARDO, Cristina. « El fondo histórico de la Biblioteca Universitaria de Granada », in *El libro antiguo en las bibliotecas españolas*, op.cit. p. 119.

⁵¹ Au moment de l'entrée des ouvrages dans la collection de l'Université un inventaire est réalisé qui présente ce total de 5583 volumes. Ils proviennent des couvents de Nuestra Señora de la Merced, des carmélites déchaussées des Santos Mártires, des Basílios et de Belén, des carmélites de Nuestra Señora de la Cabeza, etc.

⁵² PEREGRIN PARDO, Cristina. « El fondo histórico de la Biblioteca Universitaria de Granada », in *El libro antiguo en las bibliotecas españolas*, op.cit. p. 243 et suivantes.

l'achat de la base de données EEBO (*Early English Books Online*) sur le livre ancien anglais dont elle incorpore progressivement les registres. En 2003, la BUG accède à 69285 de ses titres. Elle devrait accéder à la totalité, soit 125000 titres d'ici 2006⁵³.

Les péripéties dans l'histoire de l'Université et de sa Bibliothèque ont provoqué des pertes notables dans les collections qui constituent aujourd'hui le fonds historique de la BUG. Les divers index et inventaires conservés permettent de les mesurer.

2.1.2 Une connaissance incomplète des fonds

La connaissance du fonds ancien passe par son catalogage et l'informatisation de celui-ci. Un gros effort a été entrepris pour combler les lacunes avec la création de la base ALJIBE puis son intégration au SIGB Innopac Millenium.

2.1.2.1 Inventaires et catalogues papier

Les inventaires, index puis catalogues papier dont les plus anciens datent de la fin du XVIII^e siècle, témoignent de l'évolution de la composition du fonds et représentent encore aujourd'hui des instruments précieux pour comprendre l'état actuel du fonds ancien et de ses différentes composantes.

Les inventaires effectués aux XVIII^e et XIX^e siècles offrent un état des lieux du fonds de la Bibliothèque générale de l'Université de Grenade de plus en plus précis. En 1769, le premier inventaire est l'œuvre des pères franciscains Pedro et Rafael Rodríguez Mohedano⁵⁴, à l'occasion de l'intégration de la bibliothèque du collège jésuite San Pablo au patrimoine de l'université. Il se compose de six tomes manuscrits qui contiennent, classés par ordre alphabétique de nom d'auteur, 10555 œuvres en 29483 volumes et 1625 liasses de feuillets non reliés. Les inventaires suivants sont réalisés par les bibliothécaires responsables de la Bibliothèque universitaire. La nomination d'un archiviste en 1779 est en effet suivie de celle du premier bibliothécaire connu, don Juan Gil Palomino, en 1780.

⁵³ *Anuario 2003 Biblioteca universitaria de Granada*, Grenade, octobre 2004, Université de Grenade, Vicerrectorado de nuevas tecnologías, p. 15 et p. 18.

En 1785 le père Juan Velázquez de Echeverría conduit le deuxième inventaire qui ne comptabilise plus que 7625 volumes et 1541 liasses. Cela représente à peine 25% du fonds inventorié en 1769⁵⁴. Par la suite se produiront encore des pertes mais jamais dans de telles proportions. Aujourd'hui, on continue de s'interroger sur les raisons de la disparition d'une partie si importante de la collection. Des documents conservés par les Archives de l'Université font allusion à des vols. De plus, l'incorporation de la bibliothèque du collège jésuite de San Pablo s'est faite dans de très mauvaises conditions : jusqu'en 1780, les ouvrages sont stockés de manière complètement désordonnée dans un local inadéquat. Beaucoup subissent des détériorations irréversibles. Quant à l'Université, elle n'hésite pas à vendre une partie de sa bibliothèque pour faire face à ses dépenses courantes. Les livres vendus sont dits « vieux, inutiles et détériorés »⁵⁶. En 1813, l'inventaire⁵⁷ effectué par le bibliothécaire Don Antonino Pineda y Barragán (4780 œuvres en 7260 volumes), démontre une certaine stabilisation des fonds de la bibliothèque avec la perte de seulement 170 œuvres. Les inventaires de 1837 et 1840 réalisés par le même bibliothécaire, comportent beaucoup d'imprécisions et rendent difficile l'identification des œuvres classées par format.

Cependant, l'inventaire d'Antonio José de Córdoba y Gómez en 1856 (8291 œuvres en 14222 volumes) marque un progrès considérable dans la précision des données recueillies. Il se compose d'un index par nom d'auteur et d'un autre par mots matière, conformément au nouveau classement des fonds rendu nécessaire par leur accroissement rapide avec l'arrivée des ouvrages du collège Santa Cruz et Santa Catalina ainsi que des collections confisquées aux couvents grenadins. Il n'y a malheureusement pas de cahier d'enregistrement ou de fiches bibliographiques indiquant la provenance des œuvres. C'est en 1865 que débute le catalogue sur fiches pour un fonds qui regroupe en 1875 11014 œuvres en 20406 volumes. Dans

⁵⁴ RODRIGUEZ MOHEDANO, Pedro et Rafael. *Indice de los libros impresos de la librería y aposentos del Colegio de S. Pablo de Granada, que fue de los regulares de la Compañía llamada de Jesus. Año 1769*. Cote : BHR/Caja A-051.

⁵⁵ BIBLIOTHEQUE UNIVERSITAIRE DE GRENADE. *Nouvelle page d'accueil. Présentation de la Bibliothèque universitaire de Grenade*. [en ligne]. Disponible sur : <<http://www.ugr.es/~biblio/>> (consulté le 10.11.2004).

⁵⁶ Actes du Conseil restreint (*Claustro*) de l'Université de Grenade, 7 juin 1780 et 30 juin 1784.

⁵⁷ PINEDA Y BARRAGAN, Antonino. *Indice y repertorio de la Biblioteca de la Real e Imperial Universidad Literaria de Granada / formado por el Dr. D. Antonino de Pineda y Barragán siendo Rector el Sr. Dr. D. Manuel José Guillén...* Año de 1813. Cote : BHR/Caja A-058.

les années 1950, alors que la BUG est encore dépositaire du dépôt légal⁵⁸, a lieu un nouvel inventaire qui s'accompagne d'une réorganisation des fonds⁵⁹. Jusqu'en 1989, la BUG dispose d'un catalogue manuel alphabétique par nom d'auteur et d'œuvres anonymes et un autre catalogue qui est un catalogue systématique matière qui suit la CDU. L'informatisation de la BUG se répercute sur le catalogue du fonds ancien bien que celui-ci reste dans un premier temps à l'écart du catalogue général en ligne de la BUG.

2.1.2.2 L'informatisation du catalogue du fonds ancien

L'informatisation du catalogue du fonds ancien s'est faite en deux étapes avec tout d'abord la création de la base ALJIBE, suivie de son intégration en 2002 au nouveau SIGB (Système Informatique de Gestion des Bibliothèques) Innopac Millenium.

L'impossibilité d'intégrer le catalogue du fonds ancien aux deux premiers SIGB choisis par la BUG, DOBIS LIBIS, puis ADSO, amène à créer la base ALJIBE sous Knosys. Elle est née de la fusion de la base de données sur les fonds latins (FACIL), de la base sur les manuscrits (MSCRP) et l'incorporation d'autres fonds. D'abord accessible uniquement sur un poste informatique elle a ensuite été mise en ligne. Cette base permettait une navigation très facile. Les notices de la base reprennent les principales étiquettes du format MARC adaptées aux particularités des ouvrages anciens. Certains secteurs du fonds ancien, comme les manuscrits⁶⁰, ont fait l'objet d'une étude plus approfondie et l'on dispose donc à leur sujet d'instruments fiables de contrôle. En ce qui concerne les manuscrits, leur nombre reste approximatif car tous ne sont pas décrits et inventoriés pièce par pièce. 200 à 300 d'entre eux sont dispersés dans la collection Montenegro en cours de catalogage actuellement⁶¹. Cependant, la base ALJIBE donne pour chacun

⁵⁸ Depuis 1984 (décret 325/1984 du 18 décembre 1984) c'est la Bibliothèque d'Andalousie qui reçoit le dépôt légal. En effet le dépôt légal fait désormais partie des attributions du Conseil de la Culture du Gouvernement de la communauté autonome. Les exemplaires sont déposés à la Bibliothèque d'Andalousie, à la Bibliothèque publique d'état de chaque province et à la Bibliothèque nationale. Sur la Bibliothèque d'Andalousie voir Partie 1, 1.2.2.

⁵⁹ Voir Partie 1, 2.1.3.

⁶⁰ PEREGRIN PARDO, Cristina. « El fondo histórico de la Biblioteca Universitaria de Granada », in *El libro antiguo en las bibliotecas españolas*, op.cit. p. 250 et suivantes.

⁶¹ Voir Partie 3, 1.3. La base ALJIBE en 2002 comptabilise 1447 registres bibliographiques concernant les manuscrits.

d'entre eux une description détaillée⁶² facilitée par les fiches manuelles et les publications parues sur certains manuscrits. Disponible en ligne, ALJIBE restait à l'écart du catalogue général de la BUG.

Mais en 2002, le passage de la BUG au SIGB Innopac Millenium marque une étape importante pour le fonds ancien avec la conversion de la base ALJIBE dans Millenium⁶³. Un groupe de travail composé de membres du personnel de la Bibliothèque spécialisé dans le fonds ancien, des bibliothécaires chargés de l'administration du nouveau SIGB et de la direction de la BUG définit les paramètres de conversion de la base. Après intégration dans Millenium de près de 17000 registres bibliographiques, le catalogue du fonds ancien devient une section du catalogue général de la BUG. Le catalogage se fait désormais à travers le module de Millenium prévu à cet effet. Un travail de normalisation des autorités (auteur, imprimeur, graveur...) et des mots matière a été entrepris pour les rendre compatibles avec le catalogue général de la BUG.

Par conséquent, l'intégration dans Innopac Millenium donne une nouvelle impulsion au catalogage du fonds ancien de la BUG. A l'heure actuelle cependant le travail de rétroconversion des catalogues papier est loin d'être achevé : le catalogue informatique inclurait 30% du fonds ancien environ⁶⁴. De plus, la rétroconversion suppose une révision systématique des notices manuelles en vue de leur normalisation sans compter les corrections liées à la présence dans le fonds de nombreux recueils factices qui regroupent plusieurs œuvres indépendantes les unes des autres. Le nombre de volumes ne coïncide donc pas avec le nombre réel d'œuvres et bien souvent le catalogue papier ne présente qu'une notice relative à la première œuvre du volume et passe sous silence les œuvres suivantes. La poursuite du travail de catalogage du fonds ancien de la BUG constitue avec la numérisation son objectif essentiel aujourd'hui afin de disposer d'un outil fiable de connaissance du fonds⁶⁵.

⁶² La description se fait à l'aide de 19 champs qui ne sont pas tous obligatoires : titre, titre parallèle, *incipit*, *excipit*, entête, date, siècle, description physique, reliure, *olim*, provenance, registre, cote, langue, mots clé ou matière, microfilmé ou non. Voir exemple en annexe 1.

⁶³ *Anuario 2001-2002 Biblioteca universitaria de Granada*, Grenade, octobre 2003, Université de Grenade, Vicerrectorado de servicios a la comunidad universitaria, p. 57.

⁶⁴ La BUG n'est pas la seule dans ce cas. Le catalogue en ligne de la Bibliothèque universitaire de la Complutense inclurait actuellement environ 25% du fonds ancien. Au sujet de la Bibliothèque universitaire de Salamanque voir Partie 1, 1.3.2.

⁶⁵ Voir Partie 3, 1.3.

2.1.3 Classement et organisation de la BHR

Dans la connaissance du fonds ancien interviennent aussi son mode de classement et de fonctionnement depuis son installation dans le bâtiment de l'Hospital Real en 1980. Ils sont en grande partie l'héritage des différents types d'organisation connus par les collections dans le passé.

En effet, au cours de l'histoire de l'UGR, le fonds ancien de la Bibliothèque générale déménagea à plusieurs reprises, déménagement qui s'est accompagné parfois d'un reclassement des ouvrages. Aux XVI^e-XVII^e siècles, la BUG occupe le salon principal de la Curie actuelle, près de la cathédrale et de la Chapelle Royale. En 1769, elle déménage dans le Collège San Pablo à l'étage. La bibliothèque des jésuites comportait trois parties : une bibliothèque générale qui regroupait d'une part les œuvres dont l'auteur appartenait à la Compagnie de Jésus et d'autre part, les œuvres d'auteurs extérieurs ; une section dédiée aux manuscrits et enfin, les ouvrages dispersés dans les chambres des membres du Collège. Tous les ouvrages furent entassés en désordre jusqu'au déménagement de la Bibliothèque dans des locaux plus adéquats, aujourd'hui occupés par la Bibliothèque de la Faculté de Droit. Elle y resta de 1780 à 1980. Le père Echeverría réalise un premier classement du fonds en 14 sections qui correspondent aux sections de son index et reflètent la prédominance des thèmes religieux dans les collections : Ecriture Sacrée et Pères de l'Eglise, théologie scolastique et dogmatique, théologie morale, droit civil et droit canon, histoire sacrée et profane, art oratoire et prédication, médecine, philosophie scolastique, philosophie morale et naturelle, arts libéraux, poésie, grammaire et langues, ascèse et livres de dévotion, divers⁶⁶. Au cours du XIX^e siècle, le développement du fonds et la place croissante des ouvrages profanes rendent nécessaires le changement de nom de certaines de ces sections ainsi que la création de nouvelles sections comme par exemple, celles consacrées aux sciences pures et aux sciences naturelles⁶⁷.

⁶⁶ Les intitulés des sections dans l'index d'Echeverría sont les suivants : 1- *Escritura Sagrada, Santos Padres, Expositores* ; 2- *Teología escolástica y dogmática* ; 3- *Teología moral* ; 4- *Derecho civil y canónico* ; 5- *Historia sagrada y profana* ; 6- *Oratoria sagrada o predicable* ; 7- *Medicina* ; 8- *Filosofía moral y natural* ; 10- *Artes liberales* ; 11- *Poesía* ; 12- *Gramática y lenguas* ; 13- *Ascéticos y libros de devoción* ; 14- *Miscelánea*.

⁶⁷ En 1856 la salle est divisée en trois parties avec les sections suivantes : 1- Ecriture Sacrée et patrologie, religion, philosophie ; 2- Arts mécaniques, industrie ; 3- Médecine, chirurgie, pharmacie, art vétérinaire ; 4- Botanique, chimie, minéralogie ; 5- Mathématiques, beaux-arts, littérature, mélanges ; 6- Art oratoire, grammaire, langues ; 7- Poésie ; 8- Jurisprudence ; 9- Histoire, géographie.

Le mode de classement actuel du fonds date des années 1950 où un nouvel inventaire donna lieu à une réorganisation des collections avec une salle A qui regroupe les ouvrages les plus anciens et l'ajout de deux nouvelles salles, B et C, pour les ouvrages rentrant en particulier dans le cadre du dépôt légal. Lors du déménagement au premier étage de l'Hospital Real en 1980, la répartition en trois « salles » qui correspondent aux branches de la croix principale placée au centre du plan de l'édifice⁶⁸ a pu être conservée. La salle A représente environ 70% du fonds ancien⁶⁹. Pour les ouvrages conservés dans les trois salles qui constituent la salle de lecture de la BHR, la cote commence par une lettre qui désigne la salle suivie d'un numéro qui désigne l'étagère et le document. En revanche, les ouvrages conservés dans la réserve appelée *Caja Fuerte* possèdent une cote spécifique. Celle-ci est située à l'écart de la salle de lecture près des bureaux des services centraux et de la direction de la BUG. Elle accueille les documents considérés comme les plus précieux du fonds ancien de la BUG⁷⁰. C'est le cas par exemple du plus célèbre manuscrit enluminé de la Bibliothèque, le *Codex Granatensis*⁷¹.

Afin d'assurer la conservation des documents du fonds ancien, leur consultation fait l'objet d'une vigilance particulière de la part du personnel de la BHR. Le règlement intérieur de la BUG précise que ces documents sont exclus du prêt⁷² et que leur consultation est soumise au dépôt d'une demande qui indique notamment le thème sur lequel travaille l'utilisateur et le directeur de son travail de recherche. La consultation des documents patrimoniaux se fait sur des tables proches de la banque d'accueil de la salle de lecture. L'utilisateur ne peut consulter qu'un seul document à la fois. Si la demande concerne un document conservé dans la réserve elle doit se faire à l'avance. L'utilisateur aura de préférence accès à une copie sur support microfilm du document quand elle existe. Dans le cas contraire,

⁶⁸ Sur l'histoire de l'Hospital Real voir FÉLEZ LUBELZA, Concepción. *The Royal Hospital*, Grenade, 2000, Université de Grenade.

⁶⁹ Voir en annexe 1 le document sur la composition du fonds ancien de la BUG avec notamment les résultats de la révision menée il y a quelques années sur les 13700 ouvrages conservés dans la salle A.

⁷⁰ On y trouve la quasi totalité des manuscrits et des incunables ainsi que certains documents imprimés tels qu'un exemplaire de l'*Encyclopédie* de D'Alembert et Diderot ou une *Geographia, quae est Cosmographia blaviana*, de Jan Blaeu (1662). Voir en annexe 1 une sélection des ouvrages les plus remarquables du fonds ancien de la BUG.

⁷¹ Voir Partie 3, 2.2.

⁷² Règlement intérieur de la BUG, Chapitre VI, Article 20 : « *Quedan excluidos de esta normativa [relativa al servicio de préstamo a domicilio] los fondos antiguos, raros y preciosos cuya consulta se regula en el artículo 23 del presente reglamento* ». Les conditions de consultation des documents du fonds ancien figurent dans le Chapitre VI, Article 23 : « De l'accès aux fonds rares et précieux ».

le personnel de la Bibliothèque l'autorisera à consulter le document original. Il est évidemment interdit de faire des photocopies de ce type de document.

Le souci de préserver les documents originaux joint à la nécessité pour certains chercheurs de disposer d'une copie démontrent l'importance du service central de reproduction.

2.2. Le service central de reproduction de documents

Installé dans le bâtiment de l'Hospital Real ce service central fonctionne depuis les années 1960 et utilise aujourd'hui une partie des moyens humains et techniques affectés au projet de numérisation du fonds ancien.

A l'origine, la BUG propose aux chercheurs un service payant de reproduction des documents du fonds ancien sur microfilm. Sur demande de l'utilisateur, la Bibliothèque réalise une copie en trois exemplaires dont deux sont conservés par la Bibliothèque. Progressivement, presque tous les documents conservés dans la *Caja Fuerte* ont été microfilmés ainsi que les autres ouvrages les plus consultés par les usagers. Dans la salle de lecture aujourd'hui, les lecteurs disposent d'un appareil de lecture des microformes. D'utilisation très simple, il est en libre accès et offre la possibilité d'imprimer un exemplaire. Avec l'achat d'un scanner⁷³ décidé par l'UGR il y a quelques années, le service est devenu un service de numérisation et il a abandonné la création de copies sur microfilm. Il ne s'est pas produit de rupture dans le service proposé aux chercheurs dans la mesure où c'est la même personne⁷⁴ qui s'occupe depuis une vingtaine d'années de traiter les demandes. Elle a acquis son savoir-faire progressivement, principalement par la pratique.

Au départ, la numérisation est conçue comme complémentaire du travail de microfilmage réalisé par le passé : sont numérisés les documents demandés par les chercheurs et dont on ne possède pas une copie sur microfilm. Actuellement, les requêtes des chercheurs parviennent au service par différentes voies : l'utilisateur peut

⁷³ C'est l'entreprise espagnole Intro, aujourd'hui disparue, qui a fourni ce scanner et a formé la personne chargée de l'utiliser.

⁷⁴ Cette personne a le statut de *laboral* : distinct de celui de fonctionnaire : il est personnel permanent de l'UGR avec un contrat à durée indéterminée (CDI). Il partage son temps entre le traitement des demandes des chercheurs et la numérisation des ouvrages dans le cadre du projet conduit par la BUG. La gestion des factures est assurée par un agent administratif.

remplir une demande papier⁷⁵ dans la salle de lecture de la BHR mais beaucoup de demandes arrivent par courrier électronique au service des acquisitions, en particulier quand il s'agit de demandes de chercheurs n'appartenant pas à l'UGR, demandes qui rentrent donc dans le cadre du Prêt Inter Bibliothèques (PIB). Le chercheur précise le support sur lequel il souhaite obtenir sa copie. Cependant, le service ne fait plus qu'à titre exceptionnel des copies papier. De préférence, il réalise une copie sur support numérique, qu'il s'agisse d'une œuvre intégrale ou seulement d'un extrait. Le coût pour l'utilisateur est un peu plus élevé⁷⁶. Après réception de la demande, le responsable du service vérifie d'abord si le document demandé n'a pas déjà été numérisé ou microfilmé. Il dispose d'une base sous une forme d'un tableau excel qui récapitule l'ensemble des documents numérisés à ce jour⁷⁷. Si le document est dans la base il suffit de faire une copie à partir du CD-ROM correspondant. Dans le cas contraire, il procède à la numérisation du document ou de la partie du document demandée. Cependant, la localisation du document se heurte parfois à des difficultés, par exemple lorsqu'il s'agit d'une œuvre qui n'est pas encore cataloguée ou seulement cataloguée sur registre papier. La copie fournie au chercheur est en format pdf multipages sur CD-ROM. Il totalise le nombre d'images et transmet le tout à l'agent administratif chargé de l'envoi de la facture. Complémentaire de la liste des documents numérisés, une base récapitule toutes les demandes reçues des chercheurs avec la date et les détails concernant le traitement de la demande.

Avant la décision de numériser l'ensemble du fonds ancien de la BUG le service de reproduction a donc réalisé la numérisation d'une partie ou de la totalité de différents ouvrages. Les images ont été intégrées dans la base ALJIBE qui en 2002, contient 10000 images. Fin 2002, la BUG disposait ainsi d'une copie numérique d'environ 300 volumes appartenant au fonds ancien⁷⁸. La Bibliothèque a pu de cette façon, accumuler un savoir-faire qui s'est révélé précieux au moment

⁷⁵ Voir reproduction de ce document en annexe 1.

⁷⁶ Voir les tarifs pratiqués en annexe 1. La BUG a adopté les tarifs unifiés en vigueur dans les bibliothèques membres du réseau REBIUN.

⁷⁷ Ce tableau comporte différentes entrées : un numéro qui correspond à l'ordre d'entrée du document dans la base, la cote, la localisation du document (BHR pour Bibliothèque de l'Hospital Real ou autre bibliothèque), nombre d'images, numéro de CD-ROM sur lequel est stockée la copie.

⁷⁸ *Anuario 2001-2002 Biblioteca universitaria de Granada, op. cit. p.57.*

de se lancer dans la numérisation de l'ensemble du fonds. La BUG a pu ainsi s'appuyer sur une base solide et ce, d'autant plus qu'elle a par ailleurs mené une étude préalable des projets existants et des outils disponibles sur le marché.

ILIBERIS : un projet au service des chercheurs

Symboliquement, le projet de numérisation de la BUG s'est vu attribuer le nom de la ville de Grenade à l'époque de l'occupation romaine : ILIBERIS. Le choix fait par la BUG, en accord avec l'UGR et la banque Santander, est de faire porter le projet sur l'ensemble du fonds ancien conservé dans le bâtiment de l'Hospital Real. Bien des questions se posent à une bibliothèque souhaitant entreprendre la numérisation d'une partie ou de l'intégralité de ses collections tout en s'assurant de la pertinence d'un tel projet par rapport au coût qu'il implique pour l'institution : motivations et donc finalités recherchées, moyens humains et financiers disponibles, choix techniques en grande partie déterminés par les deux premiers facteurs.

1. Les objectifs du projet

Les raisons qui motivent le projet ILIBERIS sont à envisager à la fois du point de vue de l'UGR et du point de vue de la BUG. Le chef du projet est Felix de Moya, qui occupe les fonctions de vice-recteur aux nouvelles technologies. Ce vice-rectorat est en effet le vice-rectorat de rattachement de la BUG en tant que service de l'Université. Le fonds ancien occupe une place privilégiée dans l'image de marque de l'UGR. Il est significatif de constater que tout visiteur important accueilli par l'UGR visite la BHR à la fois pour la beauté de ce bâtiment et parce qu'il abrite le fonds patrimonial dont on lui ouvrira la réserve pour lui montrer les œuvres les plus précieuses. La numérisation, outre ses objectifs scientifiques, représente un moyen d'attirer l'attention sur un fonds ancien certes de grand intérêt mais qui possède un nombre modeste de manuscrits enluminés ou d'incunables, documents traditionnellement plus faciles à mettre en valeur aux yeux d'un public non spécialiste. En même temps, c'est un moyen de l'intégrer au modèle actuel de bibliothèque choisi par l'UGR et la direction de la bibliothèque,

celui d'une « bibliothèque hybride »⁷⁹ conciliant collections matérielles et collections dématérialisées. Les mémoires de gestion universitaires qui font le bilan de l'année écoulée accordent d'ailleurs depuis la mise en route du projet, une place plus grande au fonds ancien dans la partie réservée à la Bibliothèque. En ce qui concerne le fonds patrimonial, la responsabilité de cette dernière est double : à la fois permettre l'accès des étudiants et des chercheurs aux documents dans les meilleures conditions et garantir leur préservation.

1.1. Un projet généraliste

La BUG s'est engagée à numériser l'ensemble du fonds ancien de la BHR, soit environ 90% des ouvrages anciens possédés par l'UGR. ILIBERIS ne concerne pas les petits fonds patrimoniaux de certaines bibliothèques de centre.

En effet, certaines bibliothèques de centre (lettres, droit, médecine et pharmacie) possèdent des ouvrages anciens. Ainsi la bibliothèque de la Faculté de Lettres compterait-elle environ 1000 volumes⁸⁰. Comme dans le cas de la BHR, les imprimés les plus nombreux appartiennent aux XVI^e et XVIII^e siècles. En théorie, l'ensemble de ces ouvrages a été catalogué et intégré dans le catalogue général de la BUG. Cependant, les notices bibliographiques, comme par exemple celles du fonds de la Faculté de Pharmacie n'ont pas toujours fait l'objet d'une normalisation. Il est à noter qu'en 2002, les bibliothèques de la Faculté des Sciences et de l'Institut Andalou de Géophysique ont accepté de déposer leurs documents anciens dans la BHR⁸¹.

Pour ces documents, la BUG dispose d'une reproduction sur support numérique uniquement dans le cas où ils font l'objet d'une demande de reproduction de la part d'un chercheur. La BHR garde alors une copie. En laissant de côté les fonds dispersés dans les bibliothèques de centre, la BUG a entrepris de numériser un nombre considérable d'ouvrages plutôt que de se concentrer sur des collections particulières. Ce choix se justifie par sa volonté de faire d'ILIBERIS un outil qui rende plus aisé pour les chercheurs l'accès aux documents.

⁷⁹ Sur ce thème voir LEBRE, Céline. *La Bibliothèque universitaire de Grenade : services centraux et bibliothèques de centre*, ENSSIB, 2004, rapport de stage, diplôme de conservateur de bibliothèque, p. 20-31.

⁸⁰ PEREGRIN PARDO, Cristina. « El fondo histórico de la Biblioteca Universitaria de Granada », in *El libro antiguo en las bibliotecas españolas*, op.cit. p. 243.

⁸¹ *Anuario 2001-2002 Biblioteca universitaria de Granada*, op. cit. p. 57.

1.2. Faciliter l'accès aux documents

Dans la présentation de tous les projets de numérisation conduits par des bibliothèques celles-ci avancent pour principale motivation les opportunités offertes par les nouvelles technologies en matière de diffusion des documents. La BUG ne fait pas exception et la préoccupation qui a guidé la conception d'ILIBERIS est d'offrir aux chercheurs un service plus satisfaisant ainsi que d'accroître les possibilités d'accéder à l'ensemble du fonds ancien.

La BUG souhaite améliorer le service offert aux chercheurs en matière de consultation des documents du fonds ancien. Aujourd'hui, en terme de qualité de la copie obtenue et de facilité de manipulation, le support numérique semble préférable au microfilm abandonné par la BUG avant même le projet ILIBERIS⁸². Dans le travail quotidien de numérisation, l'une des priorités est la lisibilité du texte sur l'image numérique : par exemple le personnel veille à ce que la représentation du texte soit la plus droite possible et que l'ensemble des notes en marge apparaisse de manière correcte. La réalisation du projet ILIBERIS débouche donc sur une bibliothèque numérique du fonds ancien regroupant les ouvrages numérisés en mode image avec le texte complet.

Cependant, cette bibliothèque numérique à l'heure actuelle n'est pas conçue comme une entité autonome mais comme un outil d'enrichissement du catalogue ancien. L'utilisateur accède au texte complet de l'œuvre numérique en cliquant sur un icône qui figure sur la notice qui lui apparaît au niveau de l'OPAC⁸³. Par un autre lien il accède à une sélection des images significatives de l'ouvrage : page de titre, colophon, préliminaires ou pages de texte remarquables. Une relation étroite unit les deux grands objectifs actuels de la BUG au sujet de son fonds ancien : la numérisation de l'ensemble du fonds et le travail de rétroconversion des catalogues. Ils sont conduits de manière parallèle et la numérisation a débuté par les documents catalogués. Une meilleure prise en compte des préoccupations des chercheurs passe par la création et le perfectionnement d'outils exhaustifs de connaissance du fonds ancien. Indirectement, ILIBERIS et l'enrichissement du

⁸² Voir Partie 1, 2.2.

⁸³ Voir l'exemple de notice en annexe 1 et voir Partie 2, 3.3.

catalogue ancien devraient stimuler les travaux de recherche conduits sur les collections de la BHR.

Tout projet de numérisation amène la bibliothèque concernée à envisager le problème d'une limitation ou non dans la diffusion des documents numérisés. Pour le moment, la direction de la BUG opte pour une diffusion en accès restreint réservée à l'intranet de l'UGR. Ce choix se justifie par la lourdeur de l'investissement consenti par l'UGR et la BUG sur ce projet. Néanmoins, la BUG n'exclut pas à terme de passer au libre accès.

Le document sur support numérique présente bien des avantages par rapport aux supports traditionnels : facilité d'accès même et surtout à distance, faible coût de maintenance de l'information une fois la numérisation achevée, grande capacité de stockage. D'un point de vue technique le problème non résolu et pourtant essentiel est celui des modes d'archivage et surtout de leur pérennité. On rejoint ici la question de la conservation particulièrement importante dans le cas d'un fonds ancien.

1.3. La conservation des documents

Même si elle apparaît au second plan par rapport à la nécessité d'améliorer la diffusion des documents, la conservation n'en reste pas moins une motivation importante, la numérisation venant compléter les mesures existantes⁸⁴.

Placée sous la responsabilité du chef de la section du fonds ancien et de la direction de la Bibliothèque, la *Caja Fuerte* joue un rôle essentiel dans la conservation des ouvrages considérés comme ayant la plus grande valeur. C'est le seul espace dans le bâtiment qui offre des conditions de conservation (température, humidité) et de sécurité rigoureusement contrôlées. Certains des ouvrages de la réserve sont protégés par un conditionnement spécial. C'est le cas en particulier du *Codex Granatensis* placé dans un coffret avec des feuilles de papier non acide pour protéger les différents feuillets qui le composent. De plus, il a fait l'objet dans les années 1990 d'une restauration. Actuellement, la BUG ne mène pas de campagne de restauration. Par le passé, des opérations importantes de restauration, en

⁸⁴ Au sujet de l'organisation spatiale de la Bibliothèque de l'Hospital Real et des conditions de consultation voir Partie 1, 2.1.3.

particulier en ce qui concerne la reliure, ont été menées par une entreprise, à l'extérieur de la BUG et avec la collaboration d'un professeur de la Faculté des Beaux-Arts pour certains ouvrages. Le personnel de la BHR sélectionnait sur les rayons les documents prioritaires. Aujourd'hui, il repère au retour de la numérisation, les ouvrages qui nécessiteraient le plus d'être restaurés et pour qui l'opération de numérisation n'a fait qu'aggraver leur état, notamment lorsqu'il s'agit de la reliure.

Finalement, la numérisation contribue à la conservation des documents anciens non seulement parce qu'elle fournit une copie numérique d'un document unique mais aussi parce qu'elle permet de mieux connaître l'état physique des ouvrages en les manipulant. Elle est aussi l'occasion de revoir l'organisation des espaces dans la salle de lecture de l'Hospital Real. Au cours de l'année 2003 une restructuration des fonds correspondant à deux ailes de la salle⁸⁵ permet de se rapprocher de l'organisation originelle des collections avant leur installation dans ce bâtiment. Cette réorganisation a pour conséquence la recotation de centaines de volumes ainsi que la révision de leur catalogage.

La numérisation apparaît aujourd'hui comme le moyen le plus adéquat pour concilier deux exigences, a priori incompatibles et qui pourtant s'imposent aux responsables d'un fonds ancien, en particulier dans une bibliothèque universitaire : mettre à la disposition des chercheurs les documents dont ils ont besoin et assurer la conservation des originaux qui dans la plupart des cas ont un caractère unique. Aux yeux de la BUG, cela justifie de se lancer dans un projet de longue haleine et exigeant en termes de moyens.

2. Un effort humain et financier

ILIBERIS est un projet prévu sur cinq ans et qui porte sur plus de 20000 volumes imprimés. Il est rendu possible par l'investissement humain et financier consenti par trois partenaires : la banque Santander, l'UGR et la BUG.

⁸⁵ Etagères A-001 à A-042. UNIVERSITE DE GRENADE. *Memoria de gestión 2003. Biblioteca universitaria*, p.140. [en ligne]. Disponible sur : http://www.ugr.es/%7Ebiblio/IMAGENES/M_gestion_2003.pdf (consulté le 29.11.2004).

2.1. Des fonds privés : la participation de la banque Santander Central Hispano

A l'image de beaucoup de projets conduits par les universités espagnoles, le projet de numérisation du fonds ancien de la BUG bénéficie d'un financement d'origine privée provenant de la Fondation Banque Santander Central Hispano. Ce type de mécénat est très répandu en Espagne. Le groupe Santander en particulier, occupe une place importante dans la vie des universités espagnoles et plus largement du monde hispanique. Cette implication dans la vie universitaire se traduit concrètement par la signature de conventions entre le groupe Santander et certaines universités, comme cela fut le cas en 2002 avec l'UGR.

Si l'on compare les modes de financement des projets de numérisation conduits par des bibliothèques et notamment, la répartition entre fonds d'origine publique et fonds d'origine privée, un net contraste apparaît entre la France et l'Espagne. Dans le cas français en effet, le mécénat reste peu développé dans le domaine culturel et inexistant lorsqu'il s'agit des bibliothèques⁸⁶. Le principal recours des bibliothèques françaises, qu'elles soient territoriales ou universitaires, est de solliciter une aide du ministère concerné, Ministère de la Culture ou Ministère de l'Education nationale. La Direction du Livre et de la Lecture ainsi que la Sous-Direction des Bibliothèques et de la Documentation voient ainsi remonter une information relativement précise, bien qu'elle ne soit pas exhaustive, sur les différents projets existants. Dans ces conditions, il est plus facile de tenter un recensement complet et actualisé de ces projets⁸⁷. La situation par exemple des bibliothèques municipales est révélatrice, même si dans le secteur de la numérisation, elles restent un peu en retrait. Pour disposer d'une vision globale des activités menées par le réseau des bibliothèques municipales, le Ministère de la

⁸⁶ Cependant, depuis une vingtaine d'années les entreprises françaises commencent à s'intéresser au patrimoine. On peut signaler l'existence de l'association ARCHIVE (Association pour la Restauration et la Conservation dans l'Hexagone des Imprimés et des Vieux Ecrits) qui a pour vocation d'aider des institutions culturelles à collecter des fonds auprès d'entreprises mécènes pour financer des opérations de restauration, microfilmage, numérisation et diffusion de fonds patrimoniaux. DOOM, Vincent. « Numérisation des collections iconographiques et textuelles conservées aux Archives municipales de Douai : stratégie, choix et compromis », in *La numérisation des textes et des images : techniques et réalisations. (16-17 janvier 2003)*. Recueil de communications, Université Lille 3, Maison de la Recherche, BP 149, 59653 Villeneuve d'Ascq cédex, 2003, p. 146.

⁸⁷ Voir pour ce qui concerne le Ministère de la Culture, FRANCE, MINISTERE DE LA CULTURE. MISSION DE LA RECHERCHE ET DE LA TECHNOLOGIE. *Appel à projets de numérisation 2003. Présentation des projets de numérisation retenus*, Direction de l'administration générale, octobre 2003.

Culture développe un catalogue chargé de récapituler les projets de numérisation⁸⁸. Il fonctionne sur le principe de la déclaration volontaire. En mai 2004, il comptabilise 145 projets de numérisation menés par 92 bibliothèques municipales. 75 s'inscrivent dans le programme national de numérisation des enluminures des manuscrits médiévaux piloté par l'IRHT (Institut de Recherche et d'Histoire des Textes). 66% de ces projets sont financés en totalité par l'Etat, 22% par les collectivités territoriales et 10% ont un mode de financement mixte. Toute autre est la situation des bibliothèques universitaires espagnoles qui ne bénéficient de la part du Ministère de l'Education Nationale que d'aides exceptionnelles et ponctuelles⁸⁹. Du fait de la décentralisation, on pourrait s'attendre à ce que ce soit le Conseil de la Culture au sein du gouvernement de la communauté autonome qui prenne le relais mais ce n'est guère le cas. Par conséquent, la recherche de financements privés pour entreprendre une opération de numérisation est très répandue. Ainsi la base Dioscorides de la Complutense est-elle financée par la Fondation des Sciences de la Santé. Mais le nom qui revient le plus fréquemment est celui du groupe Santander.

En effet, la banque Santander présidée par Emilio Botín, est l'une des entreprises les plus présentes dans la vie des universités espagnoles, à la fois par les services qu'elle propose aux étudiants (prêts pour financer leurs études, stages, etc.) et par son engagement dans beaucoup de projets. La structure du groupe d'ailleurs, inclut un Secteur universitaire (*Area de universidades*) et un directeur des programmes en lien avec les universités. L'implication du groupe Santander dans les universités prend la forme du mécénat à travers la Fondation Banque Santander Central Hispano qui⁹⁰ affirme sa vocation culturelle et humaniste. Elle se consacre en particulier au mécénat artistique : propriétaire d'une collection, la Fondation organise des expositions et en publie les catalogues. Plus généralement, elle s'intéresse à tout ce qui a trait au livre. Elle édite différentes collections de nature très diverse telles qu'« Œuvres fondamentales » consacrée à des écrivains

⁸⁸ « Les programmes de numérisation du patrimoine écrit en France : typologie, cartographie, évaluation et perspectives » in *Semaine du Document numérique. Premières Rencontres Numérisation et Patrimoine. S.D.N. La Rochelle. (22-24 juin 2004)*. Recueil de communications, université de La Rochelle, 2004, p. 4-10.

⁸⁹ En 2003 par exemple, la BUG reçoit une aide exceptionnelle de 20000 euros qu'elle avait sollicité du Ministère de l'Education, de la Culture et des Sports. *Anuario 2003 Biblioteca universitaria de Granada, op.cit.* p. 10.

⁹⁰ FONDATION BANQUE SANTANDER CENTRAL HISPANO. *Page d'accueil*. [en ligne]. Disponible sur : <http://www.fundacion.bsch.es/pagina/indice/0,,10000_1_55.00.html> (consulté le 01.09.2004).

contemporains de langue espagnole injustement oubliés. En collaboration avec la Faculté de Droit de l'Université de la Complutense, elle publie une collection consacrée aux figures les plus marquantes de cette faculté. Une autre fondation, celle-ci indépendante du groupe Santander, possède cependant avec lui des liens historiques étroits puisque son créateur appartient à la famille propriétaire de la banque Santander : c'est la Fondation Marcelino Botín⁹¹ créée en 1964 par Marcelino Botín et son épouse et dont le siège social est installé symboliquement à Santander (Cantabrique). Elle a pour mission d'encourager sous toutes ses formes le développement social. On la retrouve dans des projets touchant aux sciences et technologies aussi bien qu'au patrimoine naturel ou historique. Dans la section patrimoine historique présentée sur le site internet de la Fondation, on retrouve ainsi le projet de la Bibliothèque universitaire de Salamanque⁹² et celui de la Bibliothèque virtuelle Cervantes. Sont mentionnés aussi la création d'un musée doublé d'un centre de recherche sur le site préhistorique d'Altamira et le projet «Documentation historique sur la Cantabrique»⁹³. Cependant, l'influence du groupe Santander dépasse les frontières espagnoles pour s'étendre à l'ensemble du monde hispanique. La création du portail Universia⁹⁴ en témoigne. Pas moins de 812 universités à travers le monde participent à Universia qui regroupe tout type d'information relative aux universités et classée par pays (Argentine, Brésil, Chili, Colombie, Espagne, Mexique, Pérou, Porto Rico, Portugal et Venezuela) : actualité, échanges d'étudiants ou de personnels, bibliothèques universitaires⁹⁵, associations d'anciens élèves, emplois et bourses de formation. L'UGR a rejoint le portail Universia en 2001.

De plus, la convention signée par le recteur de l'UGR et le président de la banque Santander le 14 juin 2002 dans le bâtiment de l'Hospital Real, siège des services du rectorat et de la BUG, renforce les liens entre les deux institutions tout en définissant les attributions de chacun des partenaires. La presse locale et la

⁹¹ FONDATION MARCELINO BOTIN. *Page d'accueil*. [en ligne]. Disponible sur : <<http://www.fundacionmbotin.org/inicio.asp>> (consulté le 01.09.2004).

⁹² Voir Partie 1, 1.3.2.

⁹³ Ce dernier projet, achevé en 2003, a duré dix ans. Il consistait en un travail de localisation, recensement et catalogage des documents relatifs à ce territoire.

⁹⁴ UNIVERSIA. *Universia, portail de la Banque Santander consacré aux universités espagnoles et hispano-américaines*. [en ligne]. Disponible sur : <<http://www.universia.es/>> et <<http://www.universia.net/>> (consulté le 07.10.2004).

⁹⁵ Voir en annexe 3 la liste des projets de bibliothèques virtuelles présentées brièvement par le portail Universia avec un lien à une présentation plus étoffée sur le site de l'institution concernée.

revue en ligne de l'Université, *C@mpus virtuel*, se sont faits l'écho de la signature de cette convention⁹⁶. Les propos tenus à cette occasion témoignent de l'intérêt que trouvent les deux parties à ce partenariat. L'objectif général de cette collaboration est d'améliorer la qualité de l'enseignement et de la recherche proposés par l'UGR. Les fonds apportés par la banque Santander ne sont pas destinés seulement au projet de numérisation du fonds ancien de la BUG même si celui-ci occupe une place importante dans l'accord. L'Université les utilisera aussi pour développer son campus virtuel destiné à proposer des cours à distance ainsi que pour renforcer sa présence en Amérique latine, à travers notamment une revue qui traite de la coopération avec cette région du monde : *Dialogue hispano-américain*. La banque Santander propose divers services à l'UGR et à son personnel : produits financiers à des taux préférentiels, implantation sur les campus de guichets bancaires, achat de matériel⁹⁷, installation d'un service de formation (*Aula de Navegación Universia*) des membres de la communauté universitaire aux nouvelles technologies et à internet en lien avec Universia. Ainsi lors des journées portes ouvertes organisées au moment de la rentrée universitaire début octobre pour accueillir les nouveaux étudiants la banque Santander dispose-t-elle d'un stand consacré à ses produits financiers destinés aux étudiants. En revanche, la banque Santander n'a pas exigé que son logo apparaisse sur les images numérisées à la différence d'autres projets dans lesquels le nom du mécène figure de manière explicite⁹⁸.

C'est donc la convention signée entre l'UGR et la banque Santander qui permet à la BUG de disposer des moyens financiers nécessaires à la réalisation de son projet de numérisation. Dans le cadre des objectifs fixés par la convention, la

⁹⁶ Voir les articles reproduits en annexe 2 : - « La Universidad de Granada y el Santander Central Hispano firman un convenio de colaboración académico y financiero », *C@mpus digital* juin 2002. [en ligne]. Disponible sur : <<http://www.ugr.es/~campus/notas/junio02/14.sch.htm>> (consulté le 08.10.2004)

- « La Biblioteca digitaliza su fondo documental antiguo », *C@mpus digital*, octobre 2002. [en ligne]. Disponible sur : <<http://prensa.ugr.es/prensa/campus/c.pdf/campus228/8-9.PDF>> (consulté le 08.10.2004).

⁹⁷ La Banque Santander finance par exemple l'achat d'ordinateurs portables dont le prêt est expérimenté depuis deux ans dans certaines bibliothèques de section de la BUG. Voir LEBRE, Céline. *La Bibliothèque universitaire de Grenade : services centraux et bibliothèques de centre*, op.cit. p.25. Plus généralement, elle facilite l'acquisition d'un portable par les membres de la communauté universitaire. Cela a fait l'objet d'une convention entre la banque Santander, l'UGR, la direction du portail Universia et l'entreprise Toshiba, convention signée le 8 octobre 2004.

⁹⁸ Voir annexe 3 : c'est le cas par exemple de la base Dioscorides qui mentionne dans la partie gauche de l'écran le nom de son mécène, la Fondation des Sciences de la Santé.

numérisation de la moitié du fonds ancien en trois ans, elle peut utiliser librement l'argent mis à sa disposition.

2.2. La participation de l'UGR et de la BUG

La convention signée en 2002 avec la banque Santander accorde à l'UGR un montant de 180000 euros⁹⁹ pour conduire le projet ILIBERIS. Avec cet argent ont été achetés deux scanners venus s'ajouter au premier scanner possédé par la BUG pour son service de reproduction. La BUG et l'UGR ayant fait le choix de numériser en interne, l'argent sert aussi à payer le salaire des personnes engagées pour ce projet et encadrées par deux membres du personnel permanent de l'UGR et de la BUG.

En fonction des objectifs recherchés et des moyens disponibles, une bibliothèque doit choisir entre numériser en interne son fonds ou confier cette tâche à une entreprise extérieure. Dans le cas de la BUG, la première solution a été retenue pour les documents qui n'avaient pas fait l'objet d'un microfilmage par le passé¹⁰⁰. La numérisation d'une partie des microfilms en effet a été réalisée en 2002-2003 par une entreprise. Le fonds ancien microfilmé représente 911 volumes, soit 250000 photogrammes environ. Ils correspondent aux manuscrits, incunables et livres rares conservés dans la *Caja Fuerte* ainsi qu'à la majeure partie de la collection Montenegro. Ainsi au cours de l'année 2003 233 œuvres de la *Caja Fuerte* (66000 photogrammes) ont-elles été numérisées. Néanmoins, le bilan du travail accompli par l'entreprise semble aujourd'hui quelque peu mitigé. En effet, les images obtenues à partir des microfilms sont d'une qualité moyenne, voire médiocre et dans tous les cas, très inférieure au résultat obtenu par la numérisation directe des originaux au sein de la Bibliothèque. Faite selon des procédés industriels la numérisation laisse apparaître par exemple des pages blanches qui occupent inutilement de la place. De plus, malgré les vérifications, des erreurs et des oublis, dont la fréquence est difficilement mesurable, ont été commis. Le responsable du service de la reproduction a l'occasion de s'en rendre compte au moment de traiter des demandes des chercheurs concernant un document du fonds

⁹⁹ *Anuario 2003 Biblioteca universitaria de Granada, op. cit.*, p. 10.

¹⁰⁰ Voir Partie 1, 2.2 sur le service de reproduction de la BHR.

microfilmé. Cela suppose de présenter des réclamations *a posteriori* à l'entreprise. D'où l'intérêt de numériser en interne, ce qui n'exclut pas les erreurs mais permet de les limiter à condition d'accepter de débloquer les moyens humains suffisants.

L'UGR par conséquent, a dû recruter cinq « boursiers¹⁰¹ » (*becarios*) qui ont commencé de travailler en juillet 2003. En effet, le recrutement du personnel de la Bibliothèque est de la compétence de l'Université. Au cours de l'année 2004, ces « bourses » sont devenues des contrats d'un an, renouvelables trois ans. Parus au *Bulletin officiel du Gouvernement Autonome d'Andalousie*¹⁰² (*Boletín oficial de la Junta de Andalucía*) en avril 2004, ces contrats ont été pourvus par les cinq personnes titulaires de la bourse. Était exigé des candidats qu'ils fussent titulaires d'une *licenciatura*¹⁰³. Du point de vue des compétences, l'offre de contrat mentionne trois critères : une expérience dans le domaine de la numérisation des fonds anciens conservés dans des bibliothèques universitaires, une expérience touchant à la numérisation en général ou une connaissance de la gestion technique des documents patrimoniaux. Les cinq personnes retenues remplissent un ou plusieurs de ces critères. La majorité est issue de la Faculté de Bibliothéconomie de Grenade même si ce n'est pas une condition obligatoire. Tous ont déjà travaillé plus ou moins longuement, comme « boursiers » ou contractuels, dans le secteur privé ou dans des bibliothèques. Parmi les cinq contractuels une personne s'occupe du travail de vérification des notices bibliographiques et des images ainsi que de la création des liens entre ces images et le catalogue tandis que les quatre autres s'occupent de la numérisation proprement dite. Ils travaillent par équipe de deux, soit le matin (8h-14h), soit l'après-midi (14h-20h). Par conséquent il y a en permanence deux personnes en train de numériser.

De plus, deux membres du personnel de la BHR encadrent l'équipe de « boursiers » : il s'agit du technicien responsable du service de reproduction depuis

¹⁰¹ Les « boursiers » (*becarios*) se voient en général attribuer des tâches délimitées. Leur statut est assez proche de celui des vacataires en France. Pour une durée limitée, les *becas* sont proposées par l'Université, le Gouvernement Autonome d'Andalousie (*Junta*) ou même une institution de nature privée. Théoriquement, elles sont considérées comme faisant partie de la formation initiale du bénéficiaire mais dans les faits elles correspondent à un travail réel. Elles ne donnent aucun droit en matière de couverture sociale.

¹⁰² « Contratos de investigación adscritos al Proyecto de Digitalización del Fondo Antiguo de la Biblioteca Universitaria de Granada (Ref. 655) », *Boletín oficial de la Junta de Andalucía (BOJA)* n°82, 28 avril 2004, p. 10.213. Voir en annexe 2 le texte de l'offre de contrat. Ce sont des contrats de 30 heures hebdomadaires avec un salaire brut mensuel de 900.00 euros.

¹⁰³ C'est le diplôme qui sanctionne la fin du cursus universitaire en cinquième année. Il correspond plus ou moins à la maîtrise en France.

une vingtaine d'années et du bibliothécaire responsable du fonds ancien. Tous deux connaissent très bien ce fonds et possèdent du fait de leur parcours antérieur et de leur expérience dans cette bibliothèque des compétences qui se révèlent précieuses, par exemple en latin. Le responsable du fonds ancien, en plus de ses autres tâches au sein du service, supervise la conduite du projet, participe au travail de correction des notices bibliographiques et de vérification des images. Il connaît bien le SIGB Innopac Millenium puisqu'il faisait partir du groupe de travail sur la migration de la base ALJIBE dans Millenium en 2002. Le technicien partage son temps entre le traitement des demandes des chercheurs en matière de reproduction de documents et la numérisation programmée des ouvrages.

Par conséquent, la participation de l'UGR et de la BUG réside principalement dans les moyens humains mis en œuvre dans ce projet. La BUG fournit aussi les locaux dans le bâtiment de l'Hospital Real, entre la salle de lecture du fonds ancien et les services centraux de la BUG. Quant à l'UGR, elle met à disposition de la Bibliothèque un serveur informatique, Hera, qui permet de stocker les documents numérisés, l'archivage constituant un élément fondamental dans les choix techniques auxquels la BUG a dû procéder.

3. La mise en oeuvre du projet

Un projet de numérisation suppose en amont tout un travail de conception, de l'étude de l'existant en matière de numérisation à la définition d'objectifs propres, en passant par le choix du matériel. Cela fait un an et demi que les « boursiers » devenus contractuels, ont entamé la numérisation des ouvrages. Les débuts du projet ont amené à réviser certains choix faits initialement. Le travail de numérisation au quotidien présente des difficultés liées aux caractéristiques du livre ancien et qui ralentissent la progression. S'y ajoutent l'élaboration des liens au catalogue et l'archivages des documents numériques.

3.1. Des choix techniques qui ont évolué

En matière technique, les responsables du projet ont pu s'appuyer sur l'expérience acquise par le technicien du service de reproduction de la BHR pour

choisir le matériel, décider des formats de numérisation et de la répartition des tâches au sein de l'équipe.

En ce qui concerne le matériel dont dépendent pour une grande part les choix techniques qui peuvent être faits, l'argent fourni par la banque Santander a permis d'acquérir deux nouveaux scanners¹⁰⁴. Fondamentalement semblables au premier scanner acheté quelques années auparavant, ils disposent cependant de certaines options supplémentaires qui servent en particulier à jouer sur le contraste entre le blanc et le noir¹⁰⁵. Chaque scanner est couplé à un ordinateur équipé des programmes utilisés au cours de la numérisation : Flashfile pour numériser, Irfanview pour la compression des images et les conversions éventuelles de format et enfin, Pixview 32-bit version pour la création de documents pdf. N'étant pas conçus au départ pour la numérisation de documents anciens, les trois scanners ont subi des aménagements artisanaux. L'ajout d'une plaque vitrée que l'on peut abaisser sur l'ouvrage ouvert afin de le stabiliser sans avoir à le maintenir avec les mains s'avère particulièrement utile. Cela implique une manipulation supplémentaire, relever et abaisser la vitre « presse-livre » quand on change de page mais cela évite de devoir éliminer sur chaque image, les doigts qui apparaissaient auparavant. L'expérience acquise en matière de numérisation se traduit par une série d'astuces qui facilitent le travail au quotidien et permettent des gains de temps.

Par ailleurs, les choix faits dans le domaine des formats ont évolué par rapport à ce qui se pratiquait dans le service de reproduction avant le projet ILIBERIS. Dès le début, une numérisation en mode image est préférée à une numérisation en mode texte du fait du taux d'erreur important provoqué par les logiciels OCR (Reconnaissance Optique de Caractères) dans le traitement de documents anciens¹⁰⁶. Le mode texte génère un véritable document électronique qui ne respecte pas la présentation initiale de l'ouvrage numérisé mais qui autorise des recherches en plein texte. Le mode image en revanche présente l'avantage de

¹⁰⁴ Ce sont des Minolta PS 7000 fournis par l'entreprise EGF (Entreprise Grenadine de Photocopieurs).

¹⁰⁵ Voir Partie 2, 3.2 sur l'utilité de cette option.

¹⁰⁶ Le taux de reconnaissance d'un logiciel OCR est de 99%, ce qui entraîne une erreur toutes les deux lignes. EMPTOZ, H., LEBOURGEOIS, F. « La reconnaissance dans les images numérisées : OCR et transcription, reconnaissance des structures fonctionnelles et des métadonnées », in *La numérisation des textes et des images : techniques et réalisations*. (16-17 janvier 2003), *op.cit.* p. 125-142.

fournir une copie conforme à l'original dont il conserve la structure et les informations. Des tests ont été effectués, notamment pour étudier ce qu'il était possible de faire dans un SIGB tel qu'Innopac Millenium. Dans toute opération de numérisation, il faut trouver un compromis entre d'une part des exigences de qualité à l'égard des images qui se justifient d'autant plus dans le cas des documents anciens, et la nécessité pour des raisons techniques de limiter le poids des images. Si celles-ci sont trop lourdes en effet, il sera ensuite long et parfois difficile pour l'utilisateur de les ouvrir quand il consulte l'OPAC de la BUG. Pour cette raison, dans un premier temps, on avait choisi de comprimer en format jpg les images créées en tiff¹⁰⁷ car ce format permet de réduire considérablement la taille des images. Le problème est que la compression en jpg entraîne une forte déperdition dans la qualité de l'image. Au niveau de la base ALJIBE mise en ligne, on avait décidé de mettre à la disposition de l'utilisateur seulement quelques images considérées comme les plus significatives du document : la page de titre, le colophon et éventuellement des pages remarquables par la présence de gravures. L'accès à chacune des images se faisait de manière individualisée. Cela supposait la création, au sein de la notice bibliographique, d'autant d'accès qu'il y avait d'images en champ 856¹⁰⁸. Encore aujourd'hui, pour les documents les plus anciennement numérisés, la consultation du catalogue en ligne donne accès à des images en jpg alors que ce format a été abandonné par la suite. Le basculement du catalogue de la BUG dans le SIGB Innopac Millenium a permis de modifier ces orientations peu satisfaisantes par certains aspects : perte importante de qualité des images et impossibilité pour le lecteur d'accéder au texte complet. Techniquement en effet, ce SIGB autorise la mise en ligne de documents multipages. Désormais et ce jusqu'à l'achèvement du projet ILIBERIS, la compression des images créées en tiff se fait dans le même format car le format tiff rend possible une compression des images sans perte de qualité. Dans la notice, au niveau du champ 856, il suffit de créer un lien au document multipages tiff. Le lecteur autorisé peut ainsi consulter le texte complet du document. L'idée de proposer une sélection d'images significatives n'a pas été abandonnée mais elle se fait sous la forme d'un document

¹⁰⁷ Dès le début le format tiff a été choisi comme format de conservation des images.

¹⁰⁸ 856# image n°.jpg# image n°.jpg.

multipages en format pdf. Comme pour le multipages en tiff un lien est créé en champ 856¹⁰⁹. Par conséquent, l'utilisateur a à sa disposition deux documents multipages. Quand il consulte l'OPAC, sur la notice du document dont il existe une copie numérique il peut accéder au texte complet en cliquant sur un icône qui correspond à une miniature (*thumbnail*) réalisée à partir de la page de titre. En ce qui concerne la taille des images consigne est donnée à l'équipe de numérisation de veiller à ne pas dépasser en moyenne les 500 KB par image.

Au total, 7 personnes de la BHR travaillent sur le projet ILIBERIS : 5 contractuels¹¹⁰, un technicien membre du personnel de l'UGR et le bibliothécaire à la tête du fonds ancien qui supervise la réalisation du projet du point de vue scientifique. 4 contractuels encadrés par le technicien responsable du service de reproduction, s'occupent de la création des images et des opérations de compression et de conversion. Le responsable du service de reproduction travaille lui aussi à la numérisation mais il traite en priorité les demandes envoyées par les usagers. Il prend en charge la vérification des documents numérisés ainsi que de leur stockage. Il les transmet ensuite au responsable du fonds ancien et à la contractuelle qui créent les liens au catalogue tout en procédant à une deuxième vérification des images. Parallèlement, ils corrigent les notices bibliographiques, les enrichissent et normalisent les autorités¹¹¹.

Si on laisse de côté le cas particulier des documents microfilmés numérisés par une entreprise extérieure, la planification du projet se fait de manière chronologique. A partir de la liste des quelques 2500 ouvrages imprimés du XVI^e siècle, on a réparti les titres entre les différents membres de l'équipe qui disposent ainsi d'un programme de numérisation dont ils sont responsables¹¹². Pour chaque titre sont mentionnés la cote et les éléments essentiels permettant son identification et son repérage par les techniciens chargés du rangement et de l'accueil des lecteurs dans la salle de lecture de la BHR.

¹⁰⁹ Voir en annexe 1 un exemple de notice avec les accès au texte complet et au pdf.

¹¹⁰ Voir Partie 2, 2.2 sur le recrutement des contractuels et de leur encadrement.

¹¹¹ Voir annexe 2 pour avoir une vision d'ensemble du déroulement de la numérisation d'un ouvrage.

¹¹² Sur l'état d'avancement du projet en 2003 voir en annexe 2 les chiffres sur le projet. La majorité des ouvrages numérisés correspond à des volumes du XVI^e siècle.

Au cours de mon stage d'étude à la BUG¹¹³, outre l'analyse des différentes facettes du projet ILIBERIS, j'ai pu me familiariser avec le travail de numérisation dans ses aspects les plus concrets.

3.2. Le travail de numérisation et ses aléas

Numériser un ouvrage ancien représente une opération beaucoup plus complexe que dans le cas d'un livre contemporain pour lequel cette opération peut se faire de manière mécanique et plus rapide. Dans son travail au quotidien l'équipe de numérisation se trouve toujours à la recherche d'un compromis entre la qualité des images obtenues et les contraintes techniques. Dans la chaîne de numérisation la création des images représente la tâche la plus longue.

En effet, chaque ouvrage ancien constitue un cas particulier qui oblige à adapter le paramétrage fait dans le programme de numérisation Flashfile¹¹⁴. Après avoir vérifié si le volume correspond à une ou plusieurs oeuvres¹¹⁵, la personne chargée de sa numérisation réalise des images test, en début et en milieu d'ouvrage par exemple, pour identifier les paramètres les plus adaptés. En ce qui concerne la résolution et bien que Flashfile permette une résolution supérieure, on doit opter pour tous les ouvrages en faveur d'une résolution de 300 ou 400 dpi. La résolution la plus élevée est utilisée pour l'archivage de la copie de conservation mais au moment de la création des images on lui préfère une résolution de 300 dpi afin de limiter leur poids. Cependant, dans le cas des ouvrages de petit format comme dans celui des très grands formats, on recourt à une résolution de 400 dpi. De même, Flashfile offre la possibilité de numériser page par page ou deux pages à la fois¹¹⁶. Pour gagner du temps, la plupart des ouvrages est numérisée en double page. Néanmoins, cela se révèle impossible pour les plus grands formats car les images deviennent à la fois trop lourdes et peu lisibles. On procède alors à une numérisation page par page qui peut se faire selon deux méthodes. On peut en effet

¹¹³ J'ai consacré en effet la moitié de mon stage à la numérisation de documents anciens. Voir en annexe 2 la liste des ouvrages que j'ai numérisés.

¹¹⁴ Voir en annexe 2 les copies d'écran du programme Flashfile.

¹¹⁵ Cette situation est fréquente. La consigne est alors de numériser les œuvres séparément. En général, les inventaires papier ne mentionnent que la première œuvre du recueil, ce qui oblige par la suite à corriger la notice bibliographique correspondante et à en créer de nouvelles pour les œuvres non répertoriées jusque-là.

¹¹⁶ Si on numérise page par page une image correspond à une page. Si on numérise une double page l'image obtenue correspond à deux pages.

numériser une page après l'autre, ce qui suppose de repositionner l'ouvrage avant chaque image. On peut aussi commencer par numériser toutes les pages de gauche puis toutes les pages de droite. Cette solution oblige ensuite à réviser la numérotation des images. Parmi les autres paramètres à conserver pour l'ensemble de l'ouvrage, figurent le format et la hauteur (0 à 50 mm). Quant à l'intensité, pour un ouvrage ancien, à la différence d'un ouvrage moderne, une intensité de niveau 1 ou 2 suffit en général. Mais selon les ouvrages et selon les parties d'un même ouvrage, on peut être amené à faire varier ce paramètre tout comme les options de contraste. Après les premiers essais et la définition des paramètres, la numérisation peut alors commencer. La première page de l'ouvrage donne lieu à deux images dont l'une avec une règle graduée afin d'indiquer à l'utilisateur les dimensions du livre. Ensuite, il s'agit de numériser toutes les pages en prenant garde de ne pas en oublier et en repérant les images significatives. Le responsable du fonds ancien a donné comme consigne de retenir obligatoirement la page de titre et le colophon quand ils existent. Mais ensuite chaque membre de l'équipe peut ajouter d'autres pages. Il doit prendre garde au cours de la réalisation des images à relever le numéro¹¹⁷ des images significatives. Le nombre d'heures nécessaires à la numérisation d'un ouvrage varie beaucoup et revêt un caractère difficilement prévisible.

En effet, bien des éléments peuvent ralentir le travail de numérisation. Les caractéristiques présentées par un ouvrage diffèrent parfois beaucoup à l'intérieur même du volume, qu'il s'agisse de l'état de conservation de l'encre, de la couleur du papier ou de la présence de taches. L'objectif recherché est un maximum de lisibilité pour le lecteur en sachant que la numérisation représente toujours une perte de qualité et d'information par rapport à l'original. Quand les mots sont à peine lisibles sur le document ils ne le sont plus sur l'image numérique. Si deux couleurs d'encre différentes sont utilisées (par exemple le rouge et le noir) il faut augmenter l'intensité afin que l'on puisse lire sur l'image les mots écrits dans l'encre la plus claire. De plus, le texte doit apparaître le plus vertical possible sur l'image et selon la partie du volume traité et son format, ce résultat n'est pas

¹¹⁷ Dans Flashfile un dossier (*batch*) est créé pour chaque ouvrage. Dans ce dossier le système numérote automatiquement les images tiff.

toujours facile à obtenir. Ainsi en règle générale le début et la fin d'un ouvrage sont-ils plus difficiles à numériser, en particulier si la reliure est en mauvais état. Les scanners étant peu adaptés aux petits et très grands formats ces derniers posent souvent problème. Un ouvrage de petite taille par exemple, va avoir tendance à bouger beaucoup et il faut sans cesse veiller à ce qu'il ne soit pas décentré. Dans le cas d'une numérisation en double page, le cas des pages présentant des caractéristiques très différentes l'une de l'autre est délicat. On peut avoir deux pages avec un papier très jauni pour l'une et relativement blanc pour l'autre ou avec une encre très foncée dans un cas et beaucoup plus pâle dans l'autre. Or l'obtention d'une image de qualité exige des choix opposés en terme de contraste en particulier. Il faut donc faire plusieurs brouillons avant de trouver le meilleur compromis. Le vieillissement du papier entraîne non seulement un changement de couleur mais aussi des déformations plus ou moins marquées. L'utilisation de la vitre jouant le rôle de presse abaissée sur l'ouvrage, limite les ombres liées à ce gondolement du papier. Mais pour éliminer les ombres complètement, l'équipe recourt à différentes astuces. Des morceaux de carton sont placés sous les pages qui présentent des déformations. Sur la vitre sont fixées des bandes de papier qui suivent les contours de l'ouvrage afin, là aussi, d'éviter les ombres. Par ailleurs, le traitement des pages comportant des notes dans les marges extérieures et/ou intérieures doit faire l'objet d'une attention particulière. Très souvent, l'encre de ces notes est plus claire que le reste de la page ou plus détériorée. De plus, si l'ouvrage est très épais, les notes des marges intérieures apparaissent déformées et deviennent parfois illisibles quand on numérise des pages situées en milieu de livre du fait de leur bombement. Pour chaque image enfin, il faut non seulement veiller à sa lisibilité mais aussi à son poids, la règle fixée étant de ne pas dépasser les 500 KB. Flashfile dispose d'une option de nettoyage automatique qui permet d'alléger l'image sans détérioration de la qualité. On peut procéder aussi à un nettoyage « manuel »¹¹⁸. Cependant, afin de gagner du temps, on le réserve au traitement des images significatives et des images qui menacent de dépasser les 500 KB. L'équipe ne procède à aucune autre opération de rectification des images.

¹¹⁸ Un curseur permet de sélectionner les zones à nettoyer comme par exemple, les marges dépourvues de notes ou la ligne de séparation entre les deux pages.

La réalité du travail de numérisation réside dans ces problèmes qui surgissent au quotidien et qui se résolvent par l'expérience et le savoir-faire accumulés, autant et souvent plus que par des connaissances théoriques. Une fois l'ouvrage entièrement numérisé, l'on dispose d'un ensemble d'images en format tiff qu'il reste à archiver et intégrer au catalogue.

3.3. Archivage des documents et intégration au catalogue

Avant l'archivage du document numérique et son intégration au catalogue du fonds ancien sous Millenium, la personne chargée de numériser l'ouvrage procède à un certain nombre de manipulations.

En effet, les images obtenues en tiff subissent une conversion dans le même format mais avec une résolution de 400 dpi. Cette opération se fait à l'aide du programme Irfanview¹¹⁹ qui permet d'effectuer dans le même temps le changement de nom du dossier contenant l'ensemble des images. On lui attribue comme nom la cote de l'ouvrage. Irfanview peut aussi servir à modifier les propriétés des images. A partir de la page de titre on crée ainsi une miniature (*thumbnail*) en format jpg et destinée au catalogue. Grâce au programme Pixview¹²⁰, on crée deux documents pdf multipages : l'un contient l'ensemble des images tiff converties en pdf tandis que l'autre se compose uniquement des images significatives. Ce dernier document ainsi que le *thumbnail* sont placés dans le dossier regroupant les images tiff. Une fois ces manipulations effectuées, on peut procéder à l'archivage du document.

Les responsables du projet ILIBERIS, confrontés à la délicate question des modes d'archivage des documents numériques et de leur pertinence réelle par rapport aux évolutions techniques futures, ont opté pour deux types d'archivage : sur CD-ROM et sur un serveur informatique. Tout d'abord, une fois achevée la numérisation d'un ouvrage, une copie est faite sur CD-ROM¹²¹. Pour chaque document, le CD-ROM conserve les deux dossiers créés précédemment : le premier regroupe les images en tiff, le pdf multipages avec les images significatives et le *thumbnail*, tandis que le second correspond au pdf multipages

¹¹⁹ Voir en annexe 2 les copies d'écran.

¹²⁰ Voir en annexe 2 les copies d'écran.

¹²¹ Les CD-ROMs utilisés sont des CD-ROMs non réinscriptibles de type CD-R 80 min/700 MB. Les ordinateurs couplés aux scanners sont équipés du graveur Nero.

avec l'ensemble des images. Selon la taille des ouvrages, un CD-ROM peut recevoir 3 à 5 volumes au total. Une fois complet, il est remis au responsable du service de reproduction qui effectue une vérification rapide de son contenu : taille des images, numérotation, nom des dossiers. Sur la jaquette du CD-ROM apparaît la cote des différents ouvrages concernés. De plus, le technicien lui attribue un numéro qui permet de le classer parmi les autres CD-ROMs gardés au sein de la BHR. Au fur et à mesure, il actualise la base qui récapitule l'ensemble des ouvrages numérisés¹²². C'est lui qui procède aussi au second archivage, cette fois-ci sur le serveur informatique Hera mis à la disposition de la Bibliothèque par l'UGR qui en est propriétaire. Au niveau de la BUG, seuls les responsables du fonds ancien et du service de reproduction détiennent un accès autorisé à ce serveur de grande capacité. Il leur permet d'y archiver les nouveaux documents numérisés et de télécharger en cas de besoin des documents déjà présents, pour traiter la demande d'un chercheur par exemple. De plus, ce double archivage autorise ensuite la destruction des dossiers correspondants sur les trois postes informatiques de la Bibliothèque consacrés à la numérisation, opération qui libère ainsi de la mémoire.

Parallèlement à l'archivage, il faut procéder à l'intégration des images dans le catalogue du fonds ancien. Comme on l'a vu précédemment¹²³, les choix faits en ce domaine ont évolué. Les personnes chargées de créer les liens au catalogue effectuent dans le même temps un travail de catalogage. Elles vérifient avec le document original sous les yeux qu'il n'y a pas d'anomalie dans les images qu'on leur a transmises : nombre d'images, nom des dossiers, présence du *thumbnail* et du pdf multipages des images significatives. Dans l'OPAC, l'accès au texte complet se fait en cliquant sur un icône qui correspond au *thumbnail*. Pour ce faire, on crée les liens en champ 856 de la notice en format MARC. En champ 962 figure l'adresse url du document sur le serveur Hera. Dans le même temps, le reste de la notice est vérifié afin notamment d'enrichir et normaliser les autorités.

¹²² Voir Partie 1, 2.2.

¹²³ Voir Partie 2, 3.1.

A travers l'exemple d'ILIBERIS on voit ce que représente pour une bibliothèque universitaire d'entreprendre la numérisation de la totalité de son fonds ancien. Au cours de l'année 2003, 542 fac-similés numériques d'ouvrages du XVI^e siècle, soit environ 135000 images, ont été incorporés au catalogue du fonds ancien¹²⁴. Le chemin est encore long pour la BUG avant d'achever ce projet et pourtant, il lui faut dès à présent réfléchir aux développements ultérieurs : la version sur support numérique des collections du fonds ancien pourrait déboucher sur une véritable bibliothèque virtuelle qui réunirait des outils diversifiés de valorisation du patrimoine de l'UGR.

¹²⁴ UNIVERSITE DE GRENADE. *Memoria de gestión 2003. Biblioteca universitaria, op.cit.*, p.140. Voir en annexe 2 les chiffres sur la numérisation du fonds ancien de la BUG. Ceux de 2003 sont donnés à titre indicatif, les 5 « boursiers » n'ayant commencé à travailler qu'en juillet 2003. Les chiffres de l'année 2004, dont nous ne disposons pas encore, seraient plus significatifs.

Quelles perspectives pour le fonds ancien numérisé ?

Selon le calendrier prévu par la convention signée entre la banque Santander et l'UGR, le projet ILIBERIS devrait se terminer en 2008. Dès aujourd'hui, la BUG se trouve confrontée à deux défis : tenir ces délais et surtout imaginer les prolongements d'un tel projet. Numériser le fonds ancien d'une bibliothèque universitaire ne prend sens pleinement que si cette action s'intègre dans une véritable politique de valorisation du fonds ancien qui se fonde sur les acquis de l'opération de numérisation pour concevoir de nouveaux instruments à la disposition des chercheurs et s'ouvrir à des partenariats avec d'autres institutions.

1. Limites actuelles du projet ILIBERIS

Aujourd'hui, ILIBERIS se heurte à quelques limites inhérentes à ce type de projet de numérisation portant sur l'ensemble du fonds ancien. Elles tiennent aux conditions de mise en ligne des documents, aux incertitudes pesant sur les moyens humains et à la nécessité de rétroconvertir les catalogues.

1.1. Les conditions de mise en ligne des images

Plusieurs interrogations, d'ordre technique et d'ordre politique, subsistent sur les modalités de mise en ligne des documents numérisés à travers le catalogue de la BUG.

Sur le plan technique un problème inattendu se pose depuis l'installation de la deuxième version du SIGB Innopac Millennium. Comme on l'a vu précédemment¹²⁵, les documents numérisés sont intégrés à la notice de l'original et sont conçus comme un enrichissement de cette notice avec deux liens, l'un au texte complet en tiff et l'autre à un document pdf qui présente une sélection d'images

¹²⁵ Voir Partie 2, 3.1 et 3.3.

significatives. Or, l'accès au texte complet ne fonctionne pas actuellement¹²⁶. L'entreprise Innovative n'a pas résolu le problème immédiatement : elle s'est engagée à ce que Silver, la nouvelle version du SIGB, qui devrait être installée en janvier 2005, mette fin à ce dysfonctionnement.

De plus, le choix du mode image au moment de numériser et le système de mise en ligne à partir de la notice en format MARC restreignent les possibilités offertes ultérieurement au chercheur. Les documents multipages pdf et tiff mis à sa disposition ne sont dotés que des fonctions minimales de navigation : zoom, options page précédente/page suivante et première page/dernière page. Ils sont dépourvus d'outils de navigation plus élaborés qui permettraient à partir d'un index, d'un sommaire ou d'une liste des images d'aller directement à la partie du document souhaitée. Du fait du format image, l'utilisateur ne peut faire de recherche à l'intérieur même du texte. Il n'est pas possible d'imprimer ou de télécharger le texte complet du document.

Sur ce dernier point cependant, les choix faits par les bibliothèques engagées sur ce type de projet diffèrent¹²⁷. Certaines, dont la BUG, tiennent à se prémunir contre toute utilisation illicite du fruit de leur travail. La mise en ligne d'images d'une qualité inférieure à celles destinées à l'archivage, le recours au format pdf, l'accès restreint à l'intranet sont autant de mesures de protection. Pour le moment, la direction de la BUG ne souhaite pas mettre les images numérisées de son fonds ancien en libre accès. Sur ces différents points, il serait intéressant de consulter les chercheurs afin d'identifier leurs besoins réels et leurs modes d'utilisation des documents du fonds ancien¹²⁸. Mais ce type d'étude suppose du temps et des moyens humains.

1.2. Des moyens humains incertains

La BUG et l'UGR ont engagé des moyens humains importants sur le projet ILIBERIS. La numérisation d'ouvrages anciens est très exigeante en temps et le

¹²⁶ Dans le document multipages tiff le système Millenium passe automatiquement de la page 1 à la page 101 par exemple.

¹²⁷ Voir Partie 1, 1.2 et 1.3.

¹²⁸ Voir Partie 3, 2.1.

nombre de volumes à traiter considérable. Dans ces conditions, le statut précaire de la majorité de l'équipe constitue un élément d'incertitude.

En effet, le travail de numérisation repose sur 5 « boursiers » devenus contractuels. Ce n'est pas spécifique à ce projet : en général les bibliothèques et les universités ont recours à un fort pourcentage de personnel précaire¹²⁹. La conséquence est le caractère fluctuant de l'équipe. Ainsi sur la période septembre-décembre 2004 une contractuelle est-elle partie remplacée par une autre qui n'est restée que quelques semaines. Chacun recherche un poste fixe ou un contrat offrant les meilleures garanties et correspondant le mieux à ses compétences et ses souhaits de carrière. Beaucoup passent les concours des archives ou des bibliothèques. Un autre membre de l'équipe par exemple, est sur liste d'attente pour l'un de ces concours et peut donc partir dans un proche avenir. La direction de la BUG doit donc gérer ce *turn over* auquel elle ne peut rien et qui porte tort à la progression du projet. Chaque départ suppose un laps de temps avant que ne soit appelée la personne suivante sur la liste des candidats retenus lors des entretiens destinés à pourvoir les contrats. Ensuite, le responsable du service de reproduction doit la former. Cela est l'affaire de quelques jours mais il faut accumuler des heures de pratique avant de se montrer aussi opérationnel que les plus anciens dans le projet.

A la précarité de l'équipe de contractuels s'ajoute le fait que la personne la plus expérimentée en matière de numérisation, le responsable du service de reproduction, n'ira peut-être pas jusqu'au bout du projet puisqu'il atteint l'âge de la retraite (65 ans) d'ici deux ans. Les contrats eux-mêmes sont annuels, renouvelables sur trois ans. Que se passera-t-il si le projet n'a pu s'achever dans ces délais ? L'UGR souhaitera-t-elle prolonger les contrats ou en proposer de nouveaux ? Cette question fondamentale des moyens humains se pose aussi pour le catalogage du fonds ancien.

¹²⁹ Les universités espagnoles jouissent d'une autonomie complète, notamment pour le recrutement de leur personnel. Ce recrutement se fait selon différentes modalités : « bourses », contrats, organisation de concours externes et internes.

1.3. Une effort prioritaire : le catalogage du fonds ancien

Numérisation et catalogage constituent les deux objectifs actuels de la BUG pour son fonds ancien. La progression du projet ILIBERIS dépend en partie de l'avancement du catalogage¹³⁰. La numérisation porte en effet aujourd'hui uniquement sur les ouvrages intégrés dans le catalogue informatique, soit environ 30% du fonds, car il serait illogique de procéder d'abord à la numérisation d'un volume et ensuite, dans des délais variables, à son catalogage.

Par conséquent, la direction de la BHR fait porter son effort sur le catalogage et la rétroconversion des catalogues papier. Une bibliothécaire s'y consacre à plein temps tandis que le responsable du fonds ancien et l'une des contractuelles y participent aussi. Dans ce domaine, le Catalogue Collectif du Patrimoine Bibliographique¹³¹ (CCPB) représente un instrument utile bien qu'incomplet du fait de son actualisation irrégulière. Actuellement, la bibliothécaire procède à la rétroconversion du catalogue de la collection Montenegro. Cette collection appartenait au jésuite Pedro Montenegro, mort en 1684 et qui fut recteur du collège San Pablo. Elle se compose de plus de 3000 brochures réunies en 65 volumes sans logique apparente¹³². Récemment, l'UGR a pris en compte la nécessité d'accroître les moyens humains affectés à la rétroconversion des catalogues du fonds ancien puisqu'elle a proposé en octobre un contrat (30 heures hebdomadaires) d'un an renouvelable¹³³. Les candidats doivent être titulaires de la *licenciatura* (diplôme de cinquième année à l'université) et posséder de l'expérience dans le domaine du fonds ancien et de son catalogage.

Le projet ILIBERIS comporte des points faibles liés en particulier au fait qu'il repose de manière presque exclusive sur l'idée que la numérisation vient remplacer le microfilm comme solution à la préservation et à la reproduction des documents et que, jusqu'à présent, nulle réflexion n'a été conduite sur les autres

¹³⁰ Voir Partie 1, 2.1.2.2.

¹³¹ Voir Partie 3, 3.3. Pour consulter le CCPB : <<http://www.mcu.es/ccpb/index.html>>.

¹³² PEREGRIN PARDO, Cristina. « El fondo histórico de la Biblioteca Universitaria de Granada », in *El libro antiguo en las bibliotecas españolas*, op.cit. p. 243 et suivantes. La bibliothécaire Doña María Angustias Pardo López avait commencé sans pouvoir la terminer la description systématique de cette collection.

¹³³ *Boletín oficial de la Junta de Andalucía (BOJA)* n°206, 21 octobre 2004, p. 23.947.

types d'utilisation de cette bibliothèque numérique une fois qu'elle sera complètement réalisée.

2. Vers une politique de valorisation du fonds ancien

Certaines actions sont conduites dans le domaine de la valorisation du fonds ancien de la BUG mais elles restent ponctuelles et isolées les unes des autres. Le projet ILIBERIS pourrait marquer un tournant et permettre à la BUG de fédérer ces actions autour d'une véritable politique de mise en valeur de son fonds ancien. Du livre électronique à l'exposition virtuelle en passant par la création de bases de données thématiques, ce sont autant de possibilités offertes par la numérisation qui correspondent aux besoins des chercheurs et qui dans le même temps, élargissent l'accès au fonds ancien à d'autres catégories d'utilisateurs.

2.1. Etudier les attentes des chercheurs

Une évaluation des besoins des utilisateurs du fonds ancien, principalement des chercheurs, apparaît comme un préalable indispensable à nombre de théoriciens de la démarche de projet appliquée à la numérisation de collections patrimoniales. Faute de temps et de moyens, la réalité est souvent tout autre comme dans le cas de la BUG. De plus, celle-ci a cessé de publier depuis 2001 des données statistiques sur la fréquentation de la BHR et la consultation de ses fonds. Une telle étude pourtant conserve toute sa pertinence, non pas pour modifier les choix faits dans le cadre d'ILIBERIS mais pour déterminer ses prolongements futurs.

Tout d'abord, une analyse des statistiques existantes peut se révéler riche d'enseignement : la Bibliothèque dispose en particulier de données précises sur les demandes de reproduction de documents grâce à la base régulièrement mise à jour par le responsable du service de reproduction. On calculerait aisément la répartition entre utilisateurs internes (appartenant à l'UGR) et utilisateurs externes. Il serait intéressant d'étudier les types de demande : demandes portant sur l'ensemble d'un document ou seulement sur une de ses parties et dans ce dernier cas, si certaines pages telles que la page de titre, les pages de préliminaires ou le colophon reviennent plus fréquemment. Enfin, on peut évaluer le nombre d'ouvrages concernés et surtout, repérer si certains titres et certaines thématiques

occupent une position prédominante. Une fois le problème de l'accès au texte complet résolu, on pourrait procéder à des comparaisons entre la période actuelle et la période précédente pour mesurer l'impact d'ILIBERIS sur les pratiques des chercheurs. Ce travail, plus ou moins approfondi, peut être mené rapidement, de même qu'une comparaison avec les consultations en salle de lecture qui font l'objet d'un relevé manuel à partir des fiches de demande de documents. L'évolution du nombre de consultations du catalogue en ligne serait elle aussi pertinente à condition de pouvoir séparer consultations du fonds ancien et consultations des autres sections du catalogue général.

Par ailleurs, une enquête auprès du public du fonds ancien, plus exigeante en terme de temps, compléterait l'étude statistique des besoins des usagers et solliciterait leur opinion à l'égard d'ILIBERIS. Mise à la disposition du public en salle de lecture et sur le site web de la BUG, elle se composerait d'un premier ensemble de questions sur le fonds ancien proprement dit et l'utilisation qu'en fait le chercheur ; dans une seconde partie il répondrait à un ensemble de questions sur le projet ILIBERIS : connaissance de l'existence de ce projet, pertinence des conditions de sa mise en ligne, évolutions souhaitables. Ce dernier point permettrait d'identifier les manques actuels et aiderait ainsi à l'élaboration d'une politique de mise en valeur du fonds ancien. On pourrait enfin solliciter l'opinion des chercheurs sur le travail réalisé il y a quelques années autour du *Codex Granatensis*.

2.2. Renouveler l'expérience du *Codex Granatensis*

Le *Codex Granatensis* ou *Codex C67* est l'œuvre la plus connue du fonds ancien de la BUG, non seulement par sa valeur intellectuelle mais aussi par son caractère esthétique, du fait de la beauté des enluminures dont il est orné. Le travail conduit autour de cette œuvre dans les années 1990, outre son intérêt scientifique, sert d'instrument promotionnel à la BUG et plus largement à l'UGR¹³⁴. Il pourrait inspirer des projets comparables sur des œuvres moins célèbres mais qui méritent d'être ainsi mises en évidence.

¹³⁴ Les propos tenus par le recteur David Aguilar Peña dans l'introduction au CD-ROM réalisé sur ce manuscrit sont à ce sujet tout à fait significatifs : « *Esta Universidad, casi cinco veces centenaria, considera esta obra como un símbolo de*

Réalisé entre 1425 et 1448 par Maître Martinus¹³⁵, le *Codex Granatensis* provient de la bibliothèque du Collège San Pablo. Écrit en lettres gothiques germaniques, il se compose de 116 feuillets et de 611 miniatures qui peuvent se classer en deux séries : celles qui représentent des animaux de petite taille et celles consacrées à des scènes plus grandes avec des éléments végétaux. Ce manuscrit inclut en réalité trois traités : le *De natura rerum* de Thomas de Cantimpré, un traité de fauconnerie intitulé *De avibus nobilibus* et le *Tacuinum sanitatis* du médecin arabe Ibn Butlan. Au début des années 1970, sous la direction du professeur Luis García Ballester¹³⁶, une édition fac-similée de cette œuvre est publiée : elle comprend non seulement la transcription du texte en latin mais aussi sa traduction en espagnol et en anglais, le tout accompagné de commentaires. Il faut cependant attendre les années 1990 pour qu'émerge un projet d'édition électronique du manuscrit basé sur l'exploitation de cette étude. L'état de conservation du document jugé préoccupant, justifie alors une campagne de restauration confiée tout d'abord à l'Institut Andalou du Patrimoine Historique, puis à l'Institut National de Conservation et Restauration du Patrimoine Historique¹³⁷. Avant le départ du manuscrit, sont réalisées des diapositives en couleurs de l'ensemble des feuillets¹³⁸. La numérisation s'est faite à partir de ces diapositives ainsi que des traductions et commentaires de l'édition fac-similée. Financé par l'UGR, ce projet a été mené par le responsable du fonds ancien sans moyens humains supplémentaires. Un certain nombre de problèmes se posaient notamment pour créer les liens entre les images et les différents textes de commentaires et de traductions. De plus, l'emploi d'un logiciel d'OCR a obligé

lo que la institución misma representa. El aprecio por el conocimiento, sea cual sea su origen, y la capacidad para transmitirlo de generación en generación desde el origen de la escritura hasta nuestros días. Por otro lado, esta edición electrónica del Codex Granatensis es en sí misma una expresión de la conjunción entre tradición y modernidad que la institución encarna. (« Cette Université, presque cinq fois centenaire, considère cette œuvre comme un symbole de ce que l'institution elle-même représente. Le goût pour la connaissance, quelle que soit son origine, et la capacité à la transmettre de génération en génération des origines de l'écriture à nos jours. Par ailleurs, cette édition électronique du *Codex Granatensis* est en elle-même, une expression de la rencontre entre tradition et modernité incarnée par l'institution »).

¹³⁵ PEREGRIN PARDO, Cristina. « El fondo histórico de la Biblioteca Universitaria de Granada », in *El libro antiguo en las bibliotecas españolas*, op.cit. p. 243 et suivantes. L'attribution de ce manuscrit a fait longtemps l'objet de débats. Aujourd'hui cependant, les spécialistes s'accordent pour y voir le travail de Maître Martinus Opifex qui a exercé en Bavière dans la première moitié du XV^e siècle.

¹³⁶ GARCIA BALLESTER, Luis (sous la dir. de). *De Natura Rerum (lib. IV-XII), por Tomás de Cantimpré. Tacuinum Sanitatis*, Granada, 1974, Universidad de Granada.

¹³⁷ Sur les conditions actuelles de conservation du manuscrit dans la *Caja Fuerte* voir Partie 2, 1.3.

ensuite à procéder à des corrections manuelles systématiques avec l'édition papier sous les yeux. La conception technique du CD-ROM a été confiée à une entreprise spécialisée. Son contenu a ensuite été mis en ligne, en accès restreint, sur le site web de la BUG. On y accède à partir de la page d'accueil en cliquant sur la rubrique « livres électroniques ». Quant au CD-ROM, aucune exploitation commerciale n'est envisagée mais l'UGR l'utilise comme cadeau pour les visiteurs qu'elle reçoit et qui viennent visiter la BHR et sa réserve. Le téléchargement du livre électronique à partir du site web de la BUG peut prendre un peu de temps. Il propose au lecteur une présentation de ce travail d'édition électronique ainsi que de l'œuvre elle-même. Un menu permet d'aller directement aux notes marginales en allemand qui figurent sur le manuscrit, aux miniatures et aux images du texte. Pour les miniatures apparaissent une présentation détaillée et la liste des 611 miniatures qui mentionne pour chacune d'entre elles son sujet, ses dimensions et sa localisation au sein du *Codex*. La rubrique « Transcription, traduction et images » regroupe les images des différents feuillets qui composent le manuscrit. Chaque image est encadrée par la transcription du texte latin en caractères *times new roman* et les liens aux traductions en anglais et en espagnol. Grâce à l'emploi de l'OCR, on peut faire des recherches dans le texte complet des différentes versions. Une loupe permet d'observer les détails de chaque page et des différentes miniatures. La navigation à l'intérieur de l'édition électronique du *Codex* est simple et sa présentation très agréable. Dans ce projet, la BUG a su faire coexister la rigueur scientifique indispensable pour satisfaire son public de chercheurs et en même temps une volonté de faire découvrir à un public plus large ce manuscrit.

Jusqu'à aujourd'hui, c'est la seule initiative de ce type conduite sur un ouvrage du fonds ancien de la BUG. Il est vrai que le *Codex Granatensis* était tout désigné pour ce type de projet : richement enluminé, bénéficiant d'une notoriété certaine, il attire par ses illustrations tout en ayant fait l'objet d'études approfondies. Dans ces conditions, il n'était pas difficile pour la BUG de convaincre l'UGR du bien-fondé de son projet. Cependant, la démarche suivie pour le *Codex* pourrait inspirer de nouveaux projets destinés à mieux faire

¹³⁸ Aux diapositives couleurs (6x6cm) s'ajoutent des copies sur papier photographique (30x20cm) avec une échelle chromatique qui permet dans une reproduction postérieure de récupérer la couleur des images de l'original et leur taille réelle.

découvrir le fonds patrimonial de la BUG. Certaines œuvres en effet, notamment des manuscrits, ont donné lieu à une édition fac-similée qui pourrait servir de base à une édition électronique. D'autres critères permettraient de sélectionner les ouvrages les plus intéressants¹³⁹ : le grand nombre de consultations par les chercheurs qui disposeraient d'un instrument de recherche plus approfondi grâce à l'emploi d'un logiciel d'OCR ; la présence et le caractère attractif des illustrations à l'égard d'un plus large public ; l'originalité de l'œuvre. *La Suma de la guitarra primorosa* de Manuel Valero Aragonés (XVIII^e siècle) ou la *Geographia, quae est Cosmographia blaviana* de Jan Blaeu (Amsterdam, 1662) par exemple, pourraient constituer un sujet d'étude intéressant. L'œuvre de Valero est un curieux manuscrit, récemment restauré, écrit sur papier avec quatre encres (rouge, noir, vert, bleu). Une édition fac-similée est en préparation¹⁴⁰. Quant à la *Géographie* de Jan Blaeu, elle présente de magnifiques gravures et cartes réalisées à la main. Mais pour le moment, la BUG ne dispose pas de l'argent nécessaire pour réaliser de nouvelles éditions électroniques. D'autres moyens de mise en valeur de certaines collections patrimoniales existent tels que les bases de données.

2.3. Des bases de données thématiques

Sur le modèle d'autres bibliothèques universitaires ayant fait le choix de valoriser leur fonds ancien à partir de bases de données thématiques¹⁴¹, la BUG pourrait, à partir du travail fait dans le cadre d'ILIBERIS, développer en complément ce genre de projet qui s'ouvrirait en direction des collections anciennes conservées par certaines bibliothèques de centre.

Différentes approches sont envisageables dans la conception du contenu d'une base de données à partir de la bibliothèque d'images produite par le projet ILIBERIS. Là aussi, l'enquête auprès des chercheurs fournirait des indications précieuses sur leurs aspirations. A l'exemple de la base sur les marques d'imprimeurs de la Bibliothèque universitaire de Barcelone, la BUG pourrait

¹³⁹ Voir en annexe 1 la liste d'ouvrages jugés les plus remarquables de la BHR, liste qui figurait sur l'ancienne version du site web de la Bibliothèque.

¹⁴⁰ PEREGRIN PARDO, Cristina. « El fondo histórico de la Biblioteca Universitaria de Granada », in *El libro antiguo en las bibliotecas españolas*, op.cit. p. 252.

¹⁴¹ Bibliothèque universitaire de Barcelone ou Complutense de Madrid par exemple. Voir Partie 1, 1.3.1. sur les projets de numérisation thématiques conduits par ces bibliothèques.

privilégier des thèmes en relation avec les aspects matériels du livre ancien. Il est possible aussi de construire une base autour de certains champs thématiques particulièrement bien représentés dans le fonds ancien de la BUG : théologie, droit, imprimés grenadins par exemple. Enfin, on peut imaginer aussi plusieurs bases organisées par type de documents : manuscrits et incunables notamment. Concernant les incunables, la BUG n'en possède que 47¹⁴² mais certains sont en particulier du point de vue esthétique, tout à fait remarquables avec la présence de belles xylographies. C'est le cas du *Liber chronicarum*¹⁴³ de Hartmann Schedell (Nuremberg, 1493), du *Supplementum chronicarum* de Jacobo Filippo de Pergame (Venise, 1486) ou d'une édition de la *Stultiphera navis* de Sébastien Brandt (Basilea, 1498). Quel que soit l'angle d'approche choisi, la création de ce type d'outils suppose un travail de sélection des notices bibliographiques et des images, de définition des modalités de recherche dans la base et de création par exemple d'index alphabétiques (titres, auteurs) pour faciliter cette recherche. Sur des thèmes particuliers, la BHR pourrait collaborer avec certaines bibliothèques de centre.

Les quelques bibliothèques de centre qui conservent des collections patrimoniales restent à l'écart du projet ILIBERIS et ce n'est que ponctuellement que certains de leurs documents sont numérisés par le service de reproduction de la BHR¹⁴⁴. L'élaboration de bases thématiques portant sur leurs champs disciplinaires serait l'occasion de les associer au fonds ancien de la BHR. A l'image de la base Dioscorides de la Complutense mais à un niveau beaucoup plus modeste, car la richesse des collections respectives de la Complutense et de la BUG dans le domaine des sciences, n'est pas comparable, la BUG pourrait envisager un projet de base de données sur les ouvrages de médecine, pharmacie et autres sciences. Or, malgré la présence du *Codex granatensis* ou du *Traité de chirurgie* de Teodorico Borgognoni (XVI^e siècle), le fonds de la BHR ne compte pas un nombre très élevé de traités scientifiques. Les collections des Facultés de pharmacie et de médecine

¹⁴² MARÍN OCETE, Antonio. *Los incunables de la Biblioteca universitaria de Granada*, Granada, 1992, Universidad de Granada. A. Marín Ocete a compilé le catalogue des incunables en 1927 et son œuvre a fait l'objet d'une nouvelle édition en 1992.

¹⁴³ Cet incunable imprimé par Anton Koberger à Nuremberg comprend plus de 2000 gravures qui sont l'œuvre du maître de Dürer, Michel Wohlgemuth et de Guillem Pleydenwurf. Ce sont des illustrations bibliques, des arbres généalogiques, des représentations de villes et de pays.

¹⁴⁴ Voir Partie 2, 1.1.

viendraient enrichir une telle base sans que les bibliothèques concernées aient l'impression d'être dépossédées de leurs collections patrimoniales¹⁴⁵. Cela supposerait seulement qu'elles acceptent de voir numérisés certains de leurs ouvrages par le service de reproduction de la BHR. Des bases de données thématiques trouveraient leur place sur le site web de la BUG.

2.4. Vers une bibliothèque virtuelle sur le web

La création éventuelle de bases thématiques ou la réalisation de nouvelles éditions électroniques d'ouvrages du fonds ancien amènent à s'interroger sur la place réduite occupée actuellement par le fonds patrimonial sur le site de la BUG. Une réflexion devrait être conduite pour déterminer comment l'on pourrait mettre en évidence ces collections à travers une bibliothèque numérique enrichie par des expositions virtuelles.

En effet, aujourd'hui les collections patrimoniales paraissent bien discrètes et ce, d'autant plus que la nouvelle page web laisse de côté leur ancienne présentation pour la remplacer par une histoire de la Bibliothèque plus détaillée mais qui insiste moins sur la composition actuelle du fonds ancien¹⁴⁶ de la BHR. De même, l'accès à l'édition électronique du *Codex Granatensis* par la section « livres électroniques », n'est pas mis en valeur. Cette rubrique présente un contenu quelque peu disparate puisqu'elle regroupe les documents électroniques n'entrant pas dans la catégorie des revues ou dans celle des bases de données proprement dites. Ainsi, en relation avec le livre ancien, contient-elle l'accès à la base EEBO (*Early English Books Online*), qui rassemble plus de 125000 documents imprimés en Angleterre entre 1473 et 1700 et celui à la *Patrologie latine* (transcription électronique de la première édition des 217 volumes de l'œuvre de Jacques-Paul Migne). La mise en place d'une nouvelle section, « bibliothèque numérique du fonds ancien », pourrait constituer une solution. Un peu sur le modèle de ce qui se fait pour les revues électroniques, l'utilisateur aurait à

¹⁴⁵ Il semblerait qu'un projet sur ce thème pourrait obtenir le soutien du vice-recteur des nouvelles technologies de l'UGR, Felix de Moya, intéressé par ces disciplines (entretien avec C. Molina Cantero, directrice adjointe de la BUG, 21.11.2004).

¹⁴⁶ BIBLIOTHEQUE UNIVERSITAIRE DE GRENADE. *Page d'accueil*. [en ligne]. Disponible sur : <<http://www.ugr.es/~biblio/>> (consulté le 15.11.2004).

sa disposition une liste alphabétique par titres et par auteurs des ouvrages numérisés classés par siècle, et en cliquant sur le titre ou le nom d'auteur, il accéderait directement à la notice catalographique et aux liens avec les images. Cette section pourrait proposer d'autres entrées : « livres électroniques » avec le *Codex Granatensis* et éventuellement d'autres ouvrages dans le futur, « bases thématiques ». Une autre possibilité qui mettrait davantage l'accent sur l'idée de bibliothèque virtuelle générale plutôt que sur celle de bibliothèque du fonds ancien, serait de fusionner les rubriques actuelles, « livres électroniques », « bases de données », « revues électroniques » dans une section « bibliothèque virtuelle » qui conserverait ces intitulés comme sous-rubriques. Dans ce cadre, on ajouterait une entrée « bibliothèque virtuelle du fonds ancien » de la BUG. En complément de l'OPAC, le site web valoriserait ainsi le travail effectué dans le cadre d'ILIBERIS dont une présentation devrait d'ailleurs figurer en tant que l'un des grands chantiers actuellement menés par la BUG. Le site web pourrait aussi bénéficier de l'apport d'expositions virtuelles.

En effet, la BUG et l'UGR participent régulièrement à l'organisation d'expositions. Actuellement, le bâtiment de l'Hospital Real accueille deux expositions à l'occasion des cinq cents ans de la mort d'Isabelle la Catholique. L'une est organisée par la *Sociedad Estatal de Conmemoraciones Culturales* (SECC) et devait à l'origine avoir lieu dans le monastère San Jerónimo pour finalement s'installer dans l'Hospital Real. Elle présente des tableaux, sculptures, ouvrages, vêtements et objets divers en relation avec le royaume de Boabdil et sa conquête par les Rois Catholiques en 1492. Les 150 pièces de l'exposition proviennent de différentes institutions : Musée de l'Alhambra, Escorial, Archives de la Maison de Castril, Musée de l'Armée, etc. Par conséquent, il n'y a pas de lien direct avec les collections de la BHR. Il en est tout autrement de la seconde exposition intitulée « *Domus Sapientiae* » qui est l'œuvre de la BHR en collaboration avec des spécialistes appartenant à l'UGR. Ils ont sélectionné dans le fonds ancien de la BUG 47 livres et 7 documents manuscrits, allant de 1470 à 1516. L'objectif de cette exposition qui se tient dans la salle de lecture de la

BHR¹⁴⁷, est de montrer la diversité des savoirs dans les différentes disciplines constitutives de la culture de l'époque d'Isabelle la Catholique. Sur la page d'accueil de la Bibliothèque, cette exposition est signalée parmi les nouveautés. À partir des copies numériques des documents concernés, on peut imaginer d'étoffer cette présentation et de mettre en ligne une véritable exposition virtuelle, résumé ou compte-rendu exhaustif de l'exposition qui a lieu matériellement dans l'Hospital Real. L'idée d'une exposition virtuelle ne serait pas forcément tributaire de l'existence d'une exposition matérialisée. On pourrait imaginer un travail sur des œuvres ou collections particulières du fonds ancien.

Le support numérique permettrait ainsi de mettre en oeuvre une politique d'animation culturelle diversifiée autour du fonds ancien d'une bibliothèque universitaire telle que la BUG. Cette dernière pourrait l'élargir à des partenariats avec d'autres bibliothèques et institutions culturelles.

3. Développer la coopération

Actuellement, la BUG, comme nombre de bibliothèques universitaires espagnoles, met l'accent sur la coopération, en particulier dans le domaine des ressources électroniques par l'intermédiaire du CBUA (Consortium des Bibliothèques Universitaires Andalouses¹⁴⁸). En revanche, la gestion de son fonds ancien et la mise en œuvre d'ILIBERIS ne donnent pas lieu à des actions de coopération qui permettraient pourtant de rompre l'isolement dans lequel restent trop souvent les projets de numérisation patrimoniaux. La BUG ferait ainsi bénéficier ses partenaires de son savoir-faire tout en profitant de leur propre expérience. Ces partenariats sont envisageables à différents niveaux : au niveau local et andalou, plus aisément qu'au niveau national et européen.

3.1. Un partenaire interne à l'UGR : les Archives universitaires

Dans certaines universités telles que Salamanque, la bibliothèque et les archives sont regroupées à l'intérieur d'un seul et même service. À Grenade, la

¹⁴⁷ « *Domus Sapientiae* : exposition bibliographique de l'Université de Grenade sur l'époque d'Isabelle la Catholique » (26 novembre 2004-20 janvier 2005).

¹⁴⁸ Voir LEBRE, Céline. *La Bibliothèque universitaire de Grenade : services centraux et bibliothèques de centre*, op.cit. p. 31 et suivantes.

situation paraît plus complexe avec un rattachement des Archives à la direction de la Bibliothèque qui pose de nombreux problèmes. Une collaboration entre les deux institutions en terme de numérisation pourrait pourtant se révéler fructueuse à bien des égards. Une complémentarité réelle existe entre leurs collections respectives. De plus, le secteur des archives est à l'origine d'initiatives prometteuses dans le domaine de la numérisation.

3.1.1 Archives et Bibliothèque dans l'UGR

Les Archives universitaires remplissent différentes missions et c'est surtout en ce qui concerne leurs collections historiques qu'un travail de collaboration pourrait se mettre en place avec la BHR.

L'histoire du service des Archives reflète celle de l'Université. Dès les premières Constitutions de 1542, il est fait allusion aux tâches du Secrétariat général chargé de conserver les documents produits par les différents organes administratifs de l'UGR. Cependant, tout comme la BUG, les Archives subissent de nombreuses pertes, notamment lors d'un incendie dévastateur en 1886¹⁴⁹. Il faut attendre les années 1950 pour qu'elles se voient attribuer un fonctionnaire membre du corps des archivistes, fonctionnaire qui a réalisé l'inventaire utilisé encore aujourd'hui. Ce service de l'UGR déménage à plusieurs reprises. En 1980, il s'installe dans le bâtiment de l'Hospital Real, puis dans l'Edifice Santa Lucía et en 1999 enfin, dans ses locaux actuels¹⁵⁰. Si ces derniers offrent des conditions correctes de conservation des documents, le manque d'espace est évident. Ainsi les Archives ne disposent-elles pas de véritable salle de lecture pour recevoir les chercheurs et les généalogistes qui constituent l'essentiel de son public. Le fonctionnement quotidien est assuré par trois personnes qui s'occupent à la fois de traiter les documents en provenance de l'Université, de gérer les demandes qui arrivent des différents services universitaires, de recevoir le public et d'assurer la conservation des fonds patrimoniaux. Ce personnel trop réduit explique par exemple que la rétroconversion du catalogue matières dans une base Knosys

¹⁴⁹ Voir BIBLIOTHEQUE UNIVERSITAIRE DE GRENADE. *Page d'accueil*. [en ligne]. Disponible sur : <<http://www.ugr.es/~biblio/>> (consulté le 03.05.2004) rubrique « Archivo universitario » qui présente l'histoire des Archives. Voir aussi JIMENEZ VELA, Rosario et MARTIN VEGA, Consuelo. « Archivo universitario de Granada », in *Archivos Históricos en Granada*, Granada, 2001, Ficciones, p. 163-175.

¹⁵⁰ Edifice de la Documentation Scientifique, rue du Recteur López Argüeta à Grenade. Il existe un autre dépôt à Atarfe.

uniquement consultable sur place ne soit pas encore achevée. De même, la description normalisée des fonds selon la norme ISAD(G) ne porte pour le moment que sur certaines collections. La situation administrative des Archives leur impose jusqu'à aujourd'hui un double rattachement : fonctionnel vis-à-vis de la Bibliothèque et organique vis-à-vis du Secrétariat Général de l'UGR. Mais la Loi sur l'Organisation des Universités (LOU : *Ley Orgánica de Universidades*) de 2002 et les nouveaux statuts rédigés par l'UGR ne conserveraient que le rattachement au Secrétariat Général¹⁵¹. Cependant, la question du statut des Archives, en particulier à l'égard de la Bibliothèque, n'est pas réglée car aux yeux de la direction de la BUG, les Archives relèvent encore de sa compétence. Cette situation à laquelle s'ajoute le manque de moyens dont souffrent les Archives, ne facilite pas le dialogue entre les deux institutions.

De plus, la proximité même de leurs collections historiques peut être source de problèmes tout autant que d'une éventuelle coopération. Les Archives historiques se composent de plusieurs fonds : le fonds de l'Université, celui des Collège Santa Cruz de la Fe et Santa Catalina achetés par l'UGR en 1995, le fonds de la Société Economique des Amis du Pays¹⁵², et la donation du géologue Paul Fallot (1889-1960). La BUG conserve dans son fonds ancien des documents d'archives comme par exemple la correspondance du musicien Manuel de Falla ou les dossiers relatifs à l'écrivain Angel Ganivet. Certains d'entre eux sont revendiqués par les Archives comme leur appartenant. Au-delà, les collections des Archives et de la BHR ont en commun leurs liens avec l'UGR. Les deux institutions conservent de nombreux documents relatifs à l'Université. Ainsi la BUG possède-t-elle les *Formules de jurement du recteur et autres charges de l'Université* des XVII^e-XVIII^e siècles. Les Archives quant à elles, conservent la série des *Actes fondateurs* de l'UGR dont le premier et le plus précieux, celui de 1532, constitue l'une des pièces les plus précieuses de leur fonds.

Par conséquent, ces points communs pourraient inciter la BUG à développer la coopération avec les Archives et ce, d'autant plus qu'elles sont toutes deux concernées par l'enjeu que représente la numérisation, en particulier en terme de

¹⁵¹ Entretien avec Rosario Jiménez Vela, directrice des Archives, 06.10.2004.

¹⁵² Dans la seconde moitié du XVIII^e siècle ont proliféré ces *Sociedades Económicas de Amigos del País* qui souhaitent encourager le développement économique régional.

conservation. Actuellement, faute de moyens techniques, les seules opérations de numérisation conduites par les Archives l'ont été selon des procédés artisanaux avec un scanner de base ne disposant que d'un format A4 et elles concernent les photographies du fonds Paul Fallot. Les images sont conservées en format jpg ou tiff selon les cas. Si des moyens étaient dégagés, la série des *Actes fondateurs* de l'UGR serait l'une des collections à numériser en priorité. La BUG pourrait, selon des modalités qui restent à définir, faire bénéficier les Archives de son savoir-faire et de son matériel. Une collaboration de ce type lui permettrait en retour de réfléchir au traitement des différentes catégories de documents qui constituent son fonds ancien, notamment les documents d'archives et qui à ce titre, entrent dans le cadre d'ILIBERIS. Les possibilités offertes par de nouveaux formats tels que XML (*Extensible Markup Language*), sont expérimentés à travers des projets croisés entre archives et bibliothèques.

3.1.2 Coopération entre bibliothèques et archives : l'exemple du projet COVAX

En Espagne comme en France, les expériences de numérisation patrimoniales favorisent le débat sur les formes de coopération envisageables entre musées, archives et bibliothèques. Le projet européen COVAX¹⁵³ (*Contemporary Culture Virtual Archives in XML*, 2000-2001) notamment, a vu une forte implication d'institutions espagnoles sur le thème de XML appliqué à la description de fonds bibliographiques.

En effet, COVAX, projet financé par la Commission européenne, est conduit par la Residencia de Estudiantes, une institution patrimoniale espagnole originale, qui n'est ni une bibliothèque ni un musée ni un centre d'archives. Cette dernière développe depuis quelques années sa propre bibliothèque virtuelle intitulée « *Archivo Virtual de la Edad de Plata* »¹⁵⁴, du nom de cette période de la culture espagnole qui va de 1868 à 1936. Elle contient la description

¹⁵³ PROJET COVAX. *Page d'accueil*. [en ligne]. Disponible sur : <<http://www.covax.org>> (consulté le 30.11.2004). Participant au projet COVAX : la Residencia de Estudiantes, Software AG España, la Bibliothèque Menéndez Pelayo et l'Université Oberta de Catalunya (Espagne) ; l'Angewandte Informationstechnik Forschungsgesellschaft m.b.Hm et le Salzburg Research Forschungsgesellschaft m.b.H (Autriche) ; l'ENEA (Italie) ; la Blekinge Tekniska Högskola (Suisse) ; LASER et la South Bank University (Royaume-Uni).

¹⁵⁴ RESIDENCIA DE ESTUDIANTES. « *Projet Archives virtuelles de la Edad de Plata* ». *Page d'accueil*. [en ligne]. Disponible sur : <<http://www.archivovirtual.org>> (consulté le 30.11.2004).

bibliographique et éventuellement l'accès à un fac-similé numérique de plus de 200000 documents de toute nature (livres, manuscrits, objets artistiques, archives). Ils proviennent des collections de 60 institutions. Les difficultés rencontrées dans le cadre de ce projet ont motivé la participation de la Residencia de Estudiantes à l'expérience COVAX. Elle s'est heurtée en effet aux limites du format MARC concernant la description hiérarchisée de documents d'archives. L'accès aux collections se fait par un catalogue collectif centralisé alors qu'elle souhaiterait mettre en place un véritable réseau de bases de données. Enfin, l'outil de gestion des images autorise seulement leur mise en ligne sans possibilité d'ajouter des fonctions supplémentaires telles que des index, pour faciliter la navigation.

COVAX repose sur les mêmes objectifs¹⁵⁵ que la bibliothèque virtuelle mise en place par la Residencia de Estudiantes : créer un mode d'accès unique au patrimoine, qu'il soit conservé dans les musées, archives ou bibliothèques ; faciliter l'accès aux ressources sur internet ; concevoir un système de récupération qui interconnecte musées, archives et bibliothèques et enfin, normaliser la structuration de l'information. L'ensemble des participants a conduit une réflexion sur les modalités de conversion de leur système d'information respectif en XML. Dans le cas par exemple d'inventaires d'archives, l'application de la DTD (Définition Type Document) EAD¹⁵⁶ (*Encoded Archival Description*) peut se faire directement. En revanche, pour les registres bibliographiques, les différents formats d'échange ISO 2709 (UKMARC, IBERMARC, etc.) doivent d'abord être convertis en MARC 21 qui sert de base à la MARC DTD. Par ailleurs, chaque institution a expérimenté des bases de données locales en XML ainsi qu'un serveur commun qui dispose d'une interface multilingue et d'un moteur de recherche qui gère les interactions entre toutes les bases de données. Les résultats obtenus mettent en évidence la nécessité de faire évoluer les DTD existantes, en particulier la MARC DTD.

¹⁵⁵ HERNANDEZ, Francisca ; WERT, Carlo. *La biblioteca pública y las redes de información. XML, una infraestructura para la biblioteca digital? : el proyecto Covax*. [en ligne]. Disponible sur :

<http://travesia.mcu.es/documentos/actas/com_075.pdf> (consulté le 30.11.2004).

¹⁵⁶ Sur l'EAD voir QUEYROUX, Fabienne. « Informatisation des inventaires d'archives et des catalogues de manuscrits : EAD, la Description archivistique encodée », in *La numérisation des textes et des images : techniques et réalisations*. (16-17 janvier 2003), *op.cit.* p. 92-103.

Pour la majorité des bibliothèques espagnoles, malgré les perspectives qu'offre XML, notamment en matière d'adaptation des systèmes d'information à un environnement numérique, ce format reste expérimental. Il n'existe pas de démarche comparable à celle du Ministère français de la Culture qui met à la disposition des bibliothèques une DTD, BiblioML, issue de l'adaptation d'UNIMARC à XML¹⁵⁷. Le SCD (Service Commun de Documentation) de Lille 3 par exemple, l'utilise pour son projet de bibliothèque numérique d'histoire régionale, « NordNum », qui réunit un corpus d'ouvrages du XIX^e siècle¹⁵⁸. La BUG qui a converti l'ensemble de ses fichiers en format MARC 21 au moment de passer dans le SIGB Millenium, pourrait trouver dans XML un moyen d'élargir les fonctions proposées dans le cadre du projet ILIBERIS. Une collaboration avec d'autres bibliothèques faciliterait ce genre d'expériences.

3.2. Des partenaires au niveau andalou

La numérisation de son fonds ancien pourrait amener la BUG à collaborer de façon ponctuelle avec certaines bibliothèques localisées à Grenade ou de manière beaucoup plus régulière, avec les membres du CBUA qui constituent déjà pour elle des partenaires dans d'autres activités.

Au niveau local, les possibilités de coopération restent limitées par les différences de statuts et de missions qui existent entre la BUG et les autres bibliothèques présentes¹⁵⁹. Toutefois, l'organisation d'expositions favoriserait une collaboration ponctuelle entre la BUG et les bibliothèques grenadines détentrices de fonds patrimoniaux. Il s'agit notamment de la bibliothèque de l'abbaye de Sacromonte, de la bibliothèque de la Casa de los Tiros, du centre de documentation de l'Alhambra, de celui du musée Manuel de Falla ou de la Bibliothèque d'Andalousie¹⁶⁰. La BHR compte en effet un grand nombre d'ouvrages en relation

¹⁵⁷ FRANCE, MINISTÈRE DE LA CULTURE. MISSION DE LA RECHERCHE ET DE LA TECHNOLOGIE. *BiblioML (représentation XML des formats bibliographiques et autorités UNIMARC). Présentation*. [en ligne]. Disponible sur : <<http://www.biblioml.org/>> (consulté le 08.09.2004).

¹⁵⁸ Les fonctionnalités proposées sont : recherche en mode texte sur les notices et les tables des matières des ouvrages, affichage et feuilletage des ouvrages, impression des pages recherchées et téléchargement. Voir WESTEEL, Isabelle. « NordNum : une bibliothèque numérique d'histoire régionale : mise en œuvre », in *La numérisation des textes et des images : techniques et réalisations. (16-17 janvier 2003)*, op.cit. p. 20-39.

¹⁵⁹ ENRÍQUEZ, Pedro et ARIZA, María José (eds). *Guía de bibliotecas de la ciudad de Granada*, Grenade, 2003, Ficciones.

¹⁶⁰ Sur le projet de bibliothèque virtuelle menée par la Bibliothèque d'Andalousie voir Partie 1, 1.2.2.

avec l'histoire locale et avec celle de l'imprimerie à Grenade, thèmes présents dans les autres bibliothèques patrimoniales grenadines. Par ailleurs, parmi ces bibliothèques, seules la BUG et la bibliothèque de l'abbaye de Sacromonte possèdent des manuscrits en langue arabe qui à eux seuls, pourraient constituer un sujet d'exposition intéressant. L'abbaye de Sacromonte en effet, conserve 21 manuscrits qui traitent de philosophie ou de thèmes scientifiques¹⁶¹. Son fonds patrimonial qui compte environ 27000 volumes en latin, grec, arabe, espagnol ou français, est particulièrement riche. Lié à la fondation d'un séminaire en 1610-1614, il est marqué par les matières enseignées : théologie, droit ecclésiastique, histoire de l'Eglise. Il contient de nombreux dictionnaires, manuels et commentaires. Comme beaucoup d'institutions ecclésiastiques espagnoles, le seul bibliothécaire dont dispose l'abbaye, est un chanoine dépourvu de toute formation professionnelle en ce domaine. Bien souvent, faute de personnel et de moyens, les fonds patrimoniaux ecclésiastiques restent méconnus et mal répertoriés. Cependant, dans le cas de l'abbaye de Sacromonte, des « boursiers » rémunérés par le Gouvernement autonome d'Andalousie ont entrepris l'intégration de la collection au Catalogue Collectif du Patrimoine Bibliographique¹⁶². Même si la BUG ne doit pas négliger des partenariats locaux, elle se tourne beaucoup plus aujourd'hui vers les autres bibliothèques universitaires andalouses.

Dès 2001, date de sa création, le CBUA a mis en place des groupes de travail thématiques qui mobilisent l'ensemble des bibliothèques membres du Consortium¹⁶³. L'un d'entre eux porte sur le fonds ancien et réfléchit à la question de la numérisation qui rentre dans le cadre des objectifs du CBUA¹⁶⁴. Jusqu'à aujourd'hui certes, ce secteur d'activité reste moins visible que le travail de collaboration mené sur les ressources électroniques. Cependant, l'existence d'un groupe de réflexion témoigne d'une volonté de développer des actions dans ce domaine. A l'intérieur du Consortium, la seule bibliothèque possédant un fonds ancien de même importance que la BUG, est la Bibliothèque universitaire de

¹⁶¹ ENRÍQUEZ, Pedro et ARIZA, María José (eds). *Guía de bibliotecas de la ciudad de Granada*, op.cit. p. 281 et suivantes.

¹⁶² Sur le CCPB voir Partie 3, 3.3.

¹⁶³ Le CBUA regroupe les universités d'Almería, Cadix, Cordoue, Grenade, Huelva, Jaén, Málaga, Pablo de Olavide, Séville et l'Université internationale d'Andalousie.

¹⁶⁴ *Anuario 2001-2002 Biblioteca universitaria de Granada*, op. cit. p.22 et p. 66-67. En 2002 la BUG a été chargée de rédiger un document de travail sur ce thème.

Séville. Celle-ci, tout comme la BUG, est rattachée à une université ancienne puisque l'Université de Séville est née en 1505. De plus, la Bibliothèque a pu bénéficier notamment au XVI^e siècle, de la présence d'imprimeurs de qualité dans cette ville¹⁶⁵. Elle possède 917 volumes manuscrits qui datent pour l'essentiel des XVII-XVIII^e siècles, 330 incunables, 8.000 ouvrages imprimés du XVI^e siècle, 14000 volumes du XVII^e siècle et autant du XVIII^e siècle. Comme pour beaucoup de bibliothèques universitaires, les bibliothèques jésuites, puis les collections confisquées aux institutions religieuses dans la première moitié du XIX^e siècle, représentent les apports les plus importants à ce fonds. A la différence de Grenade, Séville retient la date de 1801 comme limite entre ses collections anciennes et ses collections modernes. En témoigne son catalogue en ligne qui propose une section « ouvrages imprimés antérieurs à 1801 »¹⁶⁶ et une section « manuscrits de la Bibliothèque ». De plus, le site web de la Bibliothèque met à la disposition de l'utilisateur un guide du fonds ancien composé de différentes rubriques¹⁶⁷ consacrées notamment à la conservation, à la reliure, aux ouvrages traitant du fonds ancien de la Bibliothèque et à la numérisation. Cette dernière rassemble des liens à quelques projets étrangers (Gallica et le projet de la Bibliothèque du Congrès « *American Memory* ») et espagnols (base Dioscorides et fonds Grewe). Enfin, la Bibliothèque présente son projet de numérisation sur une page annoncée comme la phase préliminaire à un futur portail du fonds ancien. Ce projet concerne aussi les Archives historiques de l'Université. Il bénéficie du mécénat de la banque Santander Central Hispano dont le logo apparaît sur cette page. Celle-ci comporte une liste des ouvrages numérisés actuellement disponible en libre accès. Ils sont classés par ordre alphabétique de titres. En décembre 2004, le nombre d'ouvrages s'élève à 55. Il est possible de consulter une liste détaillée qui indique pour chaque œuvre son titre complet, le nom et les dates de naissance et de mort de son auteur ainsi que le nombre d'images correspondant. Si on clique sur l'un des titres de la liste, on accède directement à l'ensemble des images numérisées qui apparaissent

¹⁶⁵ CARACUEL MOYANO, Rocío. « El fondo histórico de la Biblioteca universitaria de Sevilla », in *El libro antiguo en las bibliotecas españolas*, op.cit. p. 183-200. Cette étude se concentre sur la partie du fonds ancien datant du XVI^e siècle.

¹⁶⁶ BIBLIOTHEQUE UNIVERSITAIRE DE SEVILLE. *Catalogue*. [en ligne]. Disponible sur : <<http://bib.us.es/catalogos/menu.asp>> (consulté le 29.10.2004). La présentation du projet de numérisation du fonds ancien apparaît à l'adresse suivante : <<http://www.fondoantiguo.us.es/obras/010/imagelist.html>> (consulté le 10.12.2004).

¹⁶⁷ Voir en annexe 3 les documents relatifs au projet de la Bibliothèque universitaire de Séville.

sous forme de miniatures classées selon leur numéro. En haut à droite, apparaît un lien à la notice bibliographique. Lorsqu'on clique sur l'une des miniatures, on arrive à l'image avec trois options de taille (petite, moyenne, grande). Les concepteurs du projet ont eu l'idée intéressante d'ajouter un lien intitulé « Information supplémentaire au sujet de l'image » qui débouche sur une fenêtre récapitulant les caractéristiques techniques de l'image (résolution, couleur, format jpg, etc.). Sur chaque page le lecteur retrouve un lien à la liste complète des images relatives à l'ouvrage qu'il est en train de consulter et un lien à celle des ouvrages numérisés. Si le nombre d'images est élevé les pages se chargent plus lentement. Actuellement, le portail intègre une part très réduite du fonds ancien mais il offre un élément de comparaison intéressant au projet mené par la BUG.

La collaboration entre les bibliothèques membres du CBUA se trouve favorisée par le fait qu'elles ont toutes opté pour le SIGB Innopac Millenium. A ce titre, elles appartiennent au Groupe Espagnol des Utilisateurs d'Innopac (GEUIN) qui aborde tous les thèmes en rapport avec l'emploi de ce SIGB. Ainsi en 2002 à Pampelune, la BUG a-t-elle exposé la démarche qu'elle a suivie pour intégrer la base relative à son fonds ancien à Millenium¹⁶⁸. D'autres actions de coopération émergent à l'échelle nationale.

3.3. Des actions au niveau national

Dans le domaine du patrimoine, les efforts au niveau national portent pour l'essentiel sur le traitement bibliographique, à l'intérieur du réseau REBIUN (Réseau des Bibliothèques Universitaires) et surtout avec le Catalogue Collectif du Patrimoine Bibliographique (CCPB) qui reste encore incomplet mais qui constitue un complément indispensable à l'effort de catalogage accompli en interne par la BUG.

En 1998, REBIUN met en place un groupe de travail sur le patrimoine bibliographique qui rassemble dix bibliothèques universitaires espagnoles parmi lesquelles la BUG¹⁶⁹. L'objectif général est l'élaboration de directives et de

¹⁶⁸ *Anuario 2003 Biblioteca universitaria de Granada, op. cit.* p.26.

¹⁶⁹ Y participent aussi les Bibliothèques universitaires de la Complutense, de Navarre, d'Oviedo, Salamanque, Séville, Valladolid, Saragosse, Saint Jacques de Compostelle et Barcelone. Voir REBIUN. *Grupo de Trabajo de Patrimonio Bibliográfico Universitario. Informe de actividad 2000-2001*. [en ligne]. Disponible sur le site de REBIUN :

recommandations communes sur le traitement des documents patrimoniaux dans le contexte des bibliothèques universitaires. En 2000-2001, le groupe a examiné la législation en vigueur et a poursuivi l'effort de normalisation des formulaires se rapportant à la consultation et à la diffusion des documents anciens. Dans le même temps, il constitue une commission technique chargée d'organiser une exposition sur le patrimoine bibliographique des bibliothèques universitaires espagnoles. Cette dernière, intitulée « *Ex Libris Universitatis* », s'est déroulée à Saint Jacques de Compostelle en septembre-octobre 2001¹⁷⁰. 33 universités dont l'UGR ont fourni des œuvres. L'effort de la commission a porté non seulement sur l'organisation de l'exposition elle-même avec en particulier le travail de sélection des 209 pièces jugées les plus précieuses et les plus représentatives mais aussi sur la conception du catalogue. Celui-ci intègre pour chaque document sa reproduction, sa notice bibliographique, un bref commentaire et le recensement des exemplaires localisés dans les bibliothèques universitaires. Il présente aussi quelques études sur l'histoire du livre rédigées par des spécialistes. Cette initiative a ainsi contribué à faire connaître les fonds anciens conservés par les bibliothèques universitaires. Pour le moment, le groupe de travail de REBIUN semble se concentrer sur la normalisation des catalogues et documents relatifs aux documents patrimoniaux. Il n'aborde pas encore le thème de la numérisation.

De même, l'autre action importante menée au niveau national concerne le catalogage des documents patrimoniaux mais cette fois-ci pour toutes les bibliothèques espagnoles publiques, universitaires ou privées. Il s'agit du CCPB¹⁷¹ entrepris en 1986 en application de la Loi sur le Patrimoine historique espagnol de 1984. Malgré sa trop lente progression, il représente une avancée importante. La page web du CCPB¹⁷² mentionne 636800 éditions et 1533385 exemplaires intégrés dans le catalogue. Près de 637 bibliothèques y sont représentées. L'objectif du CCPB est d'inventorier et décrire l'ensemble du patrimoine bibliographique

<<http://www.crue.org/web-rebiun/index.html>> (consulté le 22.07.2004). On ne dispose pas de rapport d'activité plus récent.

¹⁷⁰ *Ex libris Universitatis: exposition sur le patrimoine bibliographique des bibliothèques universitaires espagnoles (28 septembre-31 octobre 2000, Université de Saint Jacques de Compostelle). Présentation.* [en ligne]. Disponible sur :

<<http://www.crue.org/noticias/htdocs/Doc20000926.htm>> (consulté le 15.10.2004).

¹⁷¹ Sur le CCPB voir annexe 5.

¹⁷² CATALOGO COLECTIVO DEL PATRIMONIO BIBLIOGRAFICO (Catalogue Collectif du Patrimoine Bibliographique). *Information générale.* [en ligne]. Disponible sur :

<<http://www.mcu.es/ccpb/info-gen.html>> (consulté le 25.10.2004). Actualisée le 26.05.2004.

déposé dans les bibliothèques espagnoles. Le projet est piloté par María Jesús López Bernaldo de Quirós, chef de service à la Sous-Direction générale de coordination entre les bibliothèques (Ministère de la Culture) mais le relais est assuré au niveau de chaque communauté autonome par un responsable régional¹⁷³. Depuis 1997, date à laquelle sont entrées dans le projet les Communautés de la Rioja, de la Cantabrique et d'Extrémadure, l'ensemble des communautés autonomes est associé au projet. Le catalogue en ligne fonctionne depuis 1996. Il permet une recherche par mot matière, auteur, titre, imprimeur et lieu de publication. On peut limiter la recherche chronologiquement. Pour chaque réponse, on dispose de la notice bibliographique et d'un accès à la liste des exemplaires répertoriés dans les différentes bibliothèques espagnoles et classés par ordre alphabétique des communautés autonomes. Mais apparaissent seulement les coordonnées de l'institution sans lien direct à son catalogue. De plus, les notices sont succinctes et les fonds incomplètement répertoriés. Ainsi, rechercher le *Codex Granatensis* de la BUG conduit-il à l'échec. Ces défauts ainsi qu'une actualisation trop irrégulière, s'expliquent par les vicissitudes rencontrées par ce projet depuis ses débuts. En particulier, il ne peut pas compter sur des moyens humains stables. Le Gouvernement autonome d'Andalousie par exemple, a d'abord embauché des « boursiers » chargés d'aller dans les bibliothèques andalouses pour cataloguer leur fonds patrimonial. Au départ, l'idée était de mener un catalogage exhaustif mais cette option s'est révélée trop ambitieuse du fait du manque de moyens informatiques et on s'est réorienté vers la réalisation de notices plus succinctes. Par ailleurs, le Gouvernement autonome a finalement confié la réalisation du travail de catalogage à une entreprise privée et les « boursiers » sont ainsi devenus contractuels de cette entreprise. En ce qui concerne l'avancée du projet en Andalousie, il est difficile de trouver un état des lieux récent¹⁷⁴. Jusqu'en 1996¹⁷⁵ et ce dans toutes les communautés autonomes, les catalogueurs remplissaient à la

¹⁷³ Pour la Communauté autonome d'Andalousie il s'agit du directeur de la Bibliothèque d'Andalousie, Jerónimo Martínez. L'Andalousie participe au catalogue depuis 1989.

¹⁷⁴ Voir en annexe 5 : l'état des lieux proposé remonte à 1996. Au niveau de la BUG seule l'incorporation du fonds ancien de la Faculté de philosophie et lettres était achevée.

¹⁷⁵ « Catálogo Colectivo del Patrimonio Bibliográfico : nuevo método para la recogida informatizada de datos », *Correo Bibliotecario : boletín informativo de la Subdirección General de Coordinación Bibliotecaria*, n°4, mars 1996, p. 3-4. [en ligne]. Disponible sur :

< <http://www.bcl.jcyl.es/correo/pdf/Correo4.PDF> > (consulté le 26.10.2004).

main des formulaires papier en IBERMARC. Au moment de l'enregistrement effectué par des entreprises spécialisées, beaucoup d'erreurs naissaient d'interprétations erronées des fiches. Cette méthode avait aussi pour conséquence de faire naître de nombreux doublons dans la base, du fait des difficultés de localisation des exemplaires. Progressivement, la Sous-Direction générale de coordination entre les bibliothèques a donc incité les communautés autonomes à changer de système. Désormais, les catalogueurs peuvent consulter la base depuis n'importe quel lieu et travaillent directement sur ordinateur. Etant donné les aléas connus par le CCPB, il serait utile pour la BUG qu'elle dresse un bilan de l'intégration de son fonds ancien dans ce catalogue collectif.

Les actions de coopération à l'échelle nationale rencontrent davantage de difficultés qu'au niveau local. Dans ces conditions évoquer une coopération européenne peut paraître très ambitieux.

3.4. Vers une coopération au niveau européen ?

La BUG pourrait envisager d'intégrer des programmes ou des organismes européens, tels que le CERL (*Consortium of European Research Libraries*) ou MINERVA (Réseau Ministériel pour la Valorisation des Activités de Numérisation) qui traitent du patrimoine bibliographique et des nouvelles technologies.

Le CERL¹⁷⁶ créé en 1992 à l'initiative de bibliothèques de recherche de nombreux pays européens, a pour ambition d'encourager la préservation, la mise en valeur et la diffusion du patrimoine bibliographique européen. Il organise régulièrement des rencontres pour favoriser le dialogue entre les différentes institutions. Il souhaite répertorier l'ensemble des livres imprimés en Europe avant 1830 à travers une base de données multilingue appelée HPB (*Hand Press Book Database*) utilisable par les chercheurs depuis 1997. Regroupant des ouvrages imprimés en Europe de 1455 à 1830, elle est alimentée par les registres apportés par les bibliothèques de recherche et les institutions spécialisées qui participent au

¹⁷⁶ CERL (Consortium of European Research Libraries). *Page d'accueil*. [en ligne]. Disponible sur : < <http://www.cerl.org/CERL/cerl.htm> > (consulté le 06.12.2004). Le Consortium entre en fonctionnement en juin 1994. Sur le CERL voir documents en annexe 4.

projet. L'ensemble des registres peut être consulté en une recherche unique. La base s'adresse aux professionnels des bibliothèques et aux chercheurs qui utilisent comme source dans leur travail des ouvrages imprimés anciens. L'accès à la base est libre pour les membres du CERL. Les autres peuvent obtenir un mot de passe par messagerie électronique afin de pouvoir la consulter. Elle fonctionne en format UNIMARC mais elle peut recevoir des notices rédigées en MARC 21 ou en UKMARK. L'utilisateur peut télécharger les registres consultés dans le format de son choix, les imprimer ou les envoyer par messagerie électronique. Le CERL encourage les bibliothèques membres du consortium à autoriser l'accès à cette base dans leur salle de lecture à condition que le mot de passe délivré à l'institution reste confidentiel. La France compte trois membres dans le CERL : la Bibliothèque nationale, l'ENSSIB (Ecole Nationale Supérieure des Sciences de l'Information et des Bibliothèques) et la Bibliothèque municipale de Lyon. Quant à l'Espagne, sa Bibliothèque nationale fait partie du consortium. D'ailleurs, convaincue de l'intérêt de ce réseau pour les bibliothèques espagnoles, elle a proposé en 2003 au président de REBIUN de faire entrer les bibliothèques universitaires dotées d'un fonds ancien important¹⁷⁷ dans le CERL avec un statut de « *Cluster member* ». Cela leur donnerait accès à la base de données tout en leur laissant la liberté de sélectionner les registres qu'elles souhaiteraient y verser. Cependant, cet appel ne semble pas très entendu : seules les Bibliothèques de Salamanque et de Catalogne sont membres associés aujourd'hui. La direction de la BUG qui faisait pourtant partie des bibliothèques concernées, n'a pas reçu d'informations à ce sujet. L'adhésion au CERL est évidemment basé sur le volontariat et ne peut prendre aucun caractère obligatoire.

A la différence du CERL, MINERVA¹⁷⁸ est né de la volonté de l'Union européenne et d'une logique de concertation entre pays et non pas entre bibliothèques envisagées de manière individualisée. L'émergence de ce réseau découle de la rédaction des *Principes de Lund* (avril 2001)¹⁷⁹ et de la naissance du Groupe de Représentants nationaux pour la Numérisation du Patrimoine

¹⁷⁷ Voir la liste des bibliothèques concernées en annexe 4.

¹⁷⁸ PROGRAMME MINERVA. *Page d'accueil*. [en ligne]. Disponible sur : <http://minervaeurope.org/structure.htm> (consulté le 03.09.2004).

¹⁷⁹ HERRERA MORILLAS, José Luis. *Tratamiento y difusión digital del libro antiguo : directrices metodológicas y guía de recursos*, op.cit. p.220-226.

Scientifique et Culturel. La réunion qui s'est tenue à Lund rassemblait des experts des différents états membres afin de réfléchir aux moyens de créer des mécanismes de coordination entre les programmes de numérisation. Les *Principes* constituent une déclaration d'intention. Ils considèrent que les limites actuelles des projets de numérisation résident dans le morcellement des initiatives, l'obsolescence rapide des techniques utilisées et le manque de moyens d'accès simples aux ressources pour le citoyen. Afin d'y remédier, il serait souhaitable de mettre en place une structure commune de coordination dans les différents secteurs culturels, une politique d'investissement dans la valorisation du patrimoine, une évaluation des pratiques en matière de numérisation et enfin, de favoriser l'adoption de standards communs. Dès 2002, la Commission européenne a financé un projet de réseau thématique, MINERVA, destiné à coordonner le travail des différents groupes d'experts. Chaque groupe est supervisé par un ou plusieurs états membres. Ainsi l'Espagne encadre-t-elle avec la Belgique le groupe sur la qualité des sites internet culturels tandis que la France s'occupe du groupe chargé du recensement des projets de numérisation. Cette implication démontre la volonté de l'Etat espagnol de faire émerger une politique nationale en matière de numérisation.

.

Conclusion

L'analyse d'ILIBERIS démontre qu'en Espagne comme en France, aux yeux d'un nombre croissant de bibliothèques universitaires, la numérisation apparaît comme une des réponses les plus prometteuses à la question de la valorisation des fonds anciens. La conduite réussie d'un tel projet suppose qu'il soit adapté au contexte spécifique de la bibliothèque qui le met en œuvre et aux moyens dont elle dispose. Plutôt qu'un aboutissement, il doit être considéré comme le début d'une véritable politique de mise en valeur des collections patrimoniales.

La principale limite d'ILIBERIS réside dans son isolement par rapport aux autres projets du même type, isolement à l'image de ce qui se passe pour beaucoup de projets français ou espagnols. La coordination et la concertation dans ce domaine restent embryonnaires malgré la création, le 30 novembre 2001, d'une Commission nationale pour la numérisation. Elle a pour objectif d'identifier les institutions ayant un projet de numérisation potentiel et d'assurer la nomination d'experts pour les groupes de travail qui fonctionnent au niveau européen en relation avec le programme MINERVA. Mais elle rassemble des structures qui appartiennent toutes à l'administration centrale et qui sont chargées d'esquisser un profil national en matière de numérisation. Or les compétences sur ce thème sont plutôt régionales. Il est souvent difficile d'établir des contacts entre le niveau national et le niveau des gouvernements autonomes. Une bibliothèque universitaire telle que la BUG entretient des rapports réguliers avec le Conseil à l'Education et à la Culture du Gouvernement autonome d'Andalousie, beaucoup plus qu'avec les services administratifs centraux. De plus, une coopération entre bibliothèques rencontre davantage de difficultés quand elle concerne leur fonds patrimonial dont elles craignent de se trouver en quelque sorte dépossédées. Le fonds ancien conserve en effet une place à part dans la bibliothèque non seulement parce qu'il exige des conditions de préservation particulières mais parce qu'il représente un

élément de prestige pour la bibliothèque et l'université, prestige qui s'incarne dans un lieu à l'accès contrôlé, la réserve, et dans quelques trésors jalousement gardés.

Pourtant, l'avenir d'ILIBERIS passe par une plus grande lisibilité du projet à l'extérieur. Il est à noter par exemple, que curieusement la Banque Santander ne le mentionne pas sur son portail Universia qui présente pourtant différents projets en cours de réalisation. Il est essentiel de faire connaître ILIBERIS, d'abord auprès des usagers du fonds ancien afin d'identifier les manques et les évolutions à impulser. Il serait tout aussi pertinent de développer des actions de concertation dans ce domaine avec d'autres bibliothèques qui pourraient ainsi bénéficier du savoir-faire accumulé par la BUG et réciproquement lui faire part de leurs propres expériences. Les difficultés rencontrées, souvent semblables, aideraient à instaurer ce partenariat. Par ailleurs, s'inscrire dans des réseaux régionaux, voire nationaux ou européens, peut permettre à une bibliothèque comme la BUG d'accéder parfois gratuitement, à de nouvelles ressources et d'obtenir éventuellement des crédits d'origine diversifiée.

La BUG apporterait ainsi sa contribution à la construction de cette bibliothèque virtuelle universelle que certains programmes mondiaux, tels que le programme de l'UNESCO, « Mémoire du monde¹⁸⁰ », appellent de leurs vœux. L'UNESCO souhaite par ce programme contribuer à sauvegarder les œuvres fondamentales du patrimoine de l'humanité et les mettre à la portée du plus grand nombre.

¹⁸⁰ UNESCO. *Programme Mémoire du monde. Page d'accueil*. [en ligne]. Disponible sur : http://www.unesco.org/webworld/mdm/fr_index_2.html (consulté le 01.12.2004). Par ailleurs, en collaboration avec l'IFLA (International Federation of Library Associations), l'UNESCO a mené en 2000 une enquête intéressante sur les pratiques des bibliothèques en matière de numérisation. Ce sont surtout des bibliothèques nationales qui ont répondu.

Bibliographie

Bibliothèque universitaire de Grenade : généralités et fonds ancien

Anuario 2001-2002 Biblioteca universitaria de Granada, Granada, octobre 2003, Universidad de Granada, Vicerrectorado de servicios a la comunidad universitaria.

Anuario 2003 Biblioteca universitaria de Granada, Granada, octobre 2004, Universidad de Granada, Vicerrectorado de nuevas tecnologías.

FÉLEZ LUBELZA, Concepción. *The Royal Hospital*, Granada, 2000, Universidad de Granada.

MARÍN OCETE, Antonio. *Los incunables de la Biblioteca universitaria de Granada*, Granada, 1992, Universidad de Granada.

PEREGRIN PARDO, Cristina. « La Biblioteca universitaria de Granada ayer y hoy », *Boletín de la Asociación Andaluza de Bibliotecarios*, 1984, vol. 1, n°0, p. 8-12.

PEREGRIN PARDO, Cristina. « El fondo histórico de la Biblioteca universitaria de Granada », in *El libro antiguo en las bibliotecas españolas*, Oviedo, 1998, Universidad de Oviedo, p. 237-260.

PEREGRIN PARDO, Cristina. « Impresos en español de la Biblioteca del Colegio Mayor Reunido de Santa Cruz y Santa Catalina de Granada : Siglos XVI a XVIII », in *De libros y bibliotecas, homenaje a Rocío Caracuel*, Sevilla, 1994, Universidad de Sevilla, p. 287-294.

PINEDA Y BARRAGAN, Antonino. *Indice y repertorio de la Biblioteca de la Real e Imperial Universidad Literaria de Granada / formado por el Dr. D. Antonino de Pineda y Barragán siendo Rector el Sr. Dr. D. Manuel José Guillén... Año de 1813*. Granada, 1813.

RODRIGUEZ MOHEDANO, Pedro et Rafael. *Indice de los libros impresos de la librería y aposentos del Colegio de S. Pablo de Granada, que fue de los regulares de la Compañía llamada de Jesús. Año 1769.* Granada, 1769.

En ligne

« La Biblioteca digitaliza su fondo documental antiguo », *C@mpus digital*, octobre 2002. [en ligne]. Disponible sur :

<<http://prensa.ugr.es/prensa/campus/c.pdf/campus228/8-9.PDF>> (consulté le 08.10.2004).

BIBLIOTHEQUE UNIVERSITAIRE DE GRENADE. *Page d'accueil.* [en ligne]. Disponible sur : <<http://www.ugr.es/~biblio/>> (consulté le 03.05.2004).

Catalogue : <http://adrastea.ugr.es/search*spl/> (consulté le 03.05.2004).

« La Universidad de Granada y el Santander Central Hispano firman un convenio de colaboración académico y financiero », *C@mpus digital*, juin 2002. [en ligne].

Disponible sur : <<http://www.ugr.es/~campus/notas/junio02/14.sch.htm>> (consulté le 08.10.2004).

UNIVERSITE DE GRENADE. *Memoria académica 2003-2004. Biblioteca universitaria.* [en ligne]. Disponible sur :

<http://www.ugr.es/%7Ebiblio/IMAGENES/M_academica_03-04.pdf> (consulté le 29.11.2004). Les rapports des années précédentes sont eux aussi disponibles en ligne à partir de la page d'accueil de la Bibliothèque universitaire.

UNIVERSITE DE GRENADE. *Memoria de gestión 2003. Biblioteca universitaria.* [en ligne]. Disponible sur :

<http://www.ugr.es/%7Ebiblio/IMAGENES/M_gestion_2003.pdf> (consulté le 29.11.2004). Les rapports des années précédentes sont eux aussi disponibles en ligne à partir de la page d'accueil de la Bibliothèque universitaire.

Le groupe Santander, mécène du projet ILIBERIS de la BUG

En ligne

FONDATION BANQUE SANTANDER CENTRAL HISPANO. *Page d'accueil.* [en ligne].

Disponible sur :

<http://www.fundacion.bsch.es/pagina/indice/0,,10000_1_55,00.html> (consulté le 01.09.2004).

FONDATION MARCELINO BOTIN. *Page d'accueil.* [en ligne]. Disponible sur :

<<http://www.fundacionmbotin.org/inicio.asp>> (consulté le 01.09.2004).

GROUPE SANTANDER. *Page d'accueil.* [en ligne]. Disponible sur :

<<http://www.gruposantander.es/>> (consulté le 01.09.2004).

UNIVERSIA. *Universia, portail de la banque Santander consacré aux universités espagnoles et hispano-américaines.* [en ligne]. Disponible sur :

<<http://www.universia.es/>> (consulté le 07.10.2004).

Fonds ancien dans les bibliothèques espagnoles

BECEDAS GONZALEZ, Margarita. « Nueva catalogación del fondo antiguo en la Biblioteca Universitaria de Salamanca », in *La Memoria de los libros : estudios sobre la historia del escrito y de la lectura en Europa y América*. T.II. Salamanque, 2004, Institut d'Histoire du Livre et de la Lecture, p. 289-293.

El libro antiguo en las bibliotecas españolas, Oviedo, 1998, Universidad de Oviedo, Vice-rectorado de extensión universitaria, servicio de publicaciones.

MARSÁ VILA, María. *El fondo antiguo en la biblioteca*, Gijón, 1999, Trea.

MORALEJO ÁLVAREZ, María Remedios. « El patrimonio bibliográfico en las universidades españolas », *Boletín de la ANABAD*, 1998, vol. 49-nº2, p. 228.

En ligne

BIBLIOTHEQUE D'ANDALOUSIE. *Page d'accueil.* [en ligne]. Disponible sur :

<<http://www.juntadeandalucia.es/cultura/ba/>> (consulté le 22.10.2004).

Catalogue du Réseau des Bibliothèques Publiques d'Andalousie :

<<http://www.juntadeandalucia.es/cultura/b/absys/abnopac/abnetop.cgi/X7103/ID1122801798/NT1>> (consulté le 22.10.2004).

BIBLIOTHEQUE NATIONALE D'ESPAGNE. *Page d'accueil.* [en ligne]. Disponible sur : <<http://www.bne.es/>> (consulté le 22.10.2004).

Catalogue : <<http://www.bne.es/cgi-bin/wsirtex?FOR=WBNCNS4>> (consulté le 22.10.2004).

BIBLIOTHEQUE UNIVERSITAIRE DE BARCELONE. *Page d'accueil.* [en ligne]. Disponible sur : <<http://www.bib.ub.es/bub/ebub.htm>> (consulté le 22.10.2004).

Catalogue : <<http://eclipsi.bib.ub.es/virtua2/spanish/index.html>> (consulté le 22.10.2004).

BIBLIOTHEQUE UNIVERSITAIRE DE LA COMPLUTENSE (Madrid). *Page d'accueil.* [en ligne]. Disponible sur : <<http://www.ucm.es/BUCM/index.htm>> (consulté le 07.10.2004).

Catalogue du fonds ancien : <http://cisne.sim.ucm.es/search*spl~S1> (consulté le 07.10.2004).

BIBLIOTHEQUE UNIVERSITAIRE DE SALAMANQUE. *Page d'accueil.* [en ligne]. Disponible sur : <http://www.usal.es/Servicios/archivos_bibliotecas.shtml> (consulté le 07.10.2004).

Catalogue : <<http://brumario.usal.es/>> (consulté le 07.10.2004).

BIBLIOTHEQUE UNIVERSITAIRE DE SEVILLE. *Page d'accueil.* [en ligne]. Disponible sur :

<<http://bib.us.es/index.asp>> (consulté le 29.10.2004).

Catalogue : <<http://bib.us.es/catalogos/menu.asp>> (consulté le 29.10.2004).

BIBLIOTHEQUE UNIVERSITAIRE DE VALENCE. Page d'accueil. [en ligne].

Disponible sur : < <http://www.uv.es/~infobib/> > (consulté le 29.10.2004)

Catalogue de la Bibliothèque Historique : < <http://hipolita.uv.es:591/> > (consulté le 29.10.2004).

CATALOGO COLECTIVO DEL PATRIMONIO BIBLIOGRAFICO (Catalogue Collectif du Patrimoine Bibliographique). Information générale. [en ligne]. Disponible sur :

< <http://www.mcu.es/ccpb/info-gen.html> > (consulté le 25.10.2004).

« Catálogo Colectivo del Patrimonio Bibliográfico : bibliotecas incluidas en el CCPB », *Correo Bibliotecario : boletín informativo de la Subdirección General de Coordinación Bibliotecaria*, n°6, mai 1996, p. 9-12. [en ligne]. Disponible sur :

< <http://www.bcl.jcyl.es/correo/pdf/Correo6.PDF> > (consulté le 26.10.2004).

« Catálogo Colectivo del Patrimonio Bibliográfico : nuevo método para la recogida informatizada de datos », *Correo Bibliotecario : boletín informativo de la Subdirección General de Coordinación Bibliotecaria*, n°4, mars 1996, p. 3-4. [en ligne]. Disponible sur :

< <http://www.bcl.jcyl.es/correo/pdf/Correo4.PDF> > (consulté le 26.10.2004).

« Diez años de Catálogo Colectivo del Patrimonio Bibliográfico », *Correo Bibliotecario : boletín informativo de la Subdirección General de Coordinación Bibliotecaria*, n°2, janvier 1996, p. 2-3. [en ligne]. Disponible sur :

< <http://www.bcl.jcyl.es/correo/pdf/Correo2.PDF> > (consulté le 26.10.2004).

Ex Libris Universitatis : exposition sur le patrimoine bibliographique des bibliothèques universitaires espagnoles (28 septembre-31 octobre 2000, Université de Saint Jacques de Compostelle). Présentation. [en ligne]. Disponible sur :

< <http://www.crue.org/noticias/htdocs/Doc20000926.htm> > (consulté le 15.10.2004).

HERRERA MORILLAS, José Luis. *El fondo antiguo de las bibliotecas universitarias de Andalucía, Extremadura y Murcia : colecciones, textos normativos y recursos virtuales.* [en ligne]. Disponible sur :

<http://www.aab.es/pdfs/baab64a3.pdf> (consulté le 08.10.2004).

TRAVESIA. *Travesía : portail des Bibliothèques Publiques Espagnoles.* [en ligne]. Disponible sur :

<http://travesia.mcu.es/> (consulté le 15.10.2004).

Valorisation d'un fonds ancien en bibliothèque universitaire

JACQUOT, Mylène. *Comment exploiter et mettre en valeur des fonds anciens universitaires ? l'exemple de la Bibliothèque inter-universitaire de Toulouse,* Villeurbanne, 1999, ENSSIB.

LECOQ, Benoît. « Quelques réflexions sur les bibliothèques universitaires et leur patrimoine », *BBF* n°4, 2000, tome 45, p. 61-65.

TRAVIER, Didier. *Réserve précieuse et collections semi-précieuses en bibliothèque universitaire : l'exemple de la Bibliothèque de l'Université de Bourgogne,* Villeurbanne, 1999, ENSSIB.

Numérisation : généralités

BURESI, Charles et CEDELLE-JOUBET, Laure. (sous la direction de). *Conduire un projet de numérisation,* Villeurbanne, 2002, ENSSIB.

DUCHARME, Christian (sous la direction de). *Du CD-rom à la numérisation. Développer les documents numériques en bibliothèque,* Villeurbanne, 1997, IFB (collection La boîte à outils).

ESTERMANN, Yolande ; JACQUESSON, Alain. « Quelle formation pour les bibliothèques numériques ? », *BBF* n°5, 2000, tome 45, p. 8.

JACQUESSON, Alain ; RIVIER, Alexis. *Bibliothèques et documents numériques*, Paris, 1999, éditions du Cercle de la Librairie.

Numérisation et patrimoine

ANDRE, Jacques. (coord . par). *Les documents anciens*, Paris, 1999, Hermès science.

BEQUET, Gaëlle ; CEDELLE, Laure. « Numérisation et patrimoine documentaire », *BBF* n°4, 2000, tome 45, p. 67-72.

BEQUET, Gaëlle ; ETIENNE, Anne-Sophie. *Numérisation des collections patrimoniales, C10*, Villeurbanne, 1997, ENSSIB.

FRANCE, MINISTERE DE LA CULTURE. MISSION DE LA RECHERCHE ET DE LA TECHNOLOGIE. DIRECTION DE L'ADMINISTRATION GENERALE. *Appel à projets de numérisation 2003. Présentation des projets de numérisation retenus*, Paris, octobre 2003.

« Generador de sedes web para las bibliotecas públicas », *Correo Bibliotecario : boletín informativo de la Subdirección General de Coordinación Bibliotecaria* n°77, septembre 2004, p. 3-4.

HERRERA MORILLAS, José Luis. *Tratamiento y difusión digital del libro antiguo : directrices metodológicas y guía de recursos*, Gijón, 2003, ediciones Trea.

La numérisation des textes et des images : techniques et réalisations. (16-17 janvier 2003). Recueil de communications, Université Lille 3, Maison de la Recherche, BP 149, 59653 Villeneuve d' Ascq cédex, 2003.

Patrimoine et multimédias : le rôle du conservateur. Actes du colloque organisé par l'Ecole du patrimoine, tenu à la BnF les 23, 24 et 25 octobre 1996, Paris, 1997, Documentation française-Ecole nationale du patrimoine.

PERBOST, Magali. « Internet, bases de données et livre ancien », *BBF* n°6, 1999, tome 44, p. 98-100.

ROMAND-MONNIER, Emilie. *XML / SGML et la numérisation des textes anciens : rapport de recherche bibliographique*, Villeurbanne, 2000, ENSSIB.

Semaine du Document numérique. Premières Rencontres Numérisation et Patrimoine. S.D.N. La Rochelle. (22-24 juin 2004). Recueil de communications, Université de La Rochelle, 2004.

En ligne

ARKHENUM (société). *Page d'accueil.* [en ligne]. Disponible sur : <<http://www.arkhenum.com/>> (consulté le 15.11.2004).

BEQUET, Gaëlle. *La numérisation des documents patrimoniaux.* [en ligne]. Disponible sur : <http://www.culture.gouv.fr/culture/conservation/fr/preventi/guide_dll.htm> (consulté le 01.09.2004).

FRANCE, MINISTERE DE LA CULTURE. *Documents sur numérisation et patrimoine.* [en ligne]. Disponible sur : <<http://www.culture.gouv.fr/culture/doc/index.html>> (consulté le 01.09.2004).

FRANCE, MINISTERE DE LA CULTURE. MISSION DE LA RECHERCHE ET DE LA TECHNOLOGIE. *BibliomL (représentation XML des formats bibliographiques et autorités UNIMARC). Présentation.* [en ligne]. Disponible sur : <<http://www.biblioml.org/>> (consulté le 08.09.2004).

FRANCE, MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE, RECHERCHE ET TECHNOLOGIE. *Enquête sur les projets de numérisation : résultats, analyses.* [en ligne]. Disponible sur : <[http : // www.sup.adc.education.fr](http://www.sup.adc.education.fr)> (consulté le 31.05.2004).

HERNANDEZ, Francisca ; WERT, Carlo. *La biblioteca pública y las redes de información. XML, una infraestructura para la biblioteca digital? : el proyecto Covax.* [en ligne]. Disponible sur :

<http://travesia.mcu.es/documentos/actas/com_075.pdf> (consulté le 30.11.2004).

Huitième journée des Pôles associés de la Bibliothèque nationale de France (Paris, 1er et 2 juillet 2004). [en ligne]. Disponible sur :

<http://www.bnf.fr/pages/zNavigat/frame/infopro.htm?ancree=cooperation/po_2004> (consulté le 13.09.2004).

MERLO VEGA, José Antonio. *El libro antiguo e Internet*, 2000, colloque de l'AIB. [en ligne]. Disponible sur :

<<http://exlibris.usal.es/escritos/pdf/aib.pdf>> (consulté le 18.10.2004).

Fonds ancien et expériences de numérisation dans les bibliothèques françaises

BOUCHER, Thierry. *La numérisation des documents imprimés à la BnF*, Villeurbanne, 1994, ENSSIB.

CATANESE-PALANCHE, Christophe. *Numérisation des fonds anciens : les réalisations de la BnF et de la Bibliothèque municipale de Lyon Part-Dieu*, Villeurbanne, 1999, ENSSIB.

« De quelques collections. Panorama du web », *BBF* n°4, 2002, tome 47, p. 68-92.

EYROI, Karine. *Fonds ancien, fonds d'images en bibliothèque : valorisation d'un fonds d'enluminures médiévales : constitution et exploitation d'une base de données iconographiques : l'exemple de la Bibliothèque municipale de Toulouse*, Villeurbanne, 1999, ENSSIB.

GAME, Valérie. « La constitution d'un fonds d'images numériques et d'ouvrages numérisés à la BnF », *Bulletin d'informations de l'Association des Bibliothécaires français* n°172, 1996, p. 89-92.

LALOU, Elisabeth. « Une base de données sur les manuscrits enluminés des bibliothèques », *BBF* n°4, 2001, tome 45, p. 38-42.

LIMOUSIN, Josiane. *Cinq cents manuscrits musicaux précieux de la BnF, projet de numérisation et cédérom*, Villeurbanne, 1995, ENSSIB.

NEOUZE, Valérie. *Quelle bibliothèque numérique pour une bibliothèque patrimoniale ? l'exemple de la Bibliothèque centrale du Muséum d'histoire naturelle de Paris*, Villeurbanne, 2001, ENSSIB.

REBMEISTER, Karine. *Les bibliothèques et la numérisation des manuscrits médiévaux pourquoi, comment, quel résultat ?*, Villeurbanne, 2002, ENSSIB.

SETA, Frédérique. *Le rôle de la numérisation dans la mise en valeur des fonds patrimoniaux : l'exemple de la Bibliothèque inter-universitaire de Cujas*, Villeurbanne, 1999, ENSSIB.

En ligne

BIBLIOTHEQUE MAZARINE. *Page d'accueil*. [en ligne]. Disponible sur :

<<http://www.bibliotheque-mazarine.fr/>> (consulté le 30.07.2004).

BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE DE LISIEUX. *Bibliothèque électronique. Page d'accueil*. [en ligne]. Disponible sur :

<http://ourworld.compuserve.com/homepages/bib_lisieux/> (consulté le 15.11.2004).

BIBLIOTHEQUE NATIONALE DE FRANCE. *Base Mandragore (département des manuscrits)*. [en ligne]. Disponible sur :

<<http://mandragore.bnf.fr/html/accueil.html>> (consulté le 30.07.2004).

BIBLIOTHEQUE NATIONALE DE FRANCE. *Gallica, bibliothèque numérique de la BnF.* [en ligne]. Disponible sur :

<<http://gallica.bnf.fr/>> (consulté le 15.05.2004).

BIBLIOTHEQUE NUMERIQUE DU CNAM (Centre National des Arts et Métiers). *Page d'accueil.* [en ligne]. Disponible sur : <<http://cnum.cnam.fr/>> (consulté le 03.09.2004).

BIBLIOTHEQUE SAINTE GENEVIEVE. *Page d'accueil.* [en ligne]. Disponible sur : <<http://www-bsg.univ-paris1.fr/home.htm>> (consulté le 30.07.2004).

FRANCE, MINISTERE DE LA CULTURE. *Portail du Ministère. Bibliothèques numériques (France et étranger).* [en ligne]. Disponible sur : <<http://www.culture.fr/BibliothèquesMediatheques/c391/c397>> (consulté le 23.10.2004).

FRANCE, MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE, RECHERCHE ET TECHNOLOGIE. DIRECTION DE LA TECHNOLOGIE (SDTICE). *Bibliothèques numériques (France et étranger).* [en ligne]. Disponible sur : <<http://www.educnet.education.fr/dossier/rechercher/biblionum3.htm>> (consulté le 23.10.2004).

IRHT (Institut de Recherche et d'Histoire des Textes). *Page d'accueil.* [en ligne]. Disponible sur : <<http://www.irht.cnrs.f>> (consulté le 01.09.2004).

LAMARCK. *Page d'accueil.* [en ligne]. Disponible sur : <<http://www.iicparis.org/lamarck/>> (consulté le 01.09.2004).

LIBER FLORIDUS. *Page d'accueil.* [en ligne]. Disponible sur : <<http://liberfloridus.cines.fr>> (consulté le 22.07.2004).

MEDIC@ (Bibliothèque interuniversitaire de médecine, Paris 5). *Page d'accueil.* [en ligne]. Disponible sur : http://www.bium.univ-paris5.fr/histmed/medica/hipp_vf.htm (consulté le 08.09.2004).

MENESTREL. *Répertoire de ressources textuelles : livres et manuscrits (France et étranger).* [en ligne]. Disponible sur : <http://www.mshs.univ-poitiers.fr/cescm/menestrel/medtxt.htm> (consulté le 23.10.2004).

NORDNUM (Université de Lille 3). *Page d'accueil.* [en ligne]. Disponible sur : <http://nordnum.univ-lille3.fr> (consulté le 03.09.2004).

Fonds ancien et expériences de numérisation dans les bibliothèques espagnoles

En ligne

BIBLIOTHEQUE NATIONALE D'ESPAGNE. *Expositions virtuelles.* [en ligne]. Disponible sur : <http://www.bne.es/esp/exposicion-fra.htm> (consulté le 01.09.2004).

BIBLIOTHEQUE UNIVERSITAIRE DE BARCELONE. *Base de données sur les marques d'imprimeur.* [en ligne]. Disponible sur : <http://eclipsi.bib.ub.es/imp/impeng.htm> (consulté le 07.12.2004).

BIBLIOTHEQUE UNIVERSITAIRE DE LA COMPLUTENSE (Madrid). *Base Dioscorides.* [en ligne]. Disponible sur : <http://www.ucm.es/BUCM/200501.htm> (consulté le 07.10.2004).

BIBLIOTHEQUE UNIVERSITAIRE DE MALAGA. *Fonds ancien de la Bibliothèque : exposition virtuelle.* [en ligne]. Disponible sur : <http://www.uma.es/servicios/biblioteca/expo.htm> (consulté le 20.11.2004).

BIBLIOTHEQUE UNIVERSITAIRE DE SALAMANQUE. *Présentation du projet de numérisation.* [en ligne]. Disponible sur : <<http://www3.usal.es/~cilus/Bibliote.htm>> (consulté le 07.10.2004).

BIBLIOTHEQUE UNIVERSITAIRE DE SEVILLE. *Bibliothèque numérique : portail du fonds ancien (en cours de réalisation).* [en ligne]. Disponible sur : <<http://www.fondoantiguo.us.es/>> (consulté le 29.11.2004).

BIBLIOTHEQUE VIRTUELLE D'ANDALOUSIE. *Bibliothèque virtuelle d'Andalousie.* [en ligne]. Disponible sur : <<http://www.juntadeandalucia.es/cultura/bibliotecavirtualandalucia/inicio/inicio.cmd>> (consulté le 25.10.2004).

BIBLIOTHEQUE VIRTUELLE DE GALICE. *Page d'accueil.* [en ligne]. Disponible sur : <<http://bvg.udc.es/index.jsp>> (consulté le 07.10.2004).

BIBLIOTHEQUE VIRTUELLE MIGUEL DE CERVANTES. *Page d'accueil.* [en ligne]. Disponible sur : <<http://www.cervantesvirtual.com/index.shtml>> (consulté le 25.10.2004).

HERRERA MORILLAS, José Luis. *Modelos y ejemplos para la difusión en Internet del fondo antiguo de las bibliotecas públicas del Estado Españolas.* [en ligne]. Disponible sur : <http://travesia.mcu.es/documentos/actas/com_091.pdf> (consulté le 26.10.2004).

MEMOIRE NUMERIQUE DES ILES CANARIES. *Page d'accueil.* [en ligne]. Disponible sur : <<http://bdigital.ulpgc.es/mdc/>> (consulté le 07.10.2004).

PROJET CODEX. « Proyecto Codex : Digitalización del Patrimonio Bibliográfico de las Bibliotecas Públicas del Estado ». *Correo Bibliotecario : boletín informativo de la Subdirección General de Coordinación Bibliotecaria*, n°5, avril 1996, p. 2-3. [en ligne]. Disponible sur :

<http://www.bcl.jcyl.es/correo/plantilla_seccion.php?id_articulo=105&id_seccion=2&RsCorreoNum=5> (consulté le 07.12.2004).

RESIDENCIA DE ESTUDIANTES. « *Projet Archives virtuelles de la Edad de Plata* ». *Page d'accueil*. [en ligne]. Disponible sur : <<http://www.archivovirtual.org>> (consulté le 30.11.2004).

UNIVERSIA. *Portail Universia : liste des projets de numérisation dans les bibliothèques universitaires espagnoles*. [en ligne]. Disponible sur : <http://www.universia.es/contenidos/bibliotecas/bibliotecas_bibliotecasdigitales/univespanolas.htm> (consulté le 07.10.2004).

Expériences de numérisation dans les autres bibliothèques étrangères et projets internationaux

SIGAUD, Françoise. *Numérisation des fonds patrimoniaux des bibliothèques allemandes*, Villeurbanne, 1998, ENSSIB.

SORDET, Yann. *Restauration et transferts de support à la Bibliothèque vaticane*, Villeurbanne, 1998, ENSSIB.

En ligne

BIBLIOTECA UNIVERSALIS. *Présentation*. [en ligne]. Disponible sur : <<http://portico.bl.uk/gabriel/bibliotheca-universalis/index.htm>> (consulté le 01.12.2004).

BIBLIOTHEQUE NATIONALE DES PAYS-BAS. *Projet « Mémoire des Pays-Bas »*. *Présentation*. [en ligne]. Disponible sur : <<http://www.kb.nl/index-en.html>> (consulté le 01.12.2004).

BIBLIOTHEQUE NATIONALE DU CANADA. *Quatre projets de numérisation de la Bibliothèque nationale.* [en ligne]. Disponible sur :

<<http://www.collectionscanada.ca/9/1/p1-231-f.html>> (consulté le 01.09.2004).

CERL (Consortium of European Research Libraries). *Page d'accueil.* [en ligne].

Disponible sur : < <http://www.cerl.org/CERL/cerl.htm>.> (consulté le 06.12.2004).

Sur les bibliothèques espagnoles et le CERL voir : *Informe sobre la integración de Bibliotecas Universitarias Españolas como "Cluster Members", de la Biblioteca Nacional de España en el CERL.* [en ligne]. Disponible sur :

<<http://biblioteca.upc.es/Rebiun/nova/InformesGrupoTrabajo/34.pdf>> (consulté le 01.10.2004).

IFLA (International Federation of Library Associations). *Programme PAC (IFLA Core on Preservation and Conservation).* *Présentation.* [en ligne]. Disponible sur :

<<http://www.ifla.org/VI/4/pac.htm>> (consulté le 01.12.2004).

IFLA (International Federation of Library Associations). *Programme UAP (Universal Availability of Publications Core Programme).* *Présentation.* [en ligne]. Disponible sur :

<<http://www.ifla.org/VI/2/pubs.htm>> (consulté le 01.12.2004).

KNOLL, A. *Digitization of old manuscripts in the National Library of Czech Republic in Prague.* [en ligne]. Disponible sur : <<http://www.nkp.cz/digit/digit.htm>> (consulté le 01.09.2004).

OCLC (Online Computer Library Center). *Page d'accueil.* [en ligne]. Disponible sur :

<<http://www.oclc.org/>> (consulté le 10.12.2004).

PROGRAMME MINERVA. *Page d'accueil.* [en ligne]. Disponible sur :

<<http://minervaeurope.org/structure.htm>> (consulté le 03.09.2004).

PROJET CALIMERA (Cultural Applications : Local Institutions Mediating Electronic Resources Access, 2004-2005). *Page d'accueil (projet européen de coopération entre*

musées, bibliothèques et archives au niveau local). [en ligne]. Disponible sur :

<<http://www.calimera.org>> (consulté le 15.12.2004).

Sur ce projet voir aussi : « El sector ALM en España y las denominadas instituciones de la memoria : avances del proyecto CALIMERA », *Correo Bibliotecario : boletín informativo de la Subdirección General de Coordinación Bibliotecaria* n°78, octobre 2004, p. 4-5. [en ligne]. Disponible sur :

<<http://www.bcl.jcyl.es/correo/pdf/Correo78.pdf>> (consulté le 15.12.2004).

PROJET COVAX. *Page d'accueil.* [en ligne]. Disponible sur :

<<http://www.covax.org>> (consulté le 30.11.2004).

Sur ce projet voir aussi : « Finaliza el proyecto Covax », *Correo Bibliotecario : boletín informativo de la Subdirección General de Coordinación Bibliotecaria* n°58, avril 2002, p. 3-5. [en ligne]. Disponible sur :

<<http://www.bcl.jcyl.es/correo/sumario.php?RsCorreoNum=58>> (consulté le 30.11.2004).

TEADSDALE, Guy. *Le projet Gutenberg.* [en ligne]. Disponible sur :

<<http://www.sciencepresse.qc.ca/lbq/lbq12.4.html>> (consulté le 01.09.2004)

UNESCO. *Programme Mémoire du monde. Page d'accueil.* [en ligne]. Disponible sur :

<http://www.unesco.org/webworld/mdm/fr_index_2.html> (consulté le 01.12.2004).

UNESCO/IFLA. *Directory of Digitized Collections.* [en ligne]. Disponible sur :

<<http://www.unesco.org/webworld/digicol/index.shtml>> (consulté le 03.12.2004).

UNESCO/IFLA. *Survey on Digitization and Preservation, compiled by Sara Gould and Richard Ebdon under the direction of Marie-Thérèse Varlamoff.* [en ligne].

Disponible en français sur :

<http://www.unesco.org/webworld/mdm/survey_rtf_fr/intro_fr.rtf> (consulté le 01.12.2004).

Table des annexes

ANNEXE 1 : LE FONDS ANCIEN DE LA BUG.....	I
ANNEXE 1-1 : COMPOSITION DU FONDS ANCIEN	I
ANNEXE 1-2 : SÉLECTION D’OUVRAGES REMARQUABLES APPARTENANT AU FONDS ANCIEN DE LA BUG.....	IV
ANNEXE 1-3 : LE SERVICE DE REPRODUCTION DE LA BUG (TARIFS).....	VIII
ANNEXE 1-4 : STATISTIQUES SUR LA FRÉQUENTATION DU FONDS ANCIEN DE LA BUG.....	IX
ANNEXE 1-5 : LE CATALOGUE DU FONDS ANCIEN DE LA BUG DANS LE SIGB MILLENIUM.....	XI
ANNEXE 2 : LE PROJET DE NUMÉRISATION DU FONDS ANCIEN DE LA BUG.....	XV
ANNEXE 2-1 : ARTICLES DE PRESSE RELATIFS À LA SIGNATURE DE L’ACCORD ENTRE L’UNIVERSITÉ DE GRENADE ET LA BANQUE SANTANDER	XV
ANNEXE 2-2 : CONTRAT POUR LE PROJET ILIBERIS	XIX
ANNEXE 2-3 : PARTICIPATION À LA NUMÉRISATION DU FONDS ANCIEN.....	XX
ANNEXE 2-4 : ÉTAPES DE LA NUMÉRISATION DES DOCUMENTS	XXI
ANNEXE 2-5 : LES PROGRAMMES UTILISÉS	XXIII
ANNEXE 2-6 : LE PROJET EN QUELQUES CHIFFRES.....	XXXII
ANNEXE 3 : PROJETS DE NUMÉRISATION DANS LES AUTRES BIBLIOTHÈQUES ESPAGNOLES	XXXIV
ANNEXE 3-1 : LA BASE MARQUES D’IMPRIMEURS DE LA BIBLIOTHÈQUE UNIVERSITAIRE DE BARCELONE.....	XXXIV
ANNEXE 3-2 : LA BASE DIOSCORIDES (BIBLIOTHÈQUE UNIVERSITAIRE DE LA COMPLUTENSE DE MADRID)	XXXVIII
ANNEXE 3-3 : LA BIBLIOTHÈQUE VIRTUELLE CERVANTES	XL
ANNEXE 3-4 : LISTE DES PROJETS DE BIBLIOTHÈQUES VIRTUELLES PRÉSENTS SUR LE PORTAIL UNIVERSIA.....	XLV

ANNEXE 3-5 : LISTE DES PROJETS DE NUMÉRISATION ESPAGNOLS SÉLECTIONNÉS PAR LE SITE FRANÇAIS MÉNESTREL	XLVIII
ANNEXE 3-5 : LE PROJET DE PORTAIL VIRTUEL DU FONDS ANCIEN DE LA BIBLIOTHÈQUE UNIVERSITAIRE DE SÉVILLE.....	L
ANNEXE 3-6 : LA BIBLIOTHÈQUE VIRTUELLE D'ANDALOUSIE	LVIII
ANNEXE 4 : LE CERL.....	LXI
ANNEXE 4-1 : LES BIBLIOTHÈQUES MEMBRES DU CERL	LXI
ANNEXE 4-2 : LES BIBLIOTHÈQUES UNIVERSITAIRES ESPAGNOLES ET LE CERL.....	LXV
ANNEXE 5 : LE CATALOGUE COLLECTIF DU PATRIMOINE BIBLIOGRAPHIQUE	LXVI
ANNEXE 5-1 : LE CATALOGUE EN LIGNE	LXVI
ANNEXE 5-2 : ÉTAT DES LIEUX DANS LA COMMUNAUTÉ D'ANDALOUSIE (1996)	LXXI

Annexe 1 : le fonds ancien de la BUG

Annexe 1-1 : Composition du fonds ancien

Sources : - PEREGRIN PARDO, Cristina. « El fondo histórico de la Biblioteca Universitaria de Granada », in *El libro antiguo en las bibliotecas españolas*, Oviedo, 1998, Universidad de Oviedo, p. 237-260.

- BIBLIOTHEQUE UNIVERSITAIRE DE GRENADE. Histoire de la bibliothèque. [en ligne].

Disponible sur : <http://www.ugr.es/%7Ebiblio/nuestra%20biblioteca/historiaugr.html> (consulté le 20.11.2004).

1- Composition par type de document

Manuscrits

188 volumes reliés, liasses, bulles, gravures, estampes, cartes et plans.

Incunables

47.

Documents imprimés

Nombre total comptabilisé à partir des fiches manuscrites : 27928.

Répartition par siècle :

XVI^e siècle : 2556

XVII^e siècle : 6472

XVIII^e siècle : 5746

XIX^e siècle : 10000.

XVI^e ou XVII^e siècle : 3154 (attribution incertaine).

2- La base ALJIBE

Base de données ALJIBE avant son incorporation dans le SIGB Innopac Millenium

Etat de la base au 06.03.2002 :

Elle inclut le catalogue des manuscrits, le catalogue des incunables et œuvres rares de la *Caja Fuerte*, les fonds imprimés latins des XVI-XVII^e siècles, les fonds antérieurs à 1801 des bibliothèques de centre de Lettres, Pharmacie, Droit et Sciences de l'Education, la quasi totalité des documents imprimés grenadins du XVI^e au XIX^e siècles, un nombre indéterminé d'autres documents imprimés du fonds ancien n'appartenant pas aux ensembles indiqués précédemment.

1557 registres bibliographiques.

Manuscrits : 1447 registres.

Répartition :

XIV^e siècle : 5

XV^e siècle : 161

XVI^e siècle : 276

XVII^e siècle : 592

XVIII^e siècle : 260

XIX^e siècle : 103

XX^e siècle : 37

Sans date : 20.

Imprimés : 14103 registres.

Répartition :

XV^e siècle : 48

XVI^e siècle : 2605

XVII^e siècle : 5081

XVIII^e siècle : 2917

XIX^e siècle : 3481.

3- La salle A

Elle regroupe 13700volumes, soit environ 70% du fonds ancien de la BUG.

On a identifié la provenance de plus de 8000 d'entre eux. Le fonds le mieux conservé paraît être celui du Collège de Santa Cruz y Santa Catalina : sur les 1775 volumes de l'inventaire 1450 ont pu être localisés. Ce sont les ouvrages provenant des couvents qui sont les plus difficiles à localiser car ils comportent rarement une marque de propriété.

Les 8000 volumes localisés se répartissent de la manière suivante :

5187 viennent de la Compagnie de Jésus

1450 viennent du Collège Santa Cruz y Santa Catalina

950 viennent des couvents et autres institutions ecclésiastiques de la province de Grenade

174 viennent de fonds privés

238 viennent du fonds du duc d'Osuna.

Annexe 1-2 : Sélection d'ouvrages remarquables appartenant au fonds ancien de la BUG

Source : BIBLIOTHEQUE UNIVERSITAIRE DE GRENADE. Présentation de la bibliothèque de l'Hospital Real. [en ligne]. Ancienne page web de la BUG.
<<http://www.ugr.es/~biblio/>> (consulté le 03.05.2004).

Ces documents sont conservés dans la réserve (*Caja Fuerte*) de la Bibliothèque de l'Hospital Real.

Manuscrits

Les *Bulles de fondation (Bulas fundacionales)* de l'Université.

Les codex avec les *Formules de jurement du recteur et autres charges de l'Université (Fórmulas de juramento del rector y demás cargos de la Universidad)*, XVII^e-XVIII^e siècles.

Codex Granatensis, XV^e siècle.

Cartes nautiques (Cartas náuticas), XVII^e siècle, école majorquine.

Documents relatifs aux jésuites (Papeles de jesuitas).

Inventaires et Index manuscrits de la Bibliothèque Universitaire (Inventarios e Indices manuscritos de la Biblioteca Universitaria).

Somme sur la guitare exquise (Suma de la guitarra primorosa) de Manuel Valero Aragonés. Récemment restauré.

Abrégé de quelques expériences utilisées par la Compagnie de Jésus dans ses ministères (Compendio de algunas experiencias [de industrias] en los ministerios de que usa la Compañía de Jesús...), XVII^e siècle, de Pedro de León.

Grammaire guarani (Gramática guaraní) de Pablo Restivo, XVII^e siècle.

Manuscrit slave (Manuscrito eslavo), XVII^e siècle.

Rapport sur le gouvernement (*Relación de gobierno*), de Francisco Gil de Lemos y Taboada, 1796.

Manuscrits arabes (Manuscritos árabes, série), XIV^e – XV^e siècles.

Histoire ecclésiastique de Grenade (Historia eclesiástica de Granada), d'Antolínez de Burgos.

De proprietatibus vocabulorum, de Sexto Pompeyo Festo y Nonio Marcelo, XV^e siècle.

Traité de chirurgie (Tratado de Cirugía), de Teodorico Borgognoni, XVI^e siècle.

De bello Gallico de Jules César et Aulus Hirtius [et al.], XV^e siècle.

De ingenuis moribus et studiis liberalibus adolescentie liber, de Pietro Paolo Vergerio, XV^e siècle.

Liasse regroupant les documents concernant *Francisco Suárez*.

Comoediae, de Plaute, XV^e siècle.

Documents relatifs au Concile de Trente (Documentos sobre el Concilio de Trento).

Incunables

Stultifera navis, de Brant. Basilea, 1498.

Liber chronicarum, de Schedel, Nuremberg, 1493.

In defensiones sancti Thome, de Diego de Deza, Séville, 1491.

Heroidum Epistole, Sapphus atque In Ibin argutie, d'Ovide, Lyon, 1500.

Ordenâças reales, de Díaz de Montalvo, Séville, 1498.

Compendiosa historia hispanica, de Sánchez de Arévalo, Rome, 1470. Document imprimé le plus ancien de la Bibliothèque Universitaire.

Autres documents imprimés remarquables

*Bulla erectionis, et privilegiorum Almae Granatensis Academiae, literaeque executoriales super ea concessae...*Grenade, 1652. Récemment restauré.

Biblia poliglota Complutense. N.T. (griego y latín), Alcalá de Henares, 1514.

Civitates orbis terrarum, de Braun.

Arte para ligeramente saber la lengua araviga...Vocabulista aravigo..., de Pedro de Alcalá, Grenade, 1505 et 1506.

« *Figurae Donati cû cômento... Antonij Nebrisseñ...* », Valence, 1504 ?.

Obras de Juan Latino, Grenade, 1573 et 1576.

Biblia Poliglota de Amberes, Regia o de Arias Montano, Amberes, Plantino, 1569-1572.

Geographia, quae est Cosmographia blaviana, de Jan Blaeu, Amsterdam, 1662.

L'Encyclopédie, de Diderot, Paris, 1751-1780. 35 volumes.

Annexe 1-3 : le service de reproduction de la BUG (tarifs)

Source : UNIVERSITE DE GRENADE. Page d'accueil du service de gestion. [en ligne]. Disponible sur :

<http://www.ugr.es/~gerencia/> (consulté le 05.10.2004).

1- Tarifs pour la communauté universitaire de Grenade

Photocopie directe en A4	0.04
Photocopie directe en A3	0.09
Photocopie de microfilm ou image numérique en A4	0.17
Photocopie de microfilm ou image numérique en A3	0.27
Image numérique ou photogramme	0.15
Support disquette	0.70
Support CD	1.80

Le prix des images numériques s'ajoute à celui du support.

2- Tarifs pour les usagers extérieurs à la communauté universitaire de Grenade

Photocopie directe en A4	0.05
Photocopie directe en A3	0.10
Photocopie de microfilm ou image numérique en A4	0.20
Photocopie de microfilm ou image numérique en A3	0.30
Image numérique ou photogramme	0.20
Support disquette	0.70
Support CD	1.80

Le prix des images numériques s'ajoute à celui du support.

Annexe 1-4 : statistiques sur la fréquentation du fonds ancien de la BUG

1- Statistiques sur la consultation en salle de lecture (Bibliothèque de l'Hospital Real), année 2001-2002.

Source : document interne.

	Fonds ancien	Fonds moderne	Bulletins
Octobre	102	55	56
Novembre	99	45	60
Décembre	70	52	25
Janvier	45	69	21
Février	24	26	35
Mars	57	74	98
Avril	84	89	45
Mai	96	80	72
Juin	70	68	86
Juillet	75	45	30
Août	94	50	26
Septembre	44	32	36
Total	860	685	590

2- Statistiques sur la consultation du catalogue du fonds ancien en ligne, année 2001.

Source : UNIVERSITE DE GRENADE. *Memoria de gestión 2003. Biblioteca universitaria*. [en ligne]. Disponible sur :

<http://www.ugr.es/%7Ebiblio/IMAGENES/M_gestion_2001.pdf> (consulté le 29.11.2004).

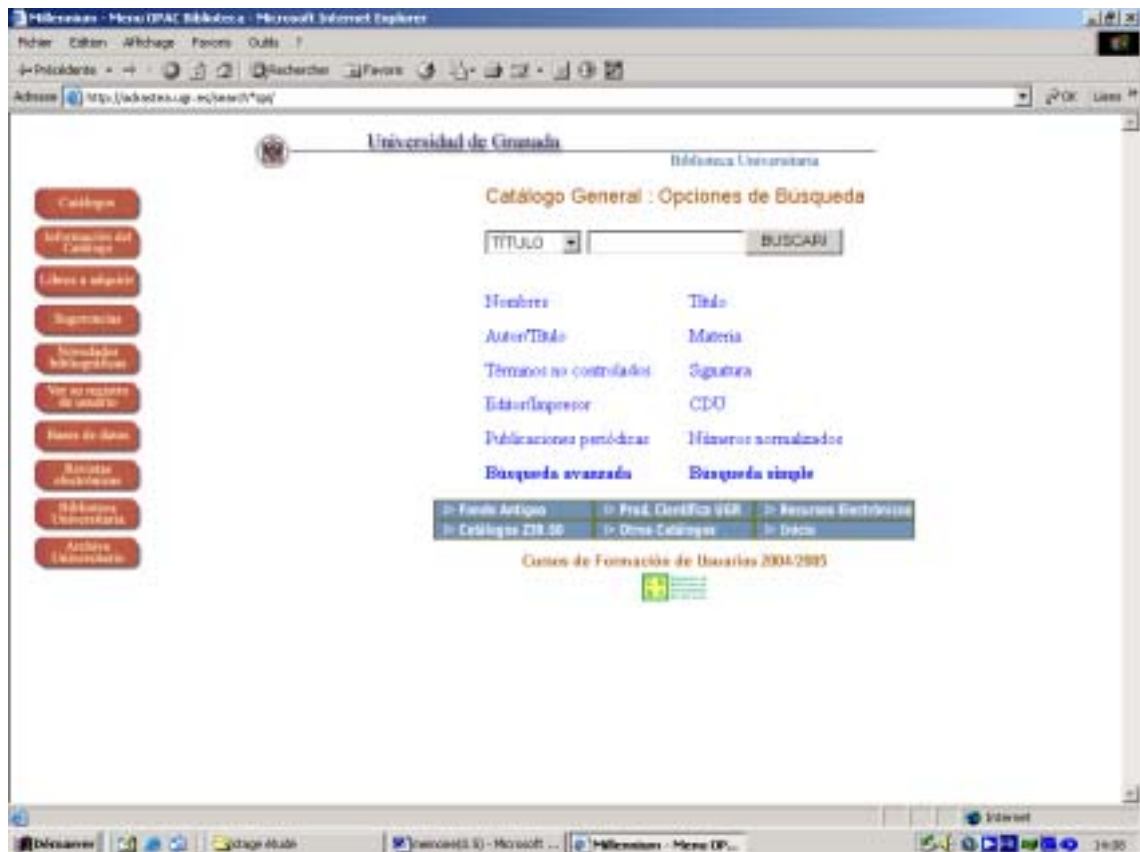
La section catalogue ancien est accessible depuis la page d'accueil du catalogue général de la BUG : <http://adrastea.ugr.es/search*spl/>.

Mars	218
Avril	251
Mai	1277
Juin	782
Juillet	2120
Août	257
Septembre	354
Octobre	1378
Novembre	565
Total	7202

Annexe 1-5 : le catalogue du fonds ancien de la BUG dans le SIGB Millenium

1- Page d'accueil

Adresse url : BIBLIOTHEQUE UNIVERSITAIRE DE GRENADE. *Catalogue*. [en ligne]. Disponible sur : <http://adrastea.ugr.es/search*sp~S2>.

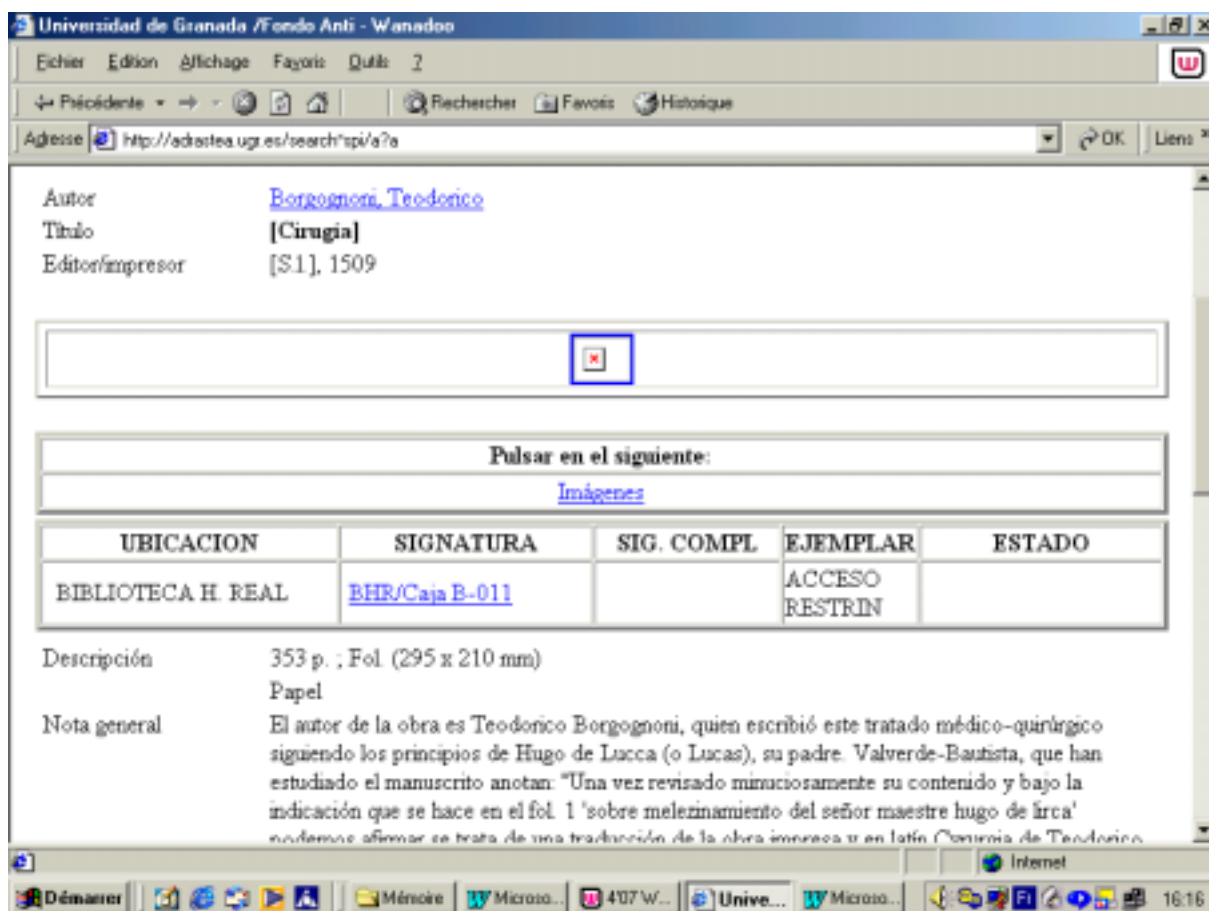


2- Exemple de notice

Recherche par nom d'auteur : Borgognoni Teodorico.

Œuvre : *Tratado de Cirugía*, XVI^e siècle. Cote : BHR/Caja B-011.

Notice disponible sur l'OPAC

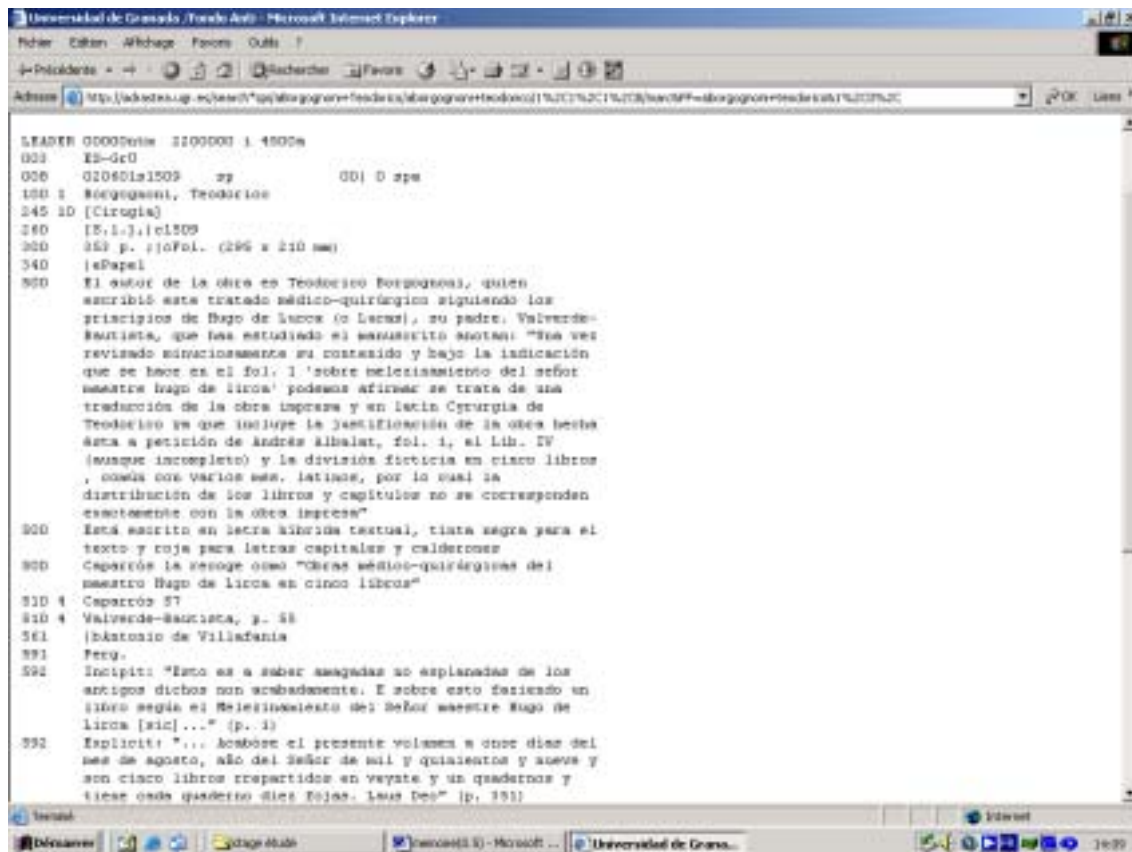


Sur la notice figurent les liens aux images numérisées accessibles seulement en intranet :

- à la place de la croix rouge apparaîtrait la miniature de la page de titre, lien au texte complet qui ne fonctionne pas actuellement
- lien « Imágenes » au multipages pdf présentant les pages significatives de l'ouvrage.

Notice en format Marc

Partie supérieure du registre.



Annexe 2 : le projet de numérisation du fonds ancien de la BUG

Annexe 2-1 : articles de presse relatifs à la signature de l'accord entre l'Université de Grenade et la Banque Santander

Source : *C@mpus digital*, revue en ligne de l'Université de Grenade. [en ligne].

Disponible sur : <<http://www.ugr.es/~campus/>>.

1- « La Universidad de Granada y el Santander Central Hispano firman un convenio de colaboración académico y financiero », *C@mpus digital*, juin 2002.

[en ligne]. Disponible sur :

<<http://www.ugr.es/~campus/notas/junio02/14.sch.htm>> (consulté le 08.10.2004).

«La biblioteca universitaria de Granada digitalizará su Fondo Documental Antiguo

David Aguilar Peña, Rector de la Universidad de Granada y Emilio Botín, Presidente del Santander Central Hispano, han firmado un convenio de colaboración en el Hospital Real, sede del Rectorado de la Universidad. A la firma han acudido, por parte de la Universidad, el Rector de la Misma, Prof. Dr. David Aguilar Peña, y otros miembros de su equipo, y por parte del Banco, José Antonio Villasante, Director del Area de Universidades del Grupo, el Director del Programa de Universidades, José Manuel Morreno e Ignacio Polidura Miera, Director de la Territorial de Santander Central Hispano en Andalucía.

El convenio de colaboración entre ambas entidades tiene como objetivos el desarrollo de proyectos encaminados a reforzar la calidad de la docencia impartida, contribuir a la mejora de la excelencia de su actividad investigadora, mejorar la eficiencia de la actividad académica y, en general, elevar la oferta y nivel de servicios culturales, deportivos, financieros y de cualquier otro tipo prestados a la comunidad universitaria y a la sociedad granadina.

Apoyo a proyectos universitarios

Santander Central Hispano colaborará con la Universidad de Granada en el estudio, diseño y desarrollo de proyectos singulares y de carácter institucional, de contenido docente o de apoyo a la actividad académica, como el proyecto de digitalización del Patrimonio Bibliográfico y Documental Antiguo de la Biblioteca Universitaria de Granada, o el proyecto de creación del Centro de Estudios Virtual. También contempla el convenio, programas orientados a reforzar la proyección institucional de la Universidad de Granada en Latinoamérica y la cooperación con universidades latinoamericanas, así como programas de vinculación de Antiguos alumnos y Amigos de la Universidad.

Digitalización del patrimonio bibliográfico

Tras la firma del Convenio, el presidente del Grupo Santander, Emilio Botín, visitó la Biblioteca de la Universidad acompañado del Rector, quien tuvo la ocasión de mostrarle alguno de los tesoros bibliográficos que poseen. El Fondo Antiguo consta de unos 20.000 volúmenes impresos entre los siglos XVI al XVIII, y una colección de 50 incunables y numerosos manuscritos, el más antiguo fechado de 1302. El proyecto de digitalización del patrimonio documental de la Biblioteca Universitaria de Granada pretende digitalizar la mitad de los fondos bibliográficos en un plazo de tres años.

Desarrollo del Centro de Enseñanza Virtual

El convenio de colaboración suscrito contempla, a su vez, el proyecto de creación del Centro de Enseñanza Virtual, dirigido a impulsar la generación de contenidos docentes en formato electrónico y la impartición de cursos a distancia a través de Internet.

Servicios dirigidos a la comunidad universitaria

Entre los servicios que se ofrecerán a la comunidad universitaria, compuesta por un colectivo de 2.900 profesores, 1.500 empleados de administración y servicios y 63.000 alumnos de 1º y 2º ciclo, destaca una oferta singular de productos financieros en condiciones preferentes, adecuados a las necesidades de cada colectivo. Se incluye también la oferta de plazas proporcionadas por Santander Central Hispano para la realización de trabajo remunerado en prácticas, vinculadas a la actividad financiera y durante el periodo estival, para alumnos de los últimos cursos de la Universidad. Por su parte, la Universidad de Granada pondrá a disposición del Banco una serie de espacios dentro del campus para la instalación de elementos de autoservicio bancario y módulos de atención y orientación financiera.

Universia

La relación entre el Santander Central Hispano y la Universidad de Granada se ha visto reforzada desde que, en el pasado año, la Universidad se incorporara al proyecto Universia, portal en cuyo desarrollo ha tomado parte activa y del que es accionista desde Mayo de 2001. Recientemente se ha instalado en esta Universidad, el Aula de Navegación Universia que tiene como objetivo introducir a los universitarios en las nuevas tecnologías e internet, a través del acceso a la red mediante terminales de última generación. »

2- « La Biblioteca digitaliza su fondo documental antiguo », *C@mpus digital*, octubre 2002. [en ligne]. Disponible sur :
<<http://prensa.ugr.es/prensa/campus/c.pdf/campus228/8-9.PDF>> (consulté le 08.10.2004).

« La Biblioteca digitaliza su fondo documental antiguo »

La Universidad de Granada y el banco Santander Central Hispano (SCH) han suscrito un convenio de colaboración que tiene como objetivos el desarrollo de proyectos encaminados a reforzar la calidad de la docencia impartida, contribuir a la mejora de la excelencia de su actividad investigadora, mejorar la eficiencia de la actividad académica y, en general, elevar la oferta y nivel de servicios culturales, deportivos, financieros y de cualquier otro tipo.

En la firma del acuerdo, el rector de la Universidad, David Aguilar Peña, agradeció las iniciativas que le SCH ha puesto en marcha tales como la creación de Universia o la Biblioteca Virtual Miguel de Cervantes. En referencia al convenio declaró que « la Universidad destinará los fondos que reciba a tres iniciativas que se enmarcan en la línea de colaboración que el Santander Central Hispano mantiene con las Universidades : a la digitalización del Fondo Antiguo, que cuenta con 30.000 volúmenes de los siglos XIV al XVIII, al Centro de Enseñanza Virtual y a la difusión de la revista Diálogo Ibero-Americano ».

Por su parte, el presidente del SCH, Emilio Botín, declaró que « la Universidad de Granada se ha ganado una posición de referencia por su capacidad de adaptación y anticipación a las necesidades de la nueva sociedad del siglo XXI y se ha convertido en una institución clave para el desarrollo de la región y en su principal garante para afrontar con éxito los desafíos que plantea una sociedad globalizada y tecnológicamente avanzada ». ».

Annexe 2-2 : contrat pour le projet ILIBERIS

Source : *Boletín Oficial de la Junta de Andalucía (BOJA)* n°82, 28 avril 2004, p.10.213.

« ANEXO VI

5 Contratos de Investigación adscritos al Proyecto de Digitalización del Fondo Antiguo de la Biblioteca Universitaria de Granada (Ref. 655).

Investigador responsable : Don Félix de Moya Anegón.

Funciones del contratado :

- Participar en el Proyecto de Digitalización del Fondo Antiguo de la Biblioteca Universitaria de Granada.

Requisitos de los candidatos :

- Licenciados.

Condiciones del contrato :

- Modalidad contractual : Contrato para obra o servicio de duración determinada.
- Cantidad bruta mensual a retribuir : 900.00 euros (incluida la parte proporcional de pagas extraordinarias).
- Horas semanales : 30 horas.
- Duración (a partir de la fecha de resolución de la convocatoria) : 12 meses (prorrogable).

Criterios de valoración :

- Experiencia en Digitalización en Fondo Antiguo de Bibliotecas Universitarias.
- Experiencia en gestión de imágenes.
- Experiencia en el proceso técnico de documentos de Fondo Antiguo.

Miembros de la Comisión :

- Sr. Francisco Herranz Navarra
- Sra. Camila Molina Cantero. »

Annexe 2-3 : Participation à la numérisation du fonds ancien

Liste des ouvrages numérisés dans le cadre du projet de numérisation du fonds ancien de la Bibliothèque universitaire de Grenade durant le stage d'étude

1576. De Vio, Tommaso (O.P). *Primae pars summae theologiae Angelici Doctoris S. Thomas Aquinatis / cum commentariis... Thomae de Vio...*

Lovanii : excudebat Servatius Sassenus, 1576.

Cote : BHR/A-038-117.

1585. Gea, Bernabé de (O.P). *Annotationes in Evangelia totius anni de tempore et sanctis ex omni in universum quae huiusque extat, doctrina admodum R.R. Magistri Ludovici Granatensis... fratre Barnaba a Xea... collectore. Apophthegmata etiam insigniora, dicta et facta gentilium... adiecta sunt...*

Salmanticae : apud S. Stephanum Ordinis Praedicatorum : excudebat Antonius Renaut, 1585.

Cote : BHR/A-039-358.

1563. Beda, Santo. *Opera Bedae Venerabilis Presbyteri anglosaxonis ... omnia in octo tomos distincta*

Basilae : per Ioannem Hervagium, 1563.

BHR / A-10-43. A transformer en A 010 043.

BHR / B-005-001. La cote a changé : A 43 1. A transformer en A 043 001.

BHR / B-009-006. La cote a changé : A 43 18. A transformer en A 043 018.

Commencer par celui-ci : il inclut les tomes 1 et 2 de l'oeuvre. Numériser les différents tomes de manière séparée. A 043 018 (1) et A 043 018 (2).

Annexe 2-4 : Etapes de la numérisation des documents

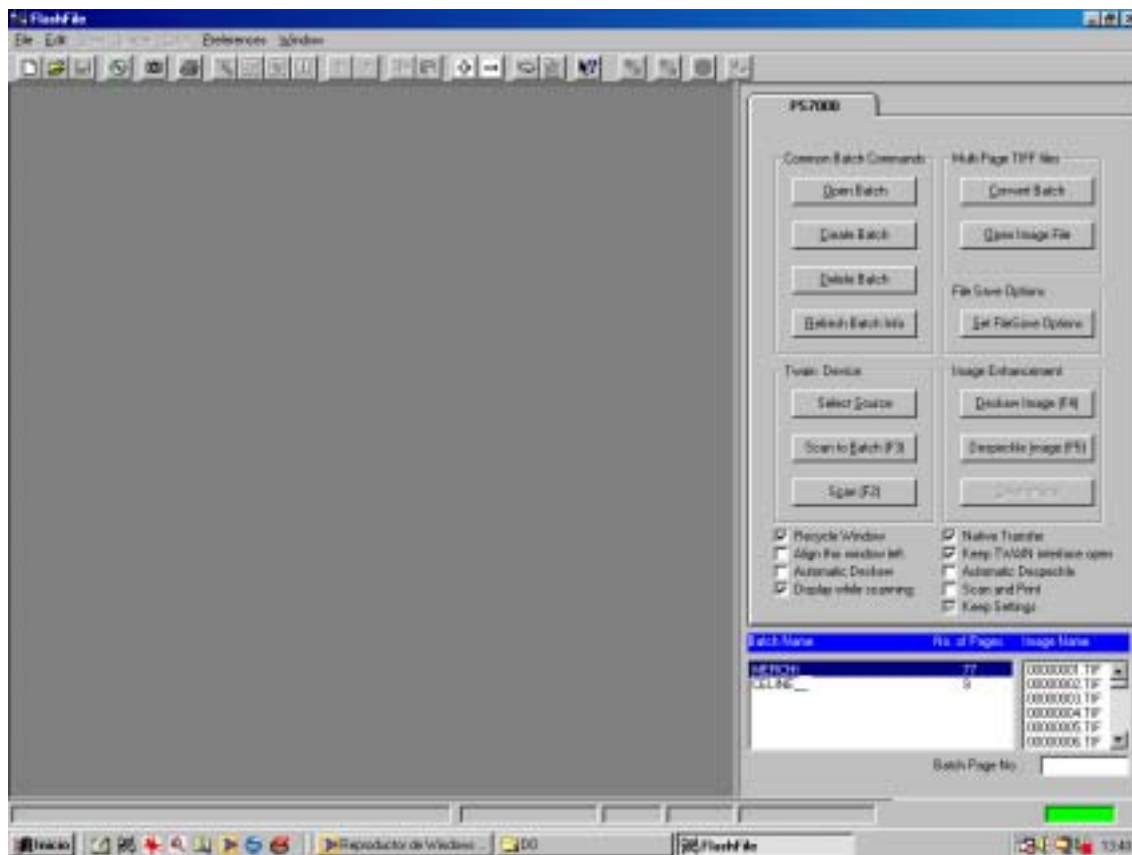
Chaîne de numérisation : de l'ouvrage ancien à la copie numérique

- 1- Vérifier la validité de la cote de l'ouvrage et s'il ne figure pas déjà dans la base de documents numérisés.
- 2- Voir si le volume à traiter ne contient pas plusieurs œuvres (dans ce cas les numériser séparément) et examiner son état général : pages arrachées, présence de la page de titre et du colophon, etc.
- 3- FLASHFILE : créer un dossier (*batch*). Tests pour choisir les paramètres les plus adaptés (intensité, format, etc.) et décider si l'on procède à une numérisation en double page ou page par page.
Placer et ajuster les bandes de papier sur la vitre pour éviter les ombres.
- 4- Numérisation de l'ouvrage.
Repérer les numéros des images choisies comme images significatives.
- 5- IRFANVIEW : conversion des images tiff dans le même format. Changement du nom du dossier (cote de l'ouvrage).
- 6- PIXVIEW : création du pdf multipages avec toutes les images tiff
- 7- IRFANVIEW : sélection des images significatives (*imágenes portapapeles*)
- 8- PIXVIEW : création du pdf multipages avec les images significatives. Eliminer *imágenes portapapeles*.
- 9- IRFANVIEW : création du *thumbnail* à partir de la page de titre modifiée (taille, format jpg).
Le *thumbnail* et le pdf images significatives sont placés dans le même dossier que l'ensemble des images tiff.
- 10- Graver sur CD-ROM les deux dossiers correspondant au document.
- 11- Inscrire sur la jaquette la cote du document et le nombre d'images.
- 12- Vérification par le responsable du service de reproduction du CD-ROM une fois qu'il est plein.
- 13- Archivage sur Hera.
- 14- Mise à jour de la base récapitulative.
- 15- Deuxième vérification (responsable du fonds ancien, contractuelle).
Corrections et enrichissement de la notice bibliographique.

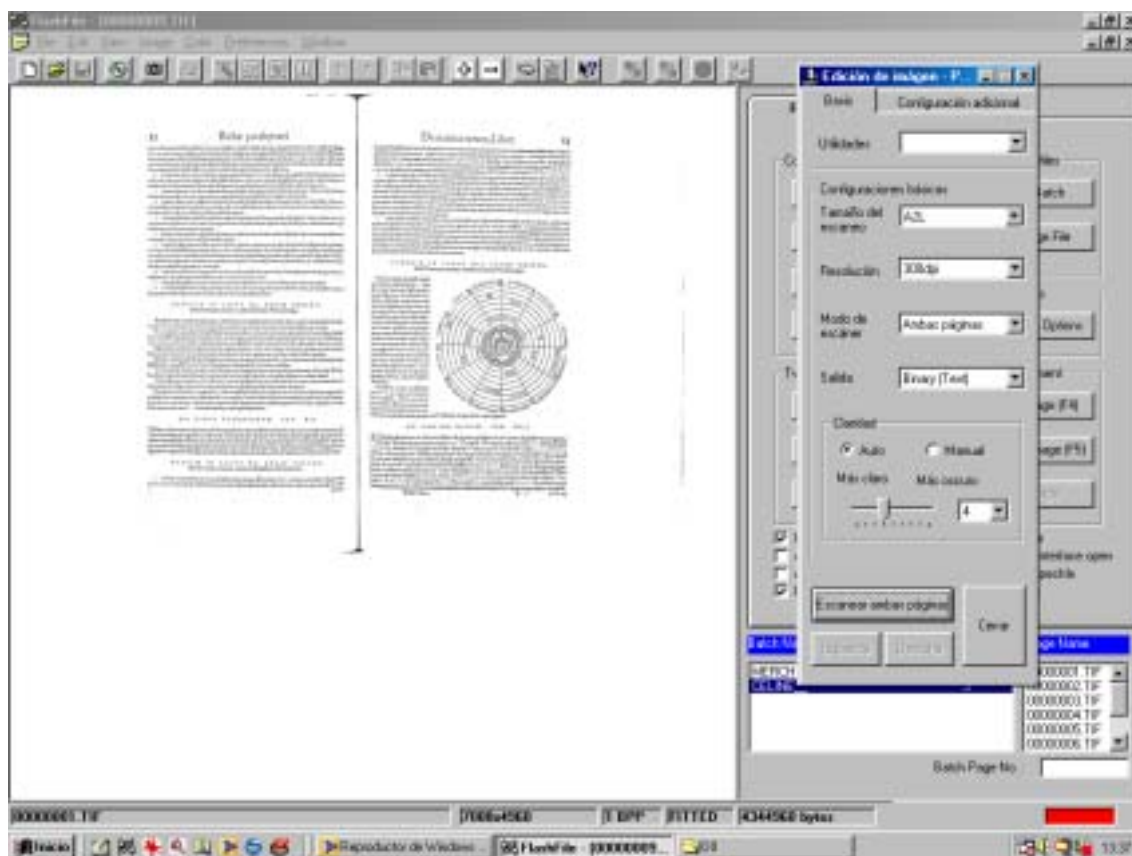
Création des liens au catalogue (*thumbnail* pour l'accès aux images tiff du texte complet ; accès au pdf des images significatives).

Annexe 2-5 : les programmes utilisés

1- Flashfile

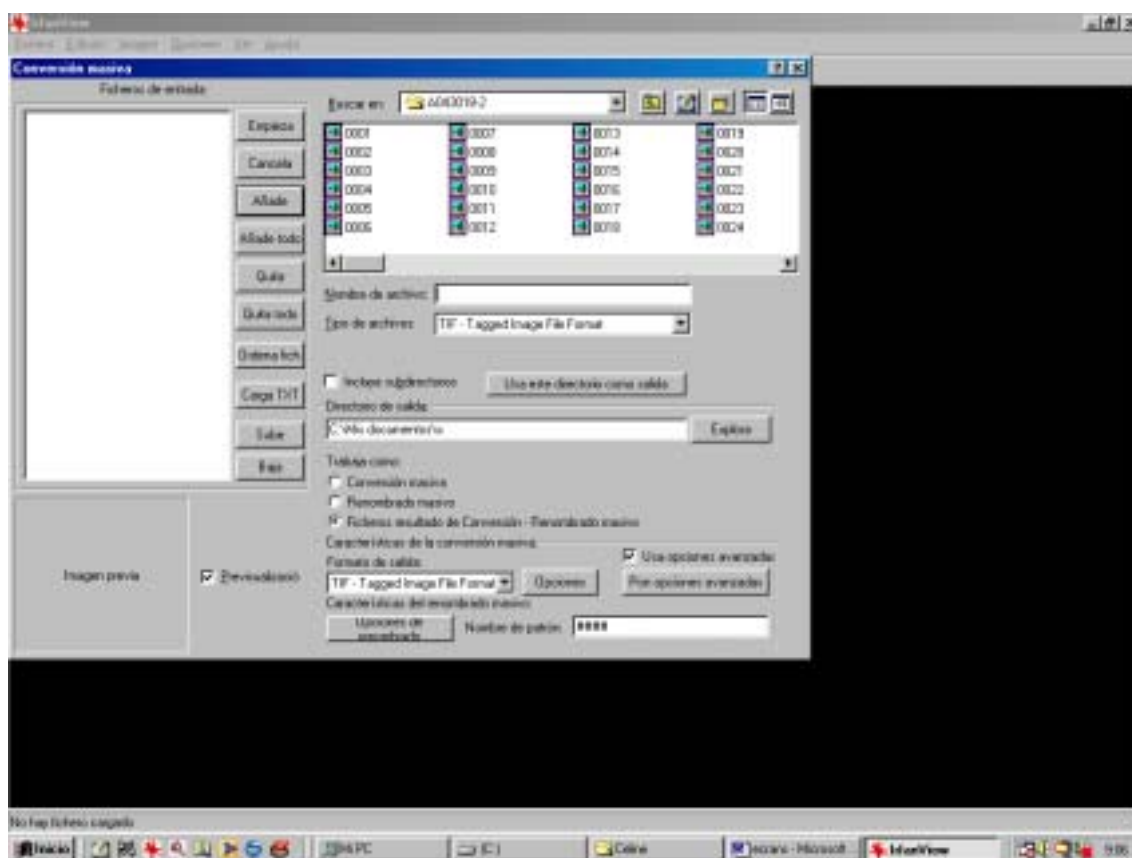


Flashfile : page d'accueil.

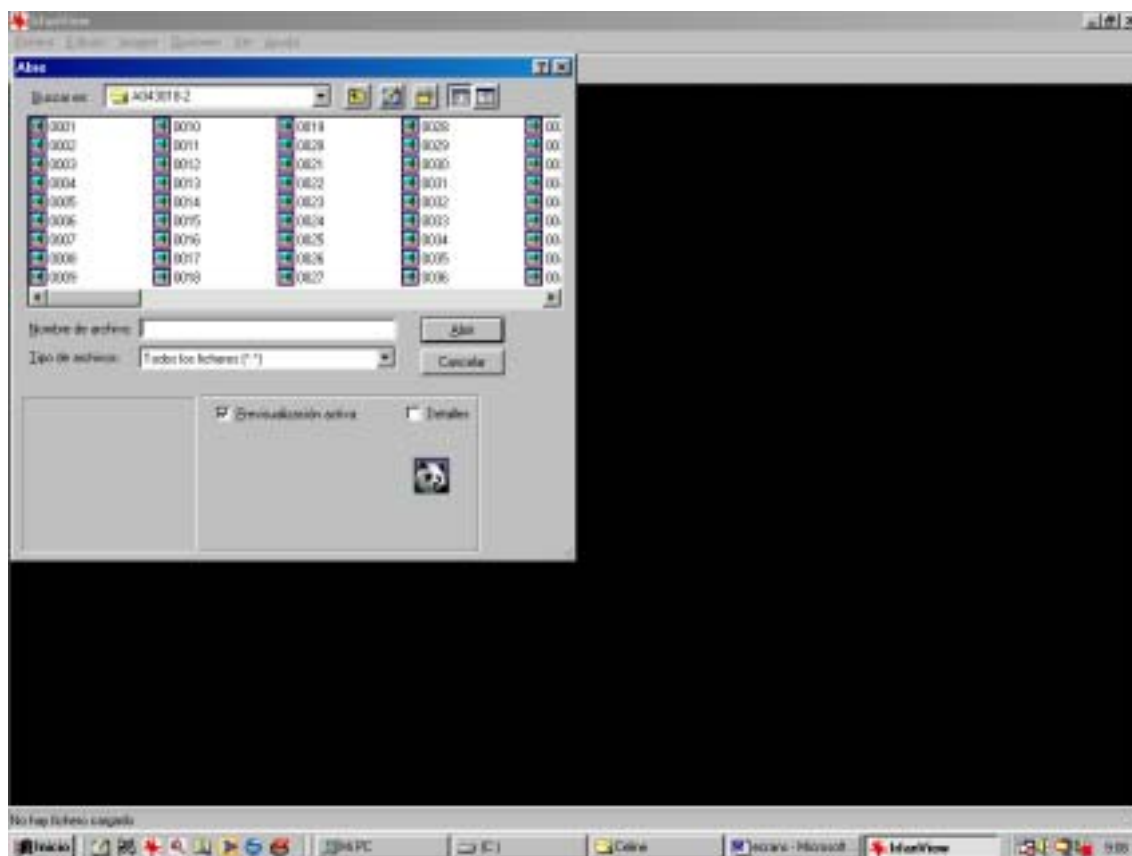


Flashfile : options de numérisation. Fenêtre de visualisation de l'image.

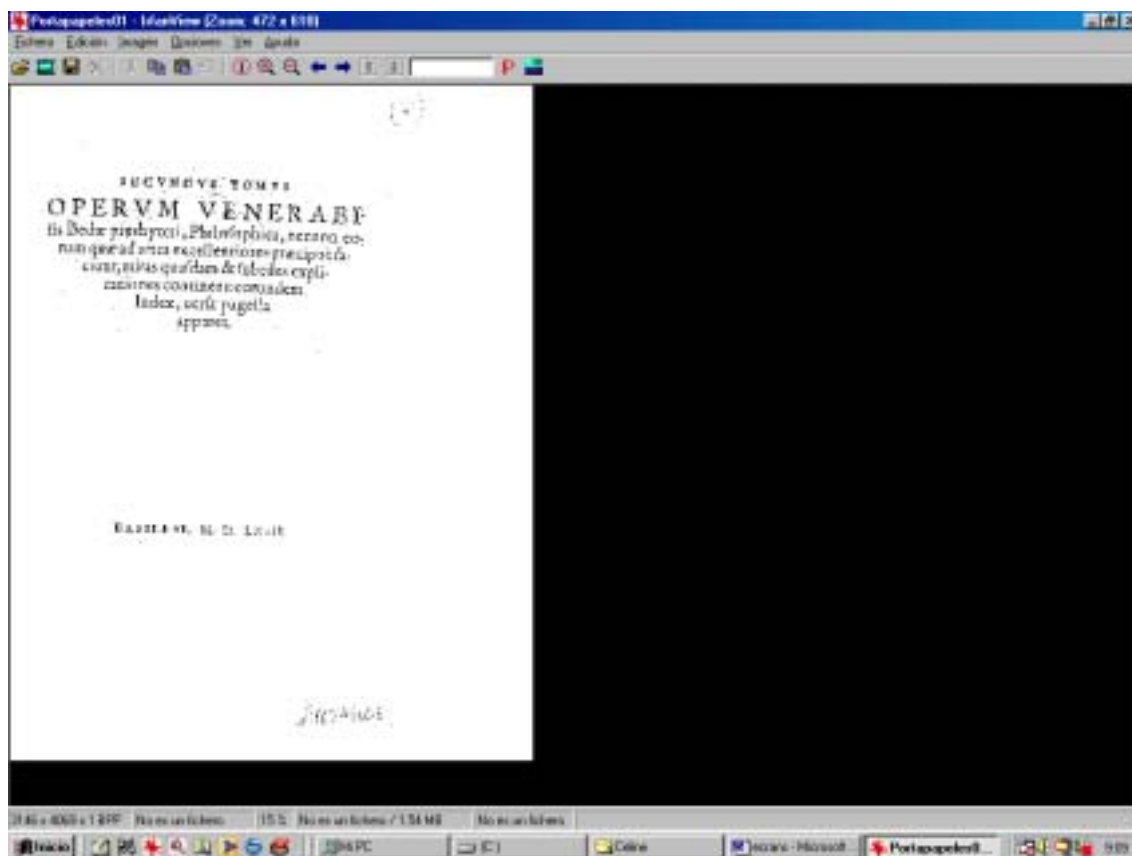
2- Irfanview



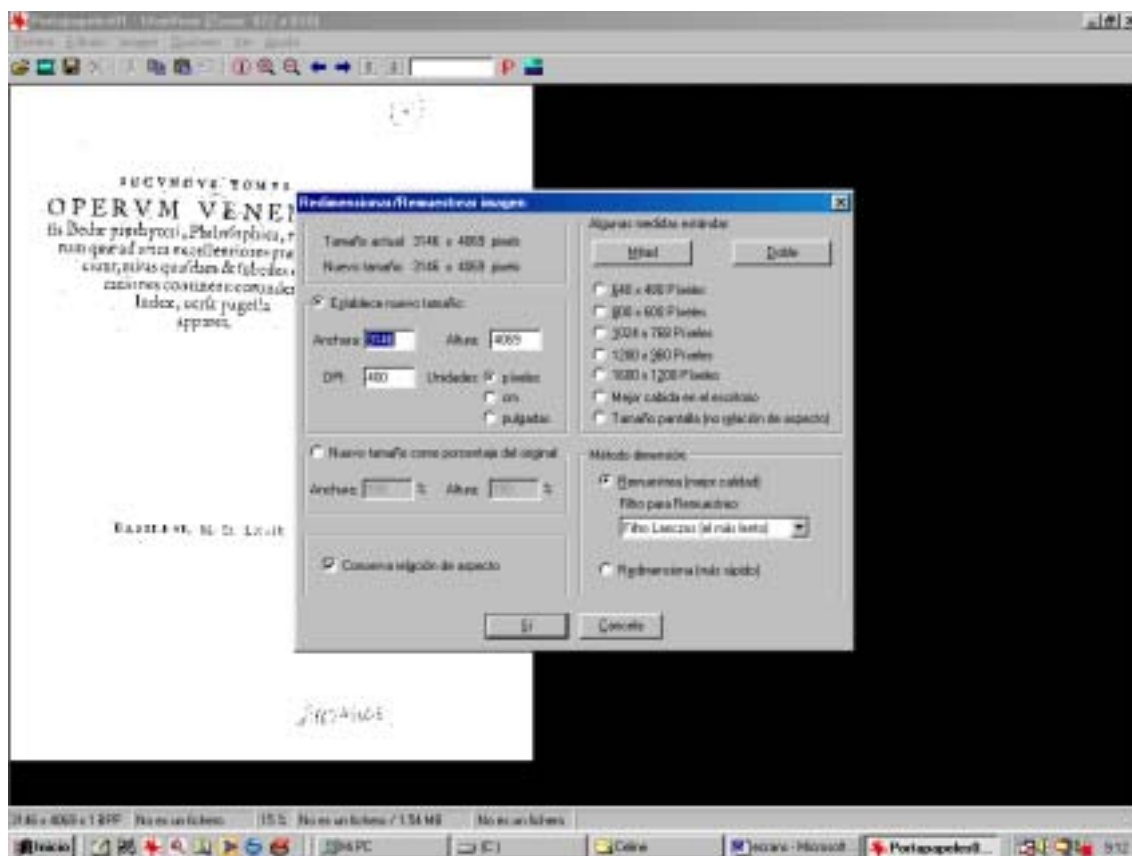
Irfanview (1) : conversion et changement de nom.



Irfanview (2) : ouverture fichier

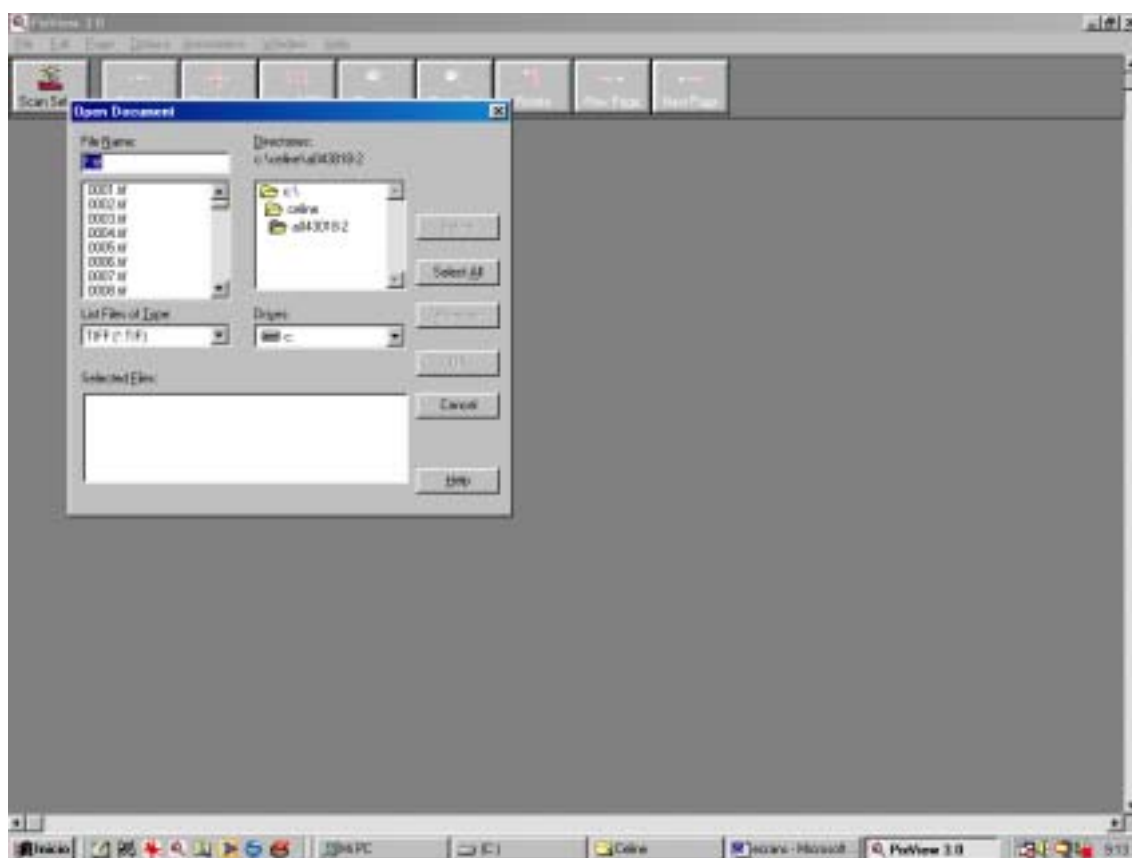


Irfanview (3) : création d'images portopapeles

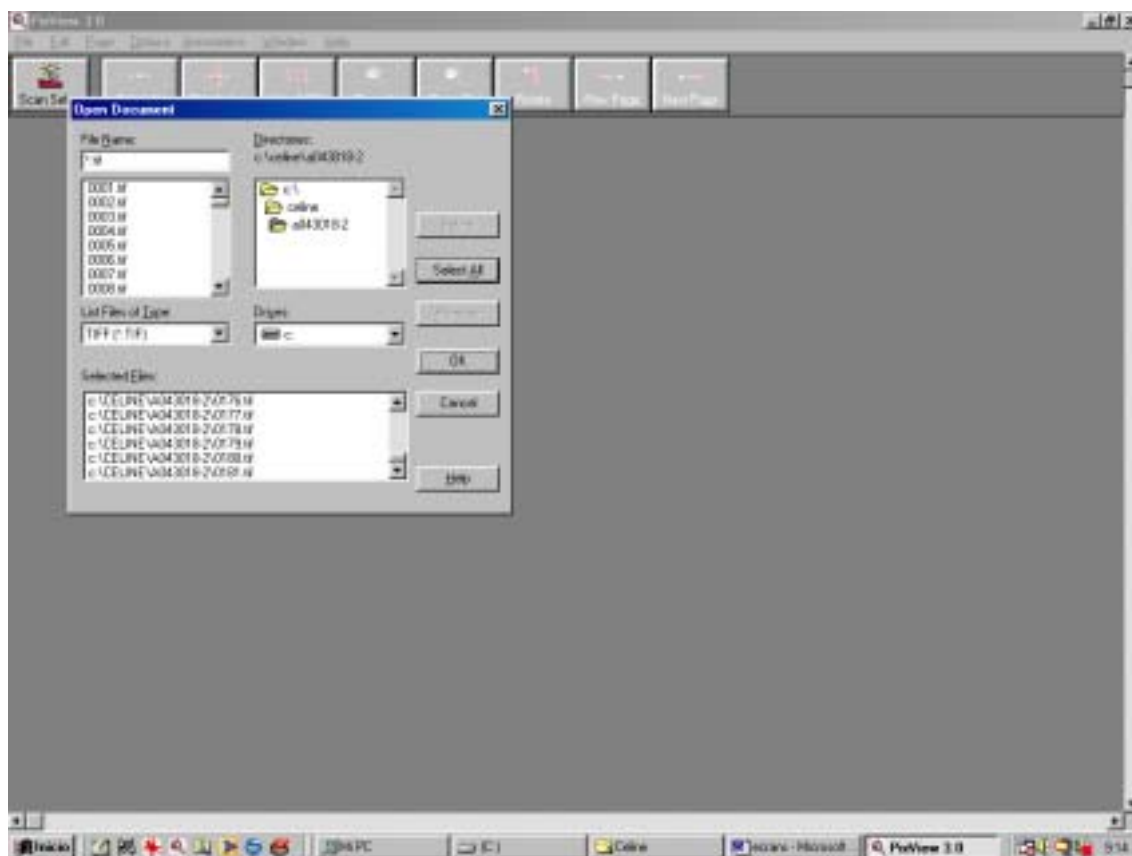


Irfanview (4) : propriétés des “imágenes portopapeles” ou création du *thumbnail*.

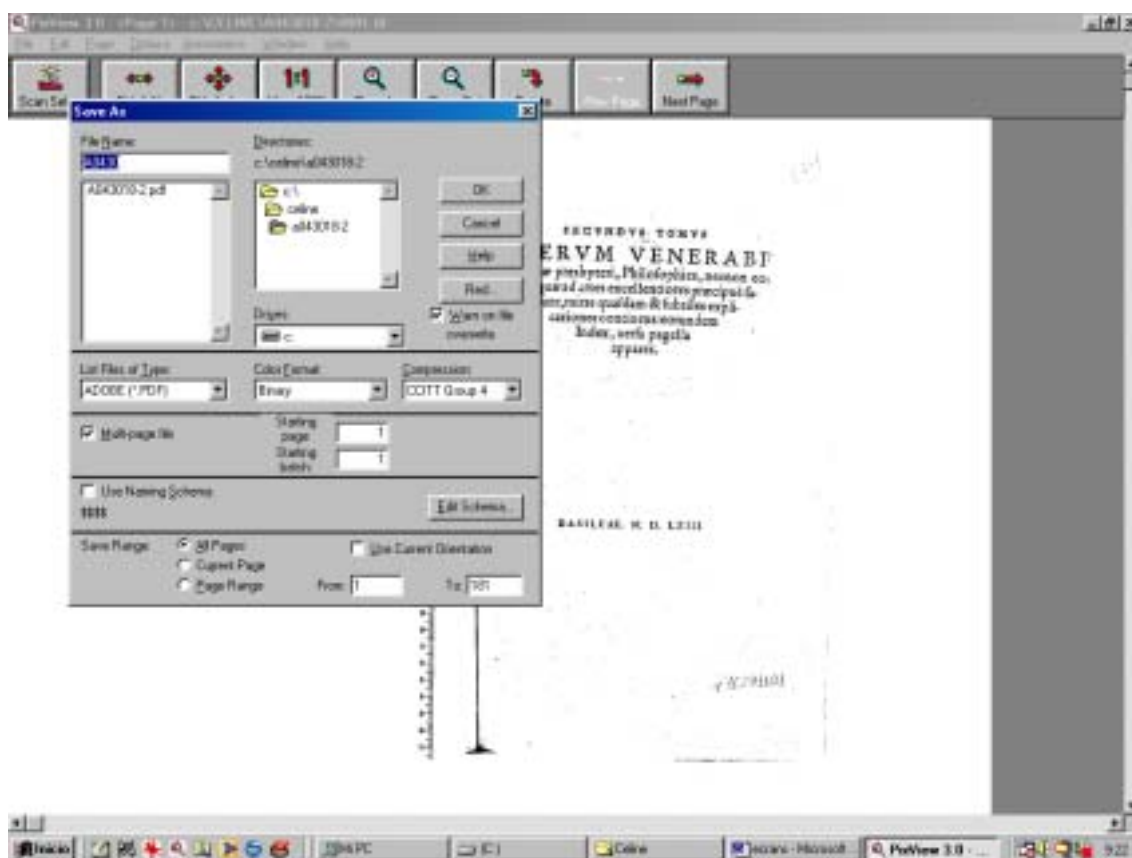
3- Pixview



Pixview 3.0 (1) : ouvrir le document



Pixview (2) : sélection des images en vue de la création du pdf



Pixview (3) : “save document as (nom...)”. Enregistrement du document.

Annexe 2-6 : le projet en quelques chiffres

Source : UNIVERSITE DE GRENADE. *Memoria académica 2003-2004. Biblioteca universitaria*. [en ligne]. Disponible sur :

<http://www.ugr.es/%7Ebiblio/IMAGENES/M_academica_03-04.pdf> (consulté le 29.11.2004), p. 273-275.

1- Numérisation

- En 2003 Numérisation à partir de microfilms de 233 œuvres de la *Caja Fuerte* (66000 photogrammes)
- Etat des lieux à la fin de l'année universitaire 2003-2004

Manuscrits

Date	Nombre de manuscrits numérisés
XIV ^e siècle	0
XV ^e siècle	8
XVI ^e siècle	41
XVII ^e siècle	47
XVIII ^e siècle	38
XIX ^e siècle	15
XX ^e siècle	0
Sans date	0
Total	149

Ouvrages imprimés

Date	Nombre d'ouvrages numérisés
XV ^e siècle	43
XVI ^e siècle	787
XVII ^e siècle	209
XVIII ^e siècle	119
XIX ^e siècle	165
Total	1323

2- Documents numérisés et catalogue

En 2003 542 fac-similés (soit 135000 images) ont été incorporés dans le catalogue. Presque tous sont du XVI^e siècle.

Au total plus de 6500 documents incluent les liens correspondant aux images de pages significatives : 2140 en archives pdf et presque 10000 en jpg.

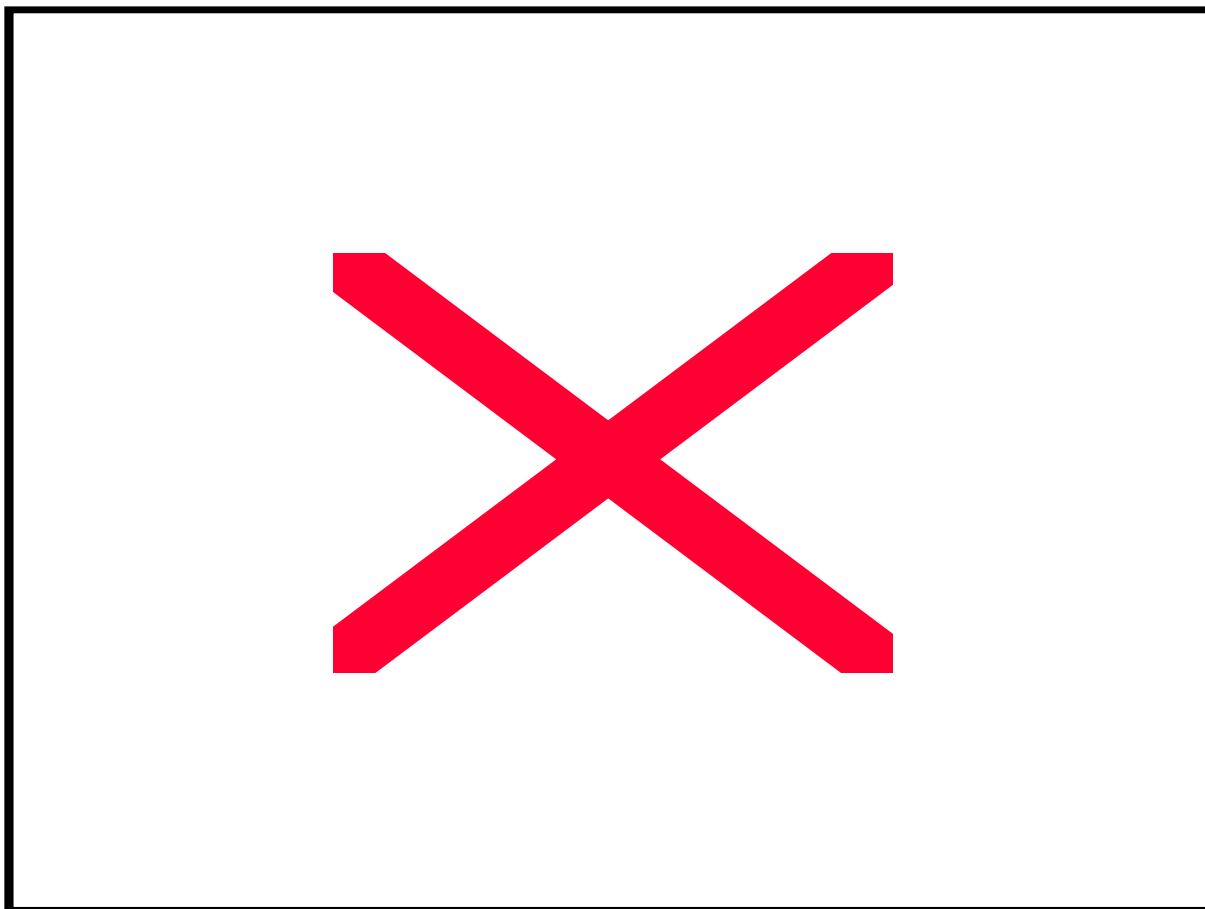
Annexe 3 :projets de numérisation dans les autres bibliothèques espagnoles

Annexe 3-1 : la base Marques d'imprimeurs de la Bibliothèque Universitaire de Barcelone

Source : BIBLIOTHEQUE UNIVERSITAIRE DE BARCELONE. *Collections numériques*. [en ligne]. Disponible sur :

<<http://eclipsi.bib.ub.es/virtua2/spanish/index.html>> (consulté le 02.12.2004).

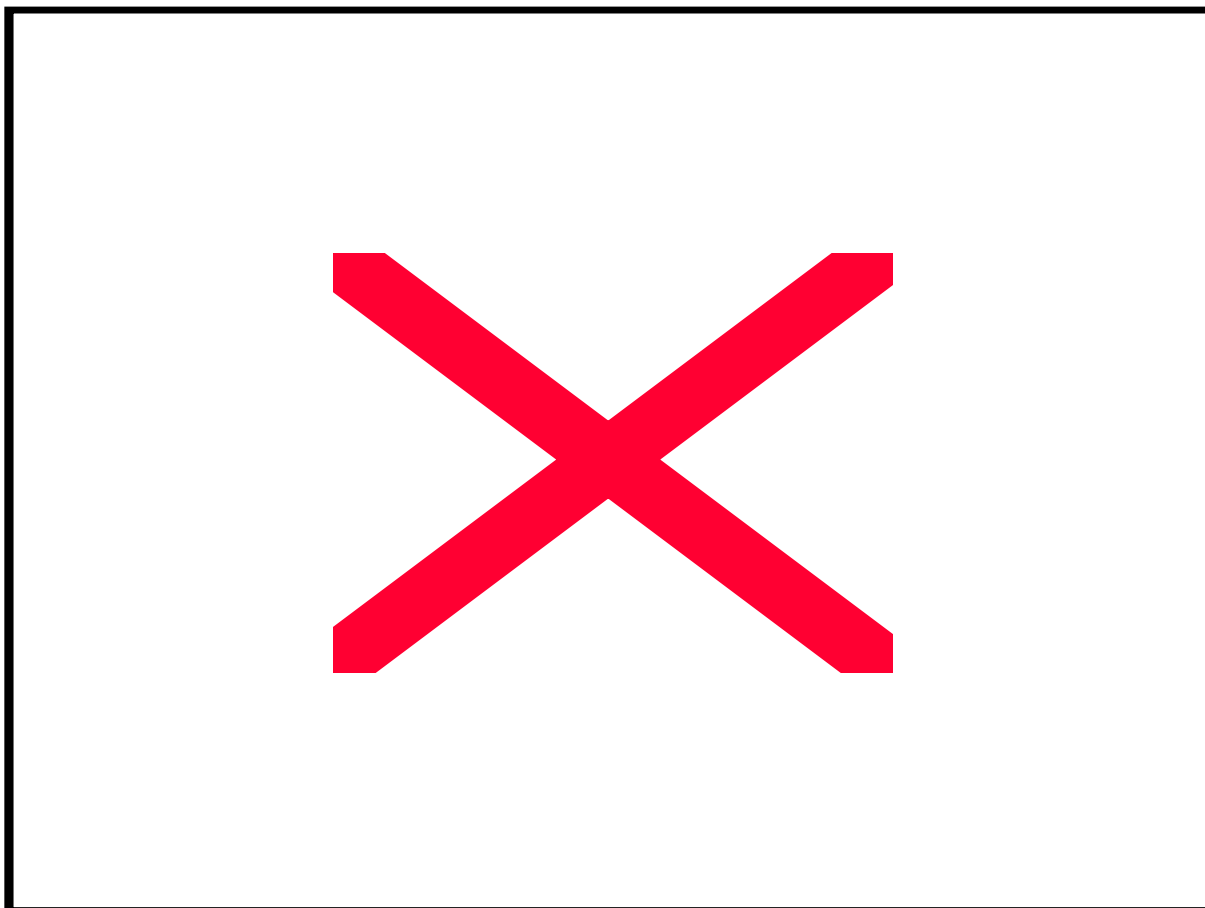
1- Catalogue du fonds ancien : page d'accueil



Le catalogue du fonds ancien regroupe les documents antérieurs à 1820.

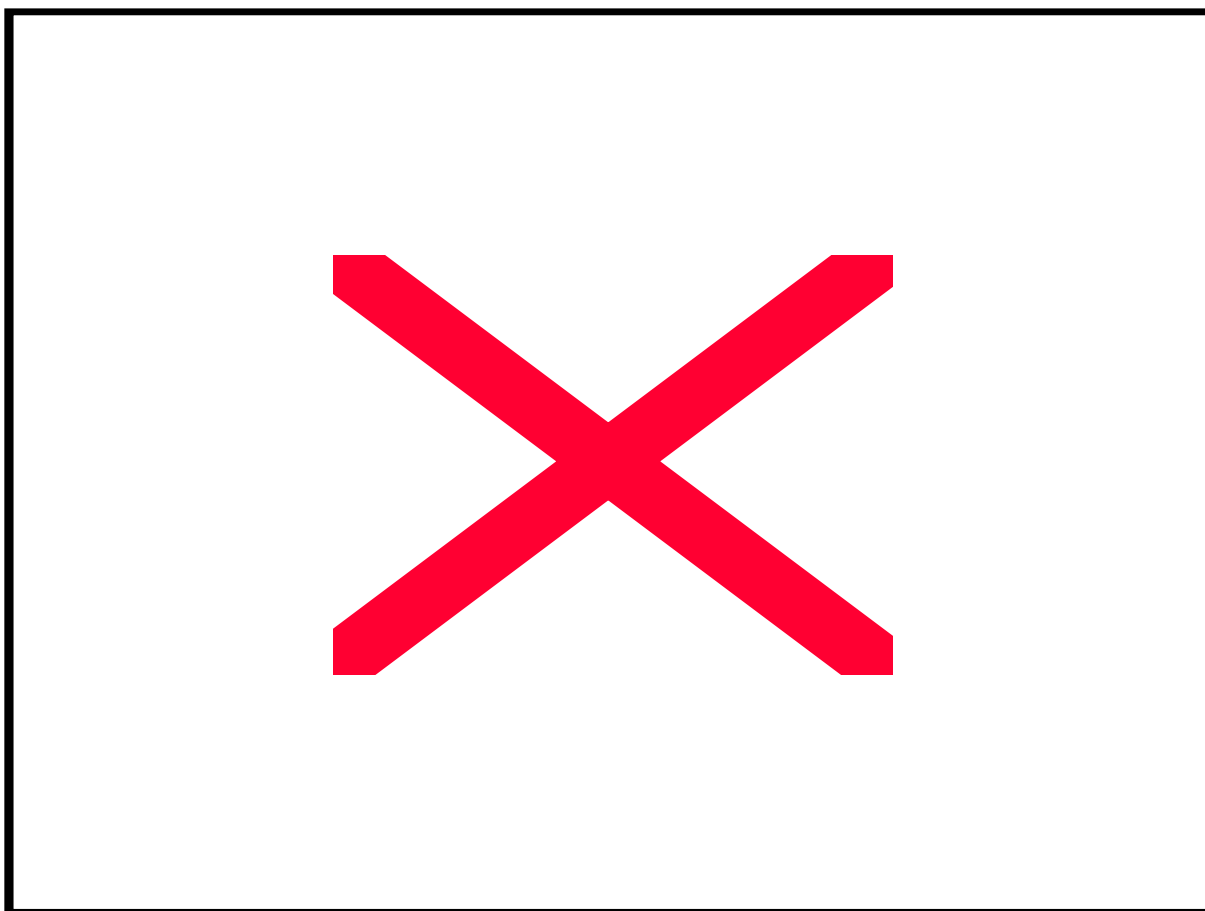
A gauche apparaît un lien avec la base sur les marques d'imprimeurs (*Marcas de impresores*).

2- Base sur les marques d'imprimeurs : page d'accueil



Une version en anglais est disponible pour la rubrique aide ou la bibliographie mais les notices sont rédigées uniquement en catalan.

3- Un exemple de notice



Exemple : recherche par nom d'imprimeur, Carlo Francesco Magri. Dans la partie supérieure de la notice figure un lien avec les œuvres de cet imprimeur présentes dans le catalogue de la Bibliothèque. La notice précise le nom de l'imprimeur, sa ville, les dates durant lesquelles il a été en activité et une description de la marque. Les images sont en format jpg.

Annexe 3-2 : la base Dioscorides (Bibliothèque universitaire de la Complutense de Madrid)

Source : BIBLIOTHEQUE UNIVERSITAIRE DE MADRID. *Bibliothèque numérique Dioscorides*. [en ligne]. Disponible sur :
<<http://www.ucm.es/BUKM/200501.htm>> (consulté le 07.10.2004).

1- Liste des collections

Pour chaque collection figure le nombre d'ouvrages numérisés. Une nette prédominance des sciences médicales perdure malgré l'élargissement à de nouvelles disciplines.

- 1- Alquimia 95
- 2- Anatomía 60
- 3- Arquitectura 5
- 4- Arte 7
- 5- Astronomía 21
- 6- Bañeros 23
- 7- Biblias 24
- 8- Botánica 110**
- 9- Cirugía 120**
- 10- Derecho 31
- 11- Economía 16
- 12- Farmacia 44
- 13- Filosofía 30
- 14- Física 14
- 15- Gastronomía 56
- 16- Geografía 4
- 17- Grabados 81
- 18- Historia 36
- 19- Incunables 115**
- 20- Libros de viaje 32

- 21- Literatura clásica 10
- 22- Literatura española 29
- 23- Manuscritos 115**
- 24- Matemáticas 4
- 25- Materia médica 148**
- 26- Medicina árabe 24**
- 27- Medicina clásica – Dioscorides 38**
- 28- Medicina clásica – Galeno 137**
- 29- Medicina clásica – Hipócrates 118**
- 30- Medicina española 341**
- 31- Química 14
- 32- Zoología 60

Annexe 3-3 : la Bibliothèque Virtuelle Cervantes

Source : BIBLIOTHEQUE VIRTUELLE CERVANTES. *Partenaires du projet*. [en ligne]. Disponible sur : <<http://www.cervantesvirtual.com/index.shtml>> (consulté le 25.10.2004).

1- Liste des partenaires avec lesquels la Bibliothèque Virtuelle Cervantes a signé une convention

Partenaires espagnols

Universités :

Université de Salamanque (collaboration avec le Département d'Histoire médiévale, moderne et contemporaine)

Université Charles III

Université Castille-La Manche

Université d'Extrémadure

Université Internationale Menéndez Pelayo

Fondation Universitaire San Pablo CEU

Université de La Rioja

Université de Las Palmas de Gran Canaria

Université de Murcie

Université de Saint Jacques de Compostelle

Université de Séville

Université de Valladolid

Université d'Alcalá de Henares

Université de la Complutense (Madrid)

Université de Valence

Autres institutions :

Association des Amis du Livre pour la jeunesse (*Asociación de Amigos del Libro Infantil y Juvenil*)

Association des auteurs de théâtre

Association Espagnole des Historiens du Cinéma

Association de la Télévision Educative Hispanique

Bibliothèque de la Fondation Marcelino Botín
 Centre des Etudes Cervantines d'Alcalá de Henares
 LION Alicante 22000
 Consorci des Bibliothèques Universitaires de Catalogne
 Fédération des Groupements d'Editeurs Espagnols (*Federación de Gremios de Editores de España*)
 Fondation Gustavo Bueno
 Fondation ONCE
 Fondation Résidence des Etudiants
 Fondation Telefónica
 Fundesem
 Groupe de Géographie Urbaine
 Institut Joan Lluís Vives
 Portail Universia, S.A.
 Société de Littérature Espagnole du XIX^e siècle

Entreprises :

Caja de Ahorros del Mediterráneo
 Music Contact International, S.L.
 Qué Leer
 Microsoft Ibérica, SRL

Partenaires internationaux

Argentine
 Académie Argentine des Lettres
 Association Argentine pour l'Elaboration du Corpus Linguistique de Référence de la Langue Espagnole Contemporaine
 Bibliothèque Nationale
 Université Nationale du Centre de la Province de Buenos Aires
 Université Nationale de Cuyo
 Université Nationale de Entre Ríos
 Université Nationale de Lomas de Zamora

Université Nationale de Mar del Plata
 Université Nationale du Nordeste
 Université Nationale de Tucumán
 Bolivie
 Université San Francisco Xavier de Chuquisaca
 Brésil
 Fondation Bibliothèque Nationale
 Université Catholique de Pelotas
 Chili
 Bibliothèque Nationale
 Université Autonome du Sud
 Université Catholique de Valparaiso
 Université de Santiago du Chili
 Cuba
 Académie Cubaine de la Langue
 Archives Nationales
 Maison des Amériques
 Centre de Promotion et de Développement de la Littérature « Hermanos Loynaz »
 Fondation Nicolás Guillén
 Institut d'Information Scientifique et Technologique
 Institut de Littérature et Linguistique « José Antonio Portuondo Valdor »
 Technologies de l'Information et Services Télématiques Avancés CITMATEL
 Université Agraria de La Havane
 Université de La Havane
 Equateur
 Bibliothèque Equatorienne Aurelio Espinosa Polit
 Université Pontificale Catholique de l'Equateur
 Université de Cuenca
 Salvador
 Université de Salvador
 Mexique

Association Nationale des Universités et Instituts d'Education Supérieure de la République

Athénée Espagnol de México, A.C.

Université del Mar

Université Nationale Autonome de México

Collège de México, A.C.

Université Autonome d'Aguascalientes

Université Hispanique

Université Technologique de la Mixteca

Nicaragua

Université Nationale Autonome du Nicaragua

Panamá

Université Technologique de Panamá

Pérou

Bibliothèque Nationale

Université Catholique Sedes Sapientiae

Université Nationale de Cajamarca

Université Nationale de San Antonio Abad del Cusco

Université de San Martín de Porres

République Dominicaine

Université Nationale Pedro Henríquez Ureña

Vénézuela

Centre National du Livre

Vice-Ministère de la Culture

Allemagne

Fachhochschule Aachen, Université des Sciences Appliquées

Etats-Unis

American Association of Teachers of Spanish and Portuguese, INC

Berkeley-University of California

Cornell University

Harvard University

University of Wisconsin-Madison

Royaume-Uni
Middlesex University
Hedras.

Annexe 3-4 : Liste des projets de bibliothèques virtuelles présents sur le portail Universia

Source : PORTAIL UNIVERSIA. *Bibliothèques numériques*. [en ligne].

Disponible sur :

<http://www.universia.es/contenidos/bibliotecas/bibliotecas_bibliotecasdigitaleses_univespanolas.htm> (consulté le 07.10.2004).

La Banque Santander et/ou la Fondation Marcelino Botín sont partenaires de ces différents projets.

Biblioteca Virtual Miguel de Cervantes. Universidad de Alicante en colaboración con la Fundación Marcelino Botín y el Banco Santander Central Hispano. Mantiene convenios con numerosísimas universidades españolas y extranjeras. Portales de Bibliotecas Nacionales hispanas. Más de 8.000 obras digitalizadas.

Universidad La Coruña. Biblioteca Virtual Gallega. Esta biblioteca nace con los objetivos de difundir la literatura gallega, facilitar la comunicación entre el público y los escritores, apoyar toda manifestación artística gallega, contribuir a la normalización de la lengua y finalmente convertirse en el gran portal de la lengua y la cultura gallegas.

Universidad Alcala de Henares. Corpus Inscriptionum Latinarum. Además de la imagen se puede acceder al texto de la inscripción en cuestión archivado en el Banco de Datos Epigráfico de la Academia de Ciencias de Heidelberg, creado bajo la dirección del prof. Géza Alföldy, donde también se pueden consultar los textos de las inscripciones perdidas que carecen de documentación gráfica.

Universidad Autonoma de Barcelona. Cuenta con un conjunto de servicios digitales e interactivos, consulta a revistas, publicaciones y bases de datos científicos. Desde esta universidad se accede también a la página del servicio de la Biblioteca Josep Laporte. Cuenta con un bases de datos, enlaces y documentación de interés relacionados con la medicina, permite la personalización y la suscripción a su boletín.

Universidad de Cádiz. Proyecto UCADOC: acceso a más de 5000 revistas de todas las áreas de conocimiento para los miembros de la comunidad universitaria. Se encuentran organizadas por orden alfabético y a través de portales.

Universidad de Castilla La Mancha. Catálogo digital de revistas y catálogo de libros digitalizados por la propia universidad y por la Biblioteca Virtual Miguel de Cervantes, dispone de recursos, acceso a recursos digitales y alertas sobre el catálogo de revistas.

Universidad Complutense de Madrid. La Biblioteca de la UCM se ha incorporado a las últimas tendencias en el campo de la conservación y difusión de la información con la creación de

una biblioteca digital en Ciencias de la Salud. Este proyecto, denominado Dioscórides, ha sido posible gracias a la colaboración de la Biblioteca de la UCM y la Fundación Ciencias de la Salud y Glaxo Wellcome.

Universidad de Extremadura. Interzona. Textos completos digitalizados del fondo hemerográfico de la Universidad de Extremadura sobre la historia, cultura y literatura de Extremadura.

Universidad Jaume I. Imprenta digital. Acceso en formato PDF a publicaciones de la Universidad y foros de investigación.

Universidad de Las Palmas de Gran Canaria. «Dentro del proyecto de la ULPGC para transformarse en la Universidad canaria del siglo XXI, tiene especial relevancia el uso de las tecnologías de la información (TI). En dicho ámbito se mueve la Biblioteca Universitaria como proveedora de recursos de información y documentación esenciales para el estudio, la docencia y la investigación. Por ello, hemos creado una extensión de la misma, denominada Biblioteca Digital de la ULPGC, destinada a proveer de todo tipo de documentación e información científica en línea y a texto completo a la Comunidad Universitaria.»

Memoria Digital de Canaria. «mdC es un portal que proporciona acceso al patrimonio documental canario, mostrando siempre los documentos completos en forma facsímil.

Con mdC la BULPGC se incorpora a las últimas tendencias en el campo de la difusión y la conservación de la información, creando una colección digital.»

Universidad Politècnica de Catalunya. A partir d'aquest curs és possible consultar llibres, revistes, tesis, apunts, producció i capital intel·lectual de la Universitat Politècnica de Catalunya en suport electrònic i en text complet d'una forma més ràpida, còmoda i eficaç. Bibliotècnica, la nova web creada pel Servei de Biblioteques i Documentació, neix com una plataforma digital única que integra les eines d'accés a la informació, les col·leccions digitals en text complet i els serveis bibliotecaris electrònics perquè es puguin fer servir des de qualsevol espai digital docent, de recerca i de formació continuada.

Universidad de Salamanca. Descripción del proyecto de biblioteca virtual de esta universidad.

Universidad de Santiago de Compostela. Cuenta con servicios electrónicos para consulta de bases de datos, publicaciones y buscador para su catálogo. los servicios electrónicos están cerrados a los usuarios autorizados por la universidad (algunas publicaciones están digitalizadas).

Universidad de Valencia. La nueva biblioteca digital incluye el texto completo de incunables, obras impresas del siglo XVI y prensa del siglo XIX, todas ellas custodiadas en la Biblioteca Histórica de esta universidad. La conexión a Internet se ha hecho a partir de la digitalización de 533. Especial importancia hay que conceder al proyecto CINC.SEGLES y al proyecto de Conservación y divulgación de los clásicos histórico-científicos de la Biblioteca y Museo Historicomédicos. (Digitalización del Archivo Rodrigo Pertegás, y de las obras

manuscritas "La Biblioteca Médica Hispano-Lusitana" y la "Biblioteca Quirúrgica Hispano-Lusitana" de León Sánchez Quintanar, y publicación de clásicos científicos españoles. Con la colaboración de la Fundación Marcelino Botín).

Institut Joan Lluís Vives. Ofrece documentos digitalizados para la investigación, edición y acceso a recursos bibliográficos a la comunidad universitaria, legado de las obras más importantes de la lengua catalana. Comité científico, catálogo general, catálogo de investigación, biblioteca de autor, foros y un servicio de editorial.

Consortium des Bibliothèques Universitaires de Catalogne. Biblioteca del consorcio permite acceso a revistas, bases de datos y textos completos consultables desde Internet, ubicados en los propios servidores del consorcio y en empresas e instituciones adheridas. El acceso está controlado por la dirección IP .

Otras:

Bibliotecas del mundo. Directorio de Bibliotecas y recursos digitales de la Biblioteca Virtual Miguel de Cervantes.

Biblioteca digital de la OEI para la educación, la ciencia y la cultura. Permite acceso a revistas, libros y documentos en formato PDF, con un buscador y enlace a otras bibliotecas digitales.

Annexe 3-5 : Liste des projets de numérisation espagnols sélectionnés par le site français Ménestrel

Source : MENESTREL. *Répertoire de ressources textuelles : livres et manuscrits (France et étranger)*. [en ligne]. Disponible sur :

<<http://www.mshs.univ-poitiers.fr/cescm/menestrel/medtxt.htm>> (consulté le 23.10.2004).

Les références retenues dans les pages Textes de Ménestrel se limitent aux textes consultables en ligne sur Internet (qu'ils soient en mode texte ou en mode image). Elles ne concernent également que les textes en langue originale, non les traductions en langue moderne (qu'elles correspondent ou non à la langue du texte médiéval ; ces traductions sont éventuellement citées sur d'autres pages spécialisées de Ménestrel).

Est considérée comme une bibliothèque électronique un site qui présente au moins deux textes en ligne.

Parmi sites étrangers recensés voici les sites espagnols mentionnés :

[Fuentes del Medievo Hispánico, C.S.I.C. Instituto de Historia, Espagne](http://www.ih.csic.es/departamentos/medieval/fmh/fuentes.htm)

<http://www.ih.csic.es/departamentos/medieval/fmh/fuentes.htm>

Partie d'un projet ambitieux qui entend fournir au chercheur médiéviste travaillant sur l'Espagne l'information de toute nature qui lui est nécessaire : matériaux, sources, liens, renseignements sur les programmes de recherche concernant le Moyen Age espagnol. Les Sources en texte intégral proposent actuellement [janvier 2002] des annales, des chroniques, des cartulaires, des "fueros" et un obituaire (Cathédrale de Burgos). Les documents accessibles permettent déjà de consulter certains documents dont on déplorait l'absence sur Internet. Par exemple, le site présente un ensemble de 141 "fueros". On regrettera cependant que l'origine des textes ne soit pas toujours mentionnée, que les éditions employées (quand l'indication en est fournie) soient souvent des éditions anciennes -dont on ignore les conventions de transcription-, que les liens "Commentaire", qui donneraient

peut-être les renseignements attendus, ne déclenchent en général que le message "File not found" (mais cette situation va sans doute évoluer). Enfin il serait utile de dater systématiquement les textes (notamment sur la liste d'accès).

[Institut Juan Lluís Vives, Biblioteca Virtual](http://lluisvives.cervantesvirtual.com/servlet/SirveObras/) [Université de Barcelone]

<http://lluisvives.cervantesvirtual.com/servlet/SirveObras/>

Université de Barcelone. Propose quelques textes de R. Llull à partir d'éditions anciennes. Les textes ne sont accompagnés d'aucune présentation des normes de transcription ni des oeuvres elles-mêmes, d'aucun appareil critique en dehors des notes figurant dans l'édition.

[egestalia](http://www2.uah.es/historia1/Regestos/default.htm) [Université d'Alcalá de Henares]

<http://www2.uah.es/historia1/Regestos/default.htm>

Bien que ce site ne présente pas encore de textes, il mérite d'être signalé aux spécialistes des textes. Créé en 2002 par Carlos Sáez (Université d'Alcalá de Henares), il propose des regestes des documents provenant des royaumes du Nord de la Péninsule Ibérique pour la période de 711 à 1065. Le site est clair ; il fournit sur les documents et sur leurs éditions une riche bibliographie. Les regestes, par ailleurs, sont en eux-mêmes une source d'information importante en matière de chronologie et d'onomastique.

[Textes galiciens](http://www.usc.es/~ilgas/escolma.html) [Université de Santiago]

<http://www.usc.es/~ilgas/escolma.html>

Courts fragments en prose et en vers. Le détail est fourni dans la page Espagne. Ce site, malheureusement, semble figé depuis sa création.

(dernière mise à jour : 13.09.2004).

Annexe 3-5 : le projet de portail virtuel du fonds ancien de la Bibliothèque universitaire de Séville

Adresses : - BIBLIOTHEQUE UNIVERSITAIRE DE SEVILLE. *Catalogue*. [en ligne].

Disponible sur :

<<http://bib.us.es/catalogos/menu.asp>> (consulté le 29.10.2004).

- présentation du projet :

<<http://www.fondoantiguo.us.es/obras/010/imagelist.html>> (consulté le 10.12.2004).

1- Liste des volumes numérisés

[IBN EZRA, ABRAHAM BEN MEÏR. De nativitatibus / Henricus Bate.](#)

[AILLY, PIERRE D'. Concordantiae astronomiae.](#)

[ALBERTI, LEO BATTISTA. De pictura.](#)

[ARIOSTO, LUDOVICO. Orlando furioso.](#)

[BIBLIA A.T. Salmos. Griego.](#)

[BIBLIA N.T. Novum Testamentum.](#)

[BOECIO, A.M.S. Opera.](#)

[BOECIO, A.M.S. De consolatione philosophiae.](#)

[BONET, JUAN PABLO. Reduction de las letras y arte para enseñar a hablar a los mudos.](#)

[BRADWARDINUS, THOMAS, Arzobispo de Canterbury, 1290?-1349.](#)

[Preclarissimum mathematicarum opus.](#)

[BRAHE, TYCHO. Astronomiae instauratae progymnasmata.](#)

[BROCHERO, LUIS. Discurso breve del uso de exponer los niños.](#)

[CARDANO, GIROLAMO. Practica arithmetice & mensurandi singularis.](#)

[COLONNA, FRANCESCO. Hypnerotomchia Poliphili.](#)

[CONCILIO DE TRENTO. Canones et Decreta.](#)

[CORPUS IURIS CANONICI. Decretum.](#)

[DEZA, DIEGO DE. Defensiones Sancti Thomae.](#)

[DÍAZ DE MONTALVO, ALFONSO. Repertorium quaestionum.](#)

[DÍAZ DE MONTALVO, ALFONSO. Repertorium seu Secunda.](#)

[DIOFANTO DE ALEJANDRÍA. Diophanti rerum arithmeticonum libri sex.](#)

[ENRIQUEZ DE VILLEGAS, DIEGO. El Principe en la idea.](#)

[ESPAÑA. Leyes, etc. de Alcabalas.](#)

[ESPINA, ALFONSO DE LA. Fortalitium fidei.](#)

[ESTRABÓN. Geographia a Guarino Veronensi et Gregorio Tifernate latine versa.](#)

[FERRER, MIGUEL. Michaelis Ferrarii almenariensis dialogus.](#)

[FRANCO, FRANCISCO. Libro de enfermedades contagiosas.](#)

[INDEX LIBRORUM PROHIBITORUM. Nouus index librorum prohibitorum et expurgatorum](#)

[LANFRANCO DA MILANO. Chirurgia](#)

[LUCANO, MARCO ANNEO. Pharsalia.](#)

[MEJIA, FERNANDO. Nobiliario.](#)

[MELA, POMPONIO. Cosmographia.](#)

[MONTALTUS, ANTONIUS LUDOVICUS. Tractatus reprobationis.](#)

[MORALES, AMBROSIO. Los cinco libros postreros de la Coronica general de España.](#)

[NEBRIJA, ELIO ANTONIO. Introductiones in latinam grammaticem.](#)

[NUNES, PERO. Tratado da sphaera com a theorica do sol et da Lua.](#)

[NUNES, PERO. De erratis Orontii Finaei regii...](#)

[PACIOLI, LUCA. Somma di aritmetica.](#)

[PAULUS VENETUS, O.S.A. Physica Pauli Veneti cum textu Argiropyli](#)

[PAULUS VENETUS, O.S.A. Liber de compositione mundi.](#)

[PEDRO DE ALCALÁ. Arte para ligeramente saber la lengua arauiga.](#)

[PEDRO DE ALCALÁ. Vocabulista árábigo en lengua castellana.](#)

[PETRUS LOMBARDUS. Sententiarum libri quattuor.](#)

[PETRUS TRANENSIS. De ingenuis adolescententium moribus.](#)

[ROLEVINCK, WERNER. Fasciculus temporum.](#)

[SACRO BOSCO, JOHANNES DE. Sphaera Mundi.](#)

[SCRIPTORES ASTRONOMICI VETERES. Scriptores astronomici veteres.](#)

[SÉNECA, LUCIO ANNEO. Cinco libros de Séneca.](#)

[TORRE FARFÁN, FERNANDO DE LA. Fiesta que celebró la Iglesia Parroquial de S. María la Blanca...](#)

[VERSOR, JOHANNES. Quaestiones super libros philosophiae naturalis Aristotelis...](#)

[VILLENA, ENRIQUE DE. Los doce trabajos de Hércules.](#)

[ZACUT, ABRAHAM BEN SAMUEL. Almanach perpetuum.](#)

[ZARAGOZA, JOSÉ. Trigonometria hispana.](#)

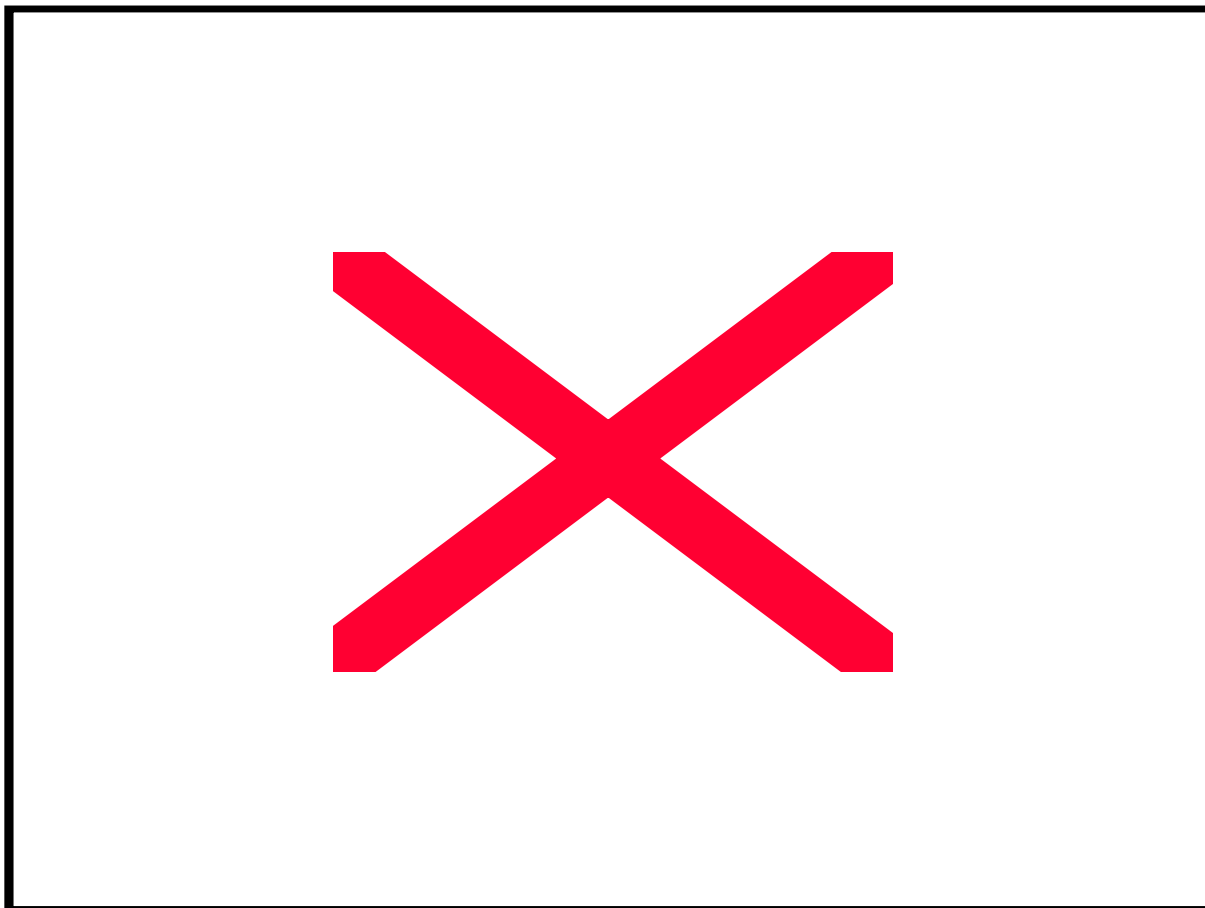
[ZARAGOZA, JOSÉ. Canon trigonometricus.](#)

[ZARAGOZA, JOSÉ. Tabula logarítmica.](#)

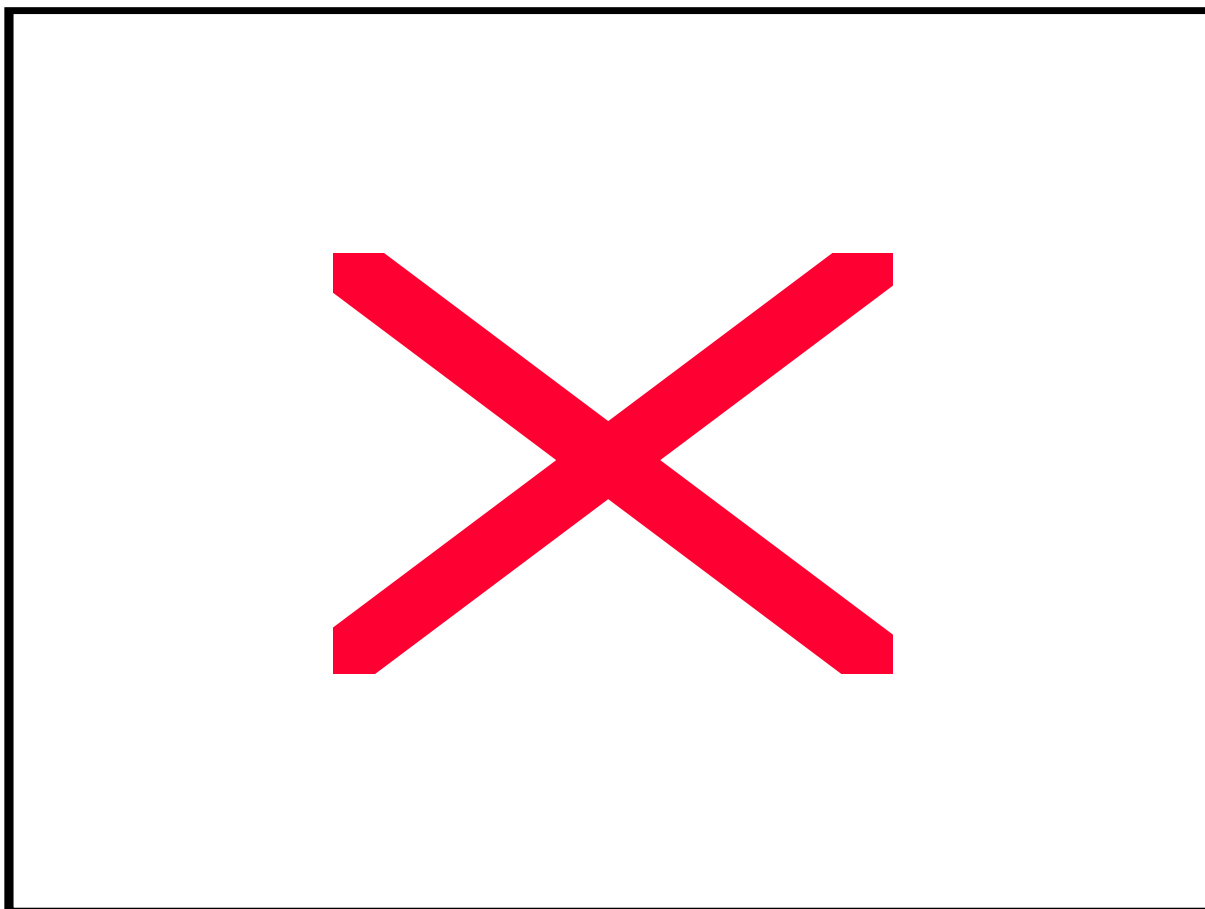
[ZARAGOZA, JOSÉ. Geometriae magnae in minimis pars prima...](#)

2- Un exemple : Pierre d'Ailly. *Concordiatae astronomiae*

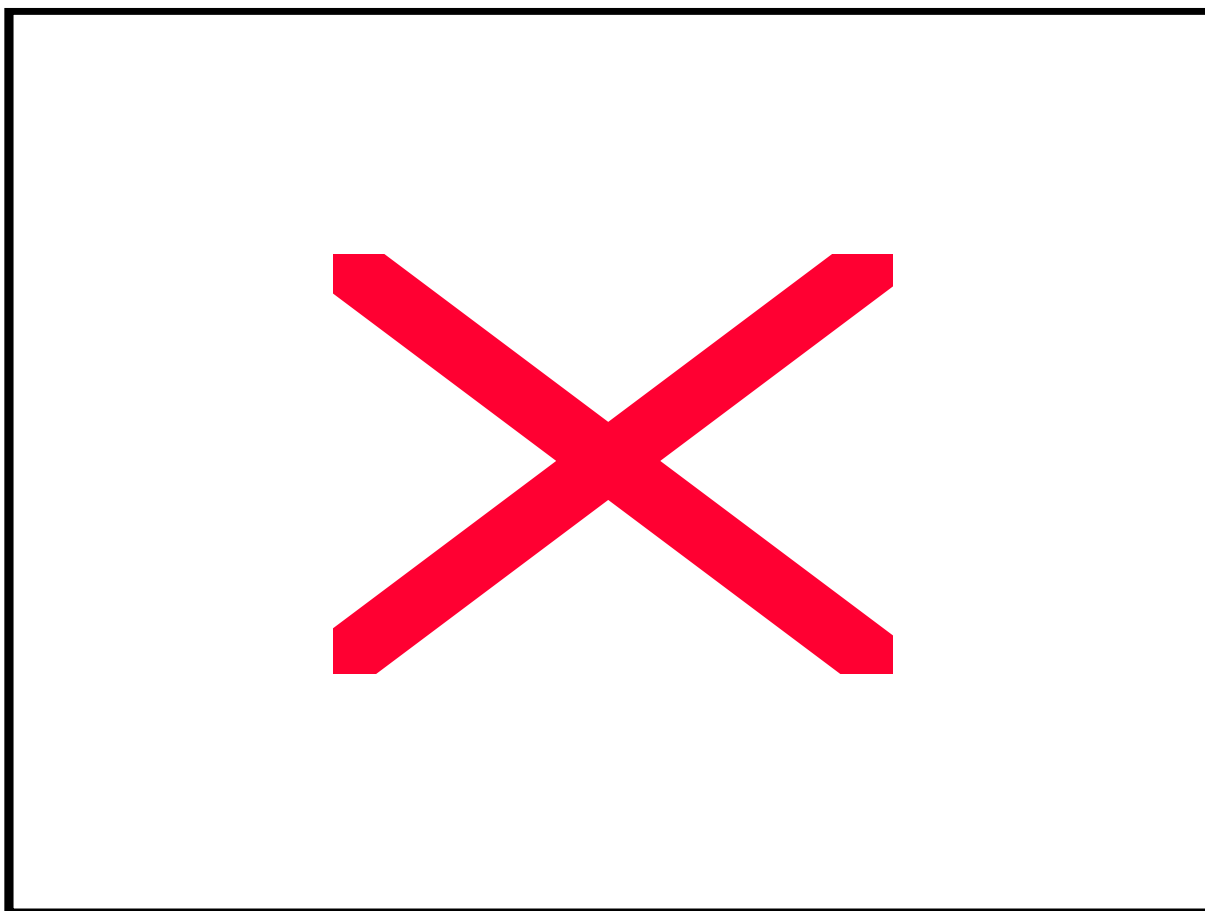
Si on clique sur le titre actif on accède à la liste des images

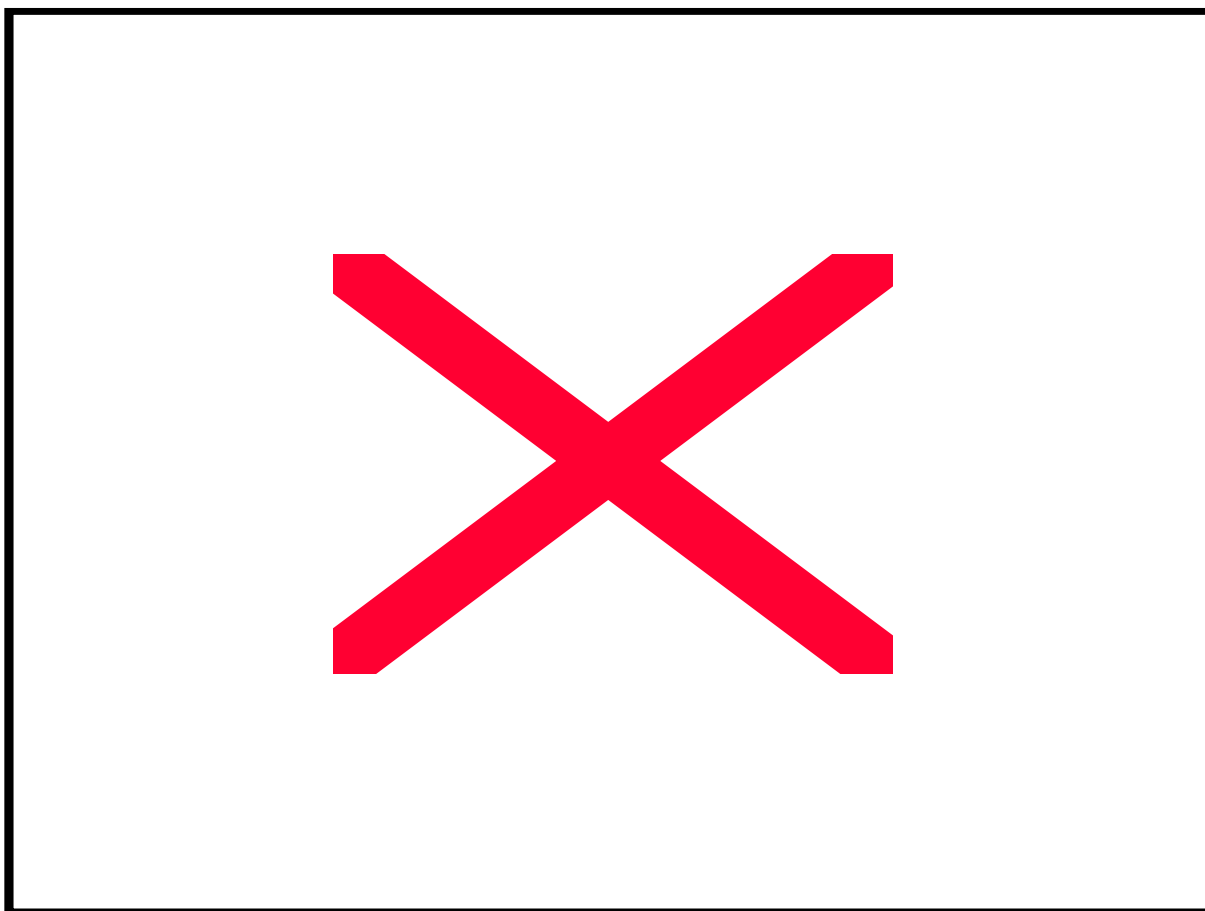


Si on clique sur lien “116 imágenes y registro bibliográfico” on accède au registre bibliographique.

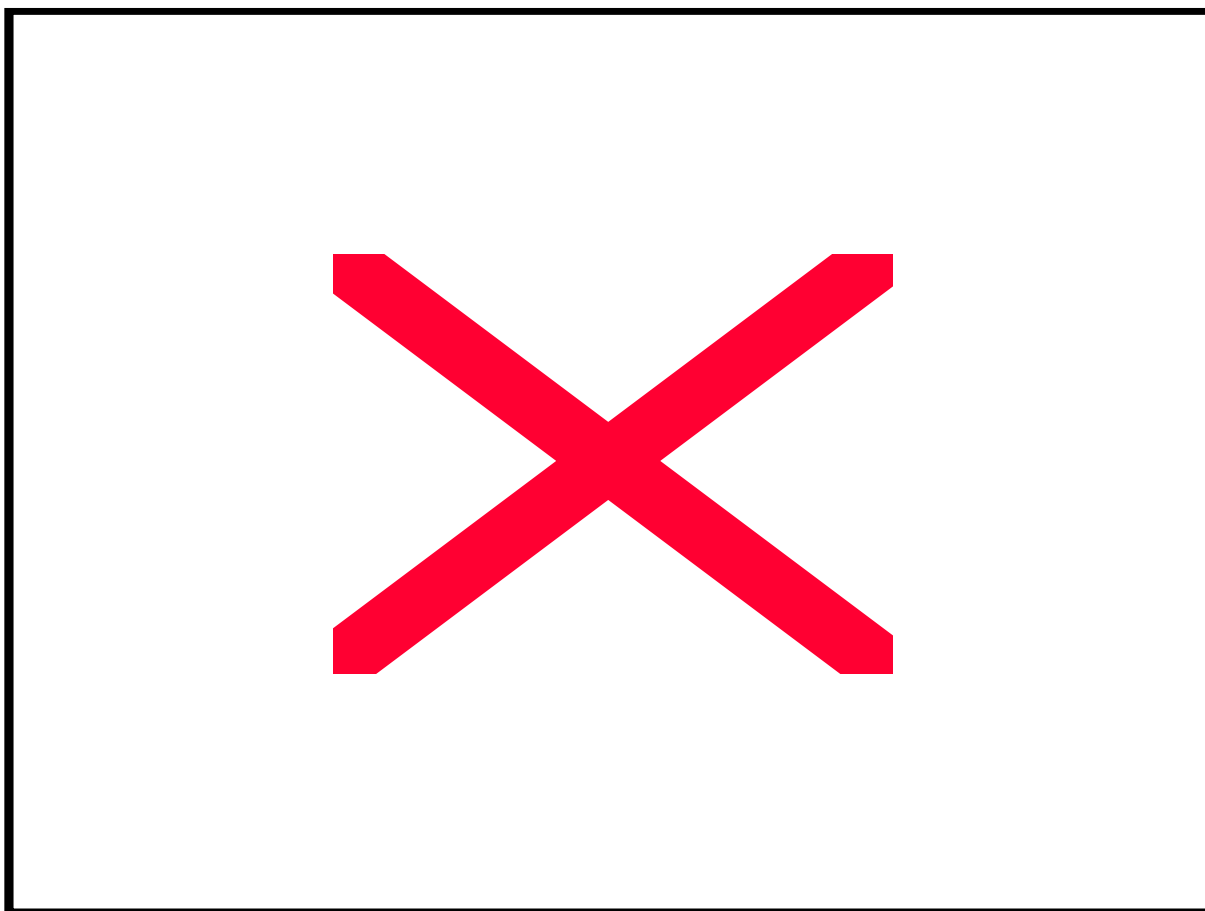


Si on clique sur une image on obtient le résultat suivant.

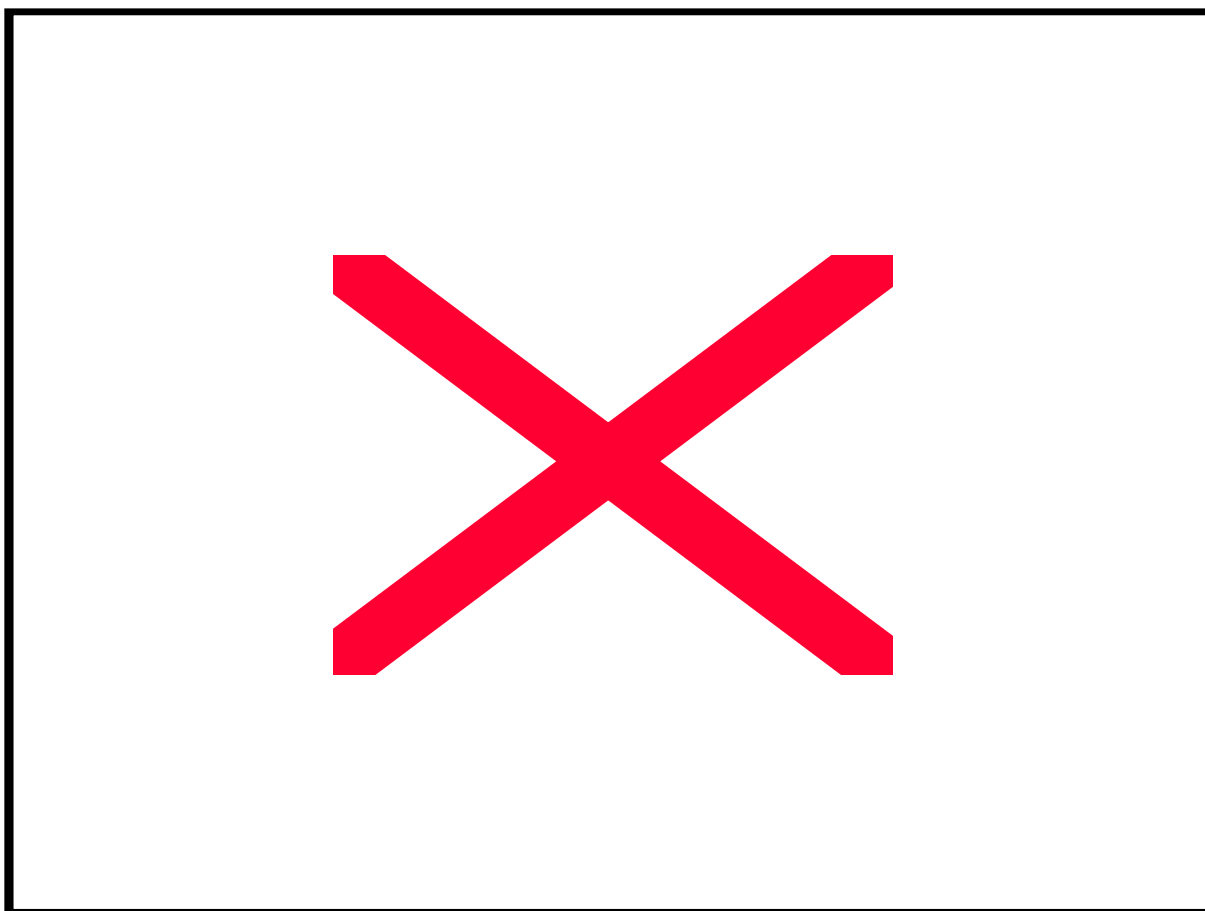




Au-dessous de l'image un lien "información adicional sobre la imagen" permet d'obtenir des données sur les caractéristiques physiques de l'image.



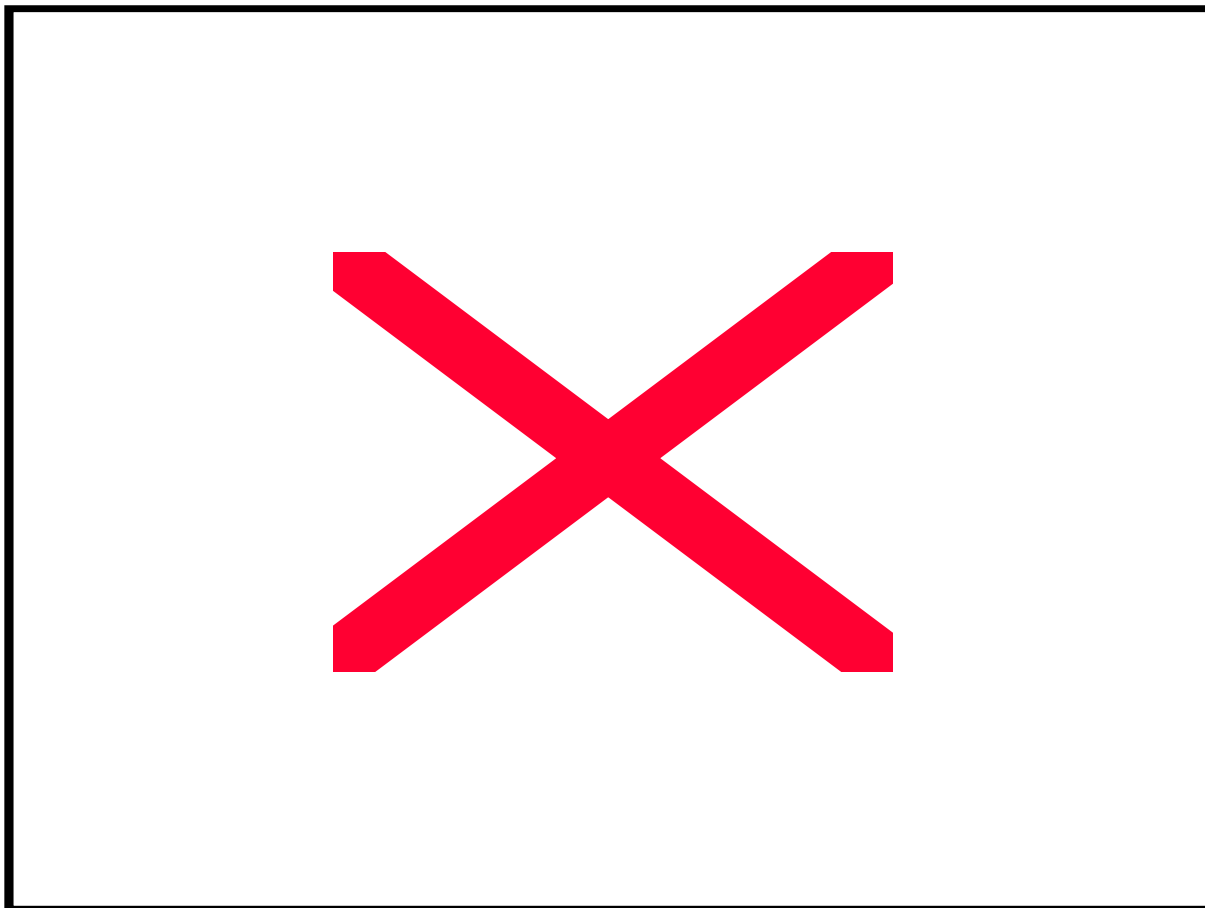
3- Guide du fonds ancien de la Bibliothèque universitaire de Séville



Annexe 3-6 : La Bibliothèque Virtuelle d'Andalousie

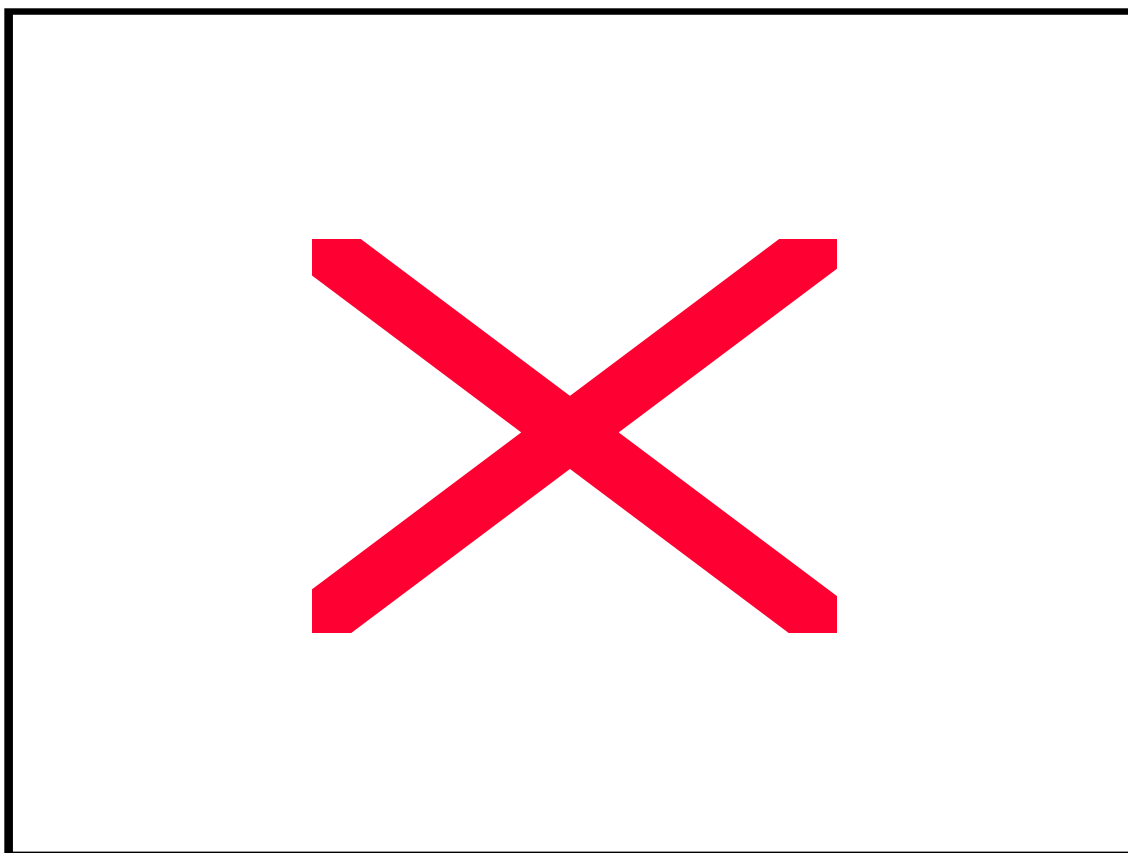
Adresse : <<http://www.juntadeandalucia.es/cultura/bibliotecavirtualandalucia>>
(consulté le 01.12.2004).

1- Catalogue : page d'accueil



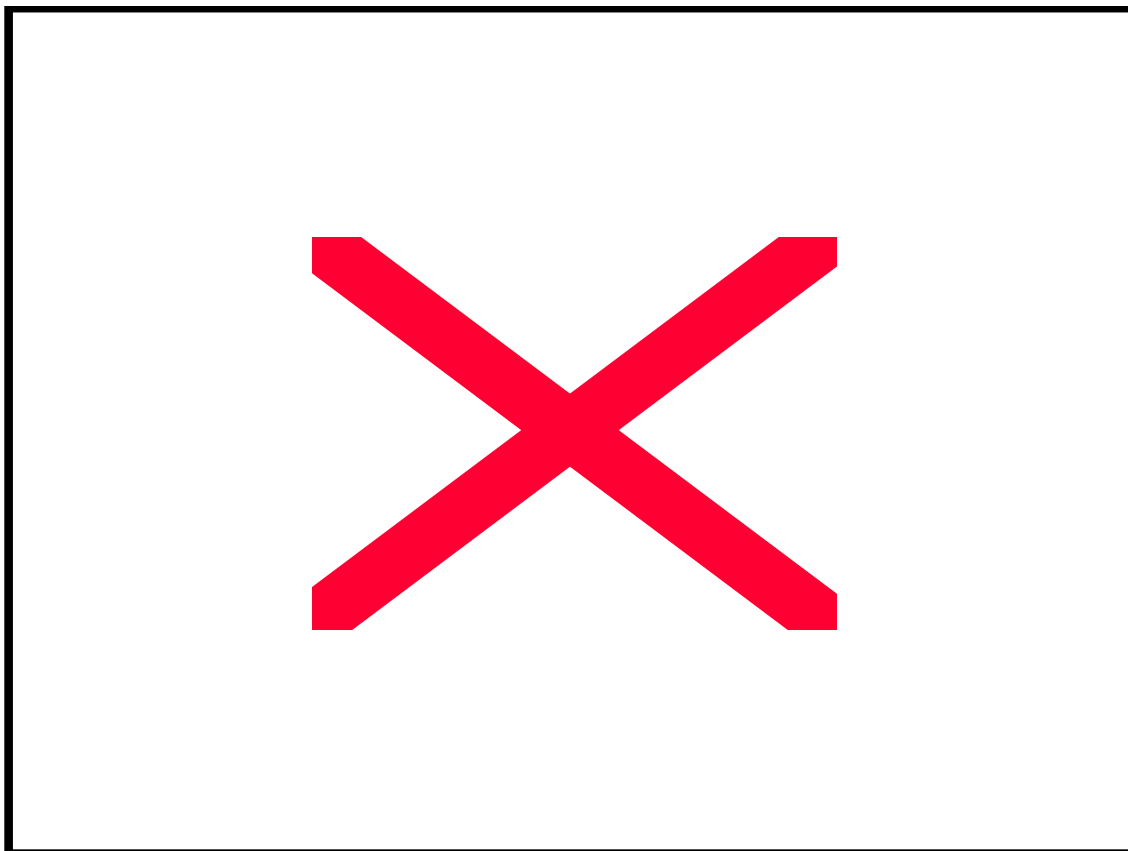
Possibilité de recherche avancée. Recherche par auteur, titre, matières. A gauche la rubrique d'information sur la Bibliothèque Virtuelle, les options de recherche dans le catalogue, les ressources (auteurs andalous, imprimeurs andalous, fonds numérisés) et les sections (voir ci-après).

2- Sections du catalogue



Certaines sections présentent des sous-sections : par exemple la section manuscrits comprend une sous-section manuscrits arabes et une sous-section manuscrits andalous.

3- Exemple de notice bibliographique (section incunables)



Notice relative à un incunable appartenant à la BPE de Cordoue et numérisé par la Bibliothèque d'Andalousie. L'accès aux images se fait par le lien "imágenes jpg". Images en format jpg. Options de présentation : page, miniatures, liste, sélection de chapitres. En cliquant sur une image on accède à la présentation page avec possibilité d'agrandir et de télécharger le document.

Annexe 4 : le CERL

Annexe 4-1 : les bibliothèques membres du CERL

Source : CERL (Consortium of European Research Libraries). Page d'accueil. [en ligne]. Disponible sur : < <http://www.cerl.org/CERL/cerl.htm>.> (consulté le 06.12.2004).

Les bibliothèques *Cluster members*

Croatia

[National and University Library, Zagreb](#)

The Research Library Dubrovnik

The Research Library Zadar

The University Library Rijeka

The University Library Split

The State Archive Library Zadar

Library of the Croatian Academy of Science and Arts

Germany

[Bayerische Staatsbibliothek, München](#)

Staatliche Bibliothek (Schloßbibliothek), Ansbach

Hofbibliothek, Aschaffenburg

Staats- und Stadtbibliothek, Augsburg

Staatsbibliothek, Bamberg

Landesbibliothek, Coburg

Studienbibliothek, Dillingen a.d. Donau

Staatliche Bibliothek (Provinzial-B), Neuburg a.d. Donau

Staatliche Bibliothek, Passau

Staatliche Bibliothek, Regensburg

[Niedersächsische Staats- und Universitätsbibliothek, Göttingen](#)

Bibliothek der Technischen Universität, Braunschweig

Johannes a Lasco Bibliothek Grosse Kirche, Emden

Bibliothek der Franckeschen Stiftungen, Halle

Niedersächsische Landesbibliothek, Hannover

Dombibliothek, Hildesheim

Herzogin Anna Amalia Bibliothek, Weimar

Herzog August Bibliothek, Wolfenbüttel

Italy

[Soprintendenza per i beni librari e documentari, Bologna](#)

Biblioteca Comunale dell'Archiginnasio, Bologna

Biblioteca "Guido Horn d'Arturo" del Dipartimento di Astronomia
dell'Università, Bologna

Biblioteca Comunale, Carpi

Istituzione Biblioteca Malatestiana, Cesena

Biblioteca Comunale Manfrediana, Faenza

Biblioteca Comunale Ariostea, Ferrara

Biblioteca del Dipartimento di Scienze Giuridiche dell'Università di
Ferrara

Biblioteca Comunale Saffi, Forlì

Biblioteca Comunale, Imola

Biblioteca Comunale Trisi, Lugo (Ravenna)

Biblioteca dell'Istituto di Biblioteconomia e Paleografia
dell'Università di Parma

Biblioteca Comunale Passerini-Landi, Piacenza

Biblioteca Comunale Classense, Ravenna

Biblioteca Panizzi, Reggio Emilia

Biblioteca Civica Gambalunga, Rimini

[Regione Toscana - Servizio Biblioteche, Musei e Attività Culturali, Florence](#)

Biblioteca Comunale, Arezzo

Biblioteca Comunale, Empoli (FI)

Biblioteca Comunale centrale, Firenze

Biblioteca Moreniana, Firenze

Biblioteca di Scienze Sociali, Università degli Studi di Firenze
 Biblioteca Umanistica, Università degli Studi di Firenze
 Biblioteca Comunale Labronica, Livorno
 Biblioteca Civica, Massa
 Biblioteca Comunale Forteguerriniana, Pistoia
 Biblioteca Comunale Rilliana, Poppi (AR)
 Biblioteca Comunale, Sesto Fiorentino (FI)
 Biblioteca Comunale Intronati, Siena
 Biblioteca Comunale Leonardiana, Vinci (FI)

[CAB - Centro di Ateneo per le Biblioteche Università degli studi di Padova](#)

Biblioteca del Dipartimento di Filosofia
 Biblioteca centrale della Facoltà di lettere, CIS Maldura
 Biblioteca dell'Orto Botanico
 Biblioteca di storia della medicina, Pinali antica
 Biblioteca del Dipartimento di Scienze dell'educazione
 Biblioteca del Dipartimento di Scienze dell'antichità
 Biblioteca del Dipartimento di Storia
 Biblioteca del Monumento nazionale di S. Giustina
 Biblioteca del Seminario Vescovile di Padova
 Biblioteca dell'Abbazia di Praglia

[Istituto Centrale per il Catalogo Unico, Rome](#)

Biblioteca Universitaria Alessandrina, Rome
 Biblioteca Casanatense, Rome
 Biblioteca Vallicelliana, Rome
 Biblioteca Angelica, Rome
 Biblioteca di Storia Moderna e Contemporanea, Rome
 Biblioteca Universitaria, Bologna
 Biblioteca Palatina, Parma

Portugal

[Biblioteca Nacional, Lisbon](#)

Biblioteca da Academia das Ciências de Lisboa
 Biblioteca Geral da Universidade de Coimbra
 Fundação Biblioteca Nacional (Rio de Janeiro)

Russia

- [National Library of Russia, St Peterburg](#)

Don State Public Library
 Chelyabinsk State University Research Library
 Tula Regional Universal Research Library
 Kirov Regional Research Library named by A. Hertsen
 Ulyanovsk Regional Research Library named by V. Lenin
 Research Library of Petrozavodsk State University
 Library of Kazan State University named by N. I. Lobachevsky
 Astrakhan Regional Research Library
 Arkhangelsk Regional Research Library named by N. A. Dobrolubov
 National Library of Republic Karelia
 All-Russian State Library for Foreign Literature named by M.
 Rudomino
 Fundamental Library of the Nizhni Novgorod State University

Spain

[Biblioteca Nacional de España, Madrid](#)

Universidad de Salamanca, Servicio de Archivos y Bibliotecas

Sweden

[Kungliga Biblioteket, Stockholm](#)

Strängnäs Domkyrkobibliotek (Cathedral Library)

United Kingdom

[The National Library of Scotland, Edinburgh](#)

Advocate's Library, Edinburgh
 A.K. Bell Library, Perth and Kinross Council
 Royal Botanic Garden, Edinburgh
 Sabhal Mòr Ostaig, Isle of Skye
 Royal College of Physicians and Surgeons, Glasgow
 National Museums of Scotland Library, Edinburgh

Annexe 4-2 : les bibliothèques universitaires espagnoles et le CERL

Source : Informe sobre la integración de Bibliotecas Universitarias Españolas como “Cluster Members”, de la Biblioteca Nacional de España en el CERL. [en ligne]. Disponible sur :

<<http://biblioteca.upc.es/Rebiun/nova/InformesGrupoTrabajo/34.pdf>> (consulté le 01.10.2004).

En 2003 la Bibliothèque nationale propose au président de REBIUN l’adhésion des 16 bibliothèques universitaires suivantes :

1- Universités publiques

Bibliothèque universitaire de la Complutense de Madrid

Bibliothèque universitaire de Barcelone

Bibliothèque universitaire de Salamanque. *Celle-ci est déjà membre.*

Bibliothèque universitaire de Séville

Bibliothèque universitaire de Valence

Bibliothèque universitaire de Valladolid

Bibliothèque universitaire de Saragosse

Bibliothèque universitaire de Saint Jacques de Compostelle

Bibliothèque universitaire de Grenade

Bibliothèque universitaire d’Oviedo

Bibliothèque universitaire de La Laguna

Bibliothèque universitaire de Murcie

2- Universités privées

Bibliothèque universitaire pontificale de Salamanque

Bibliothèque universitaire pontificale de Comillas

Bibliothèque universitaire de Deusto

Bibliothèque universitaire de Navarre.

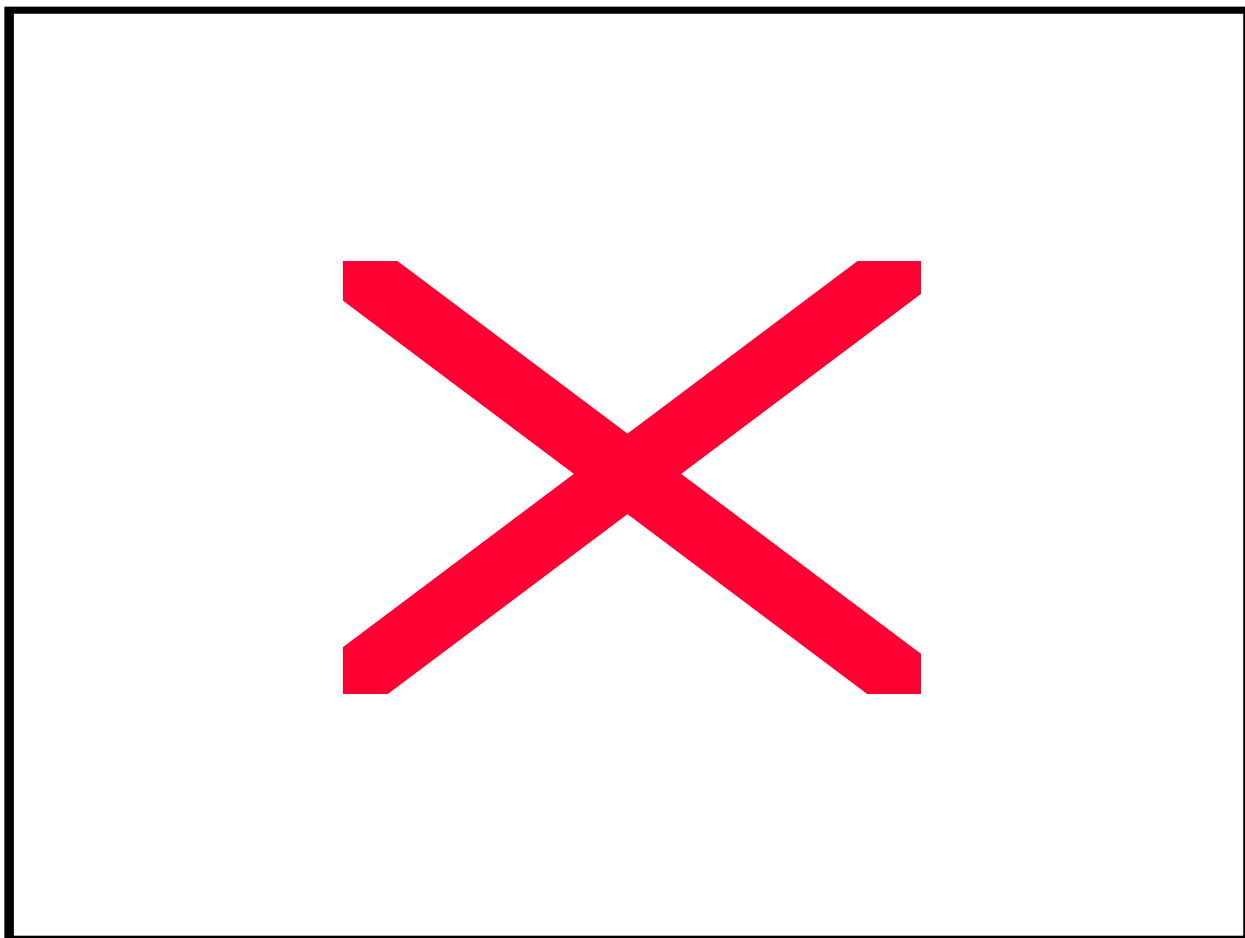
Annexe 5 : le Catalogue Collectif du Patrimoine Bibliographique

Annexe 5-1 : le catalogue en ligne

Source : CATALOGO COLECTIVO DEL PATRIMONIO BIBLIOGRAFICO (Catalogue Collectif du Patrimoine Bibliographique). *Information générale*. [en ligne]. Disponible sur :

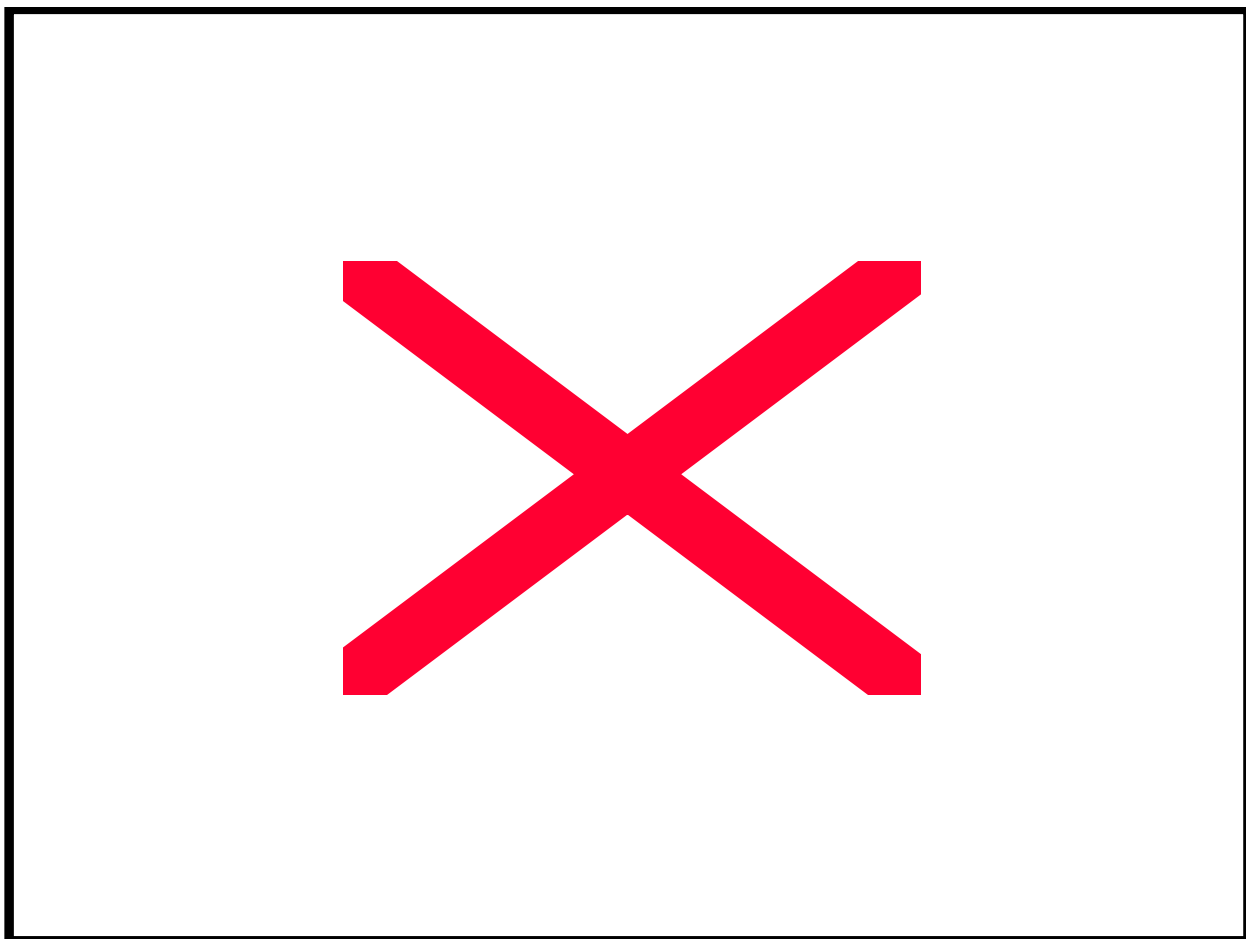
<<http://www.mcu.es/ccpb/info-gen.html>> (consulté le 25.10.2004).

1- Page d'accueil

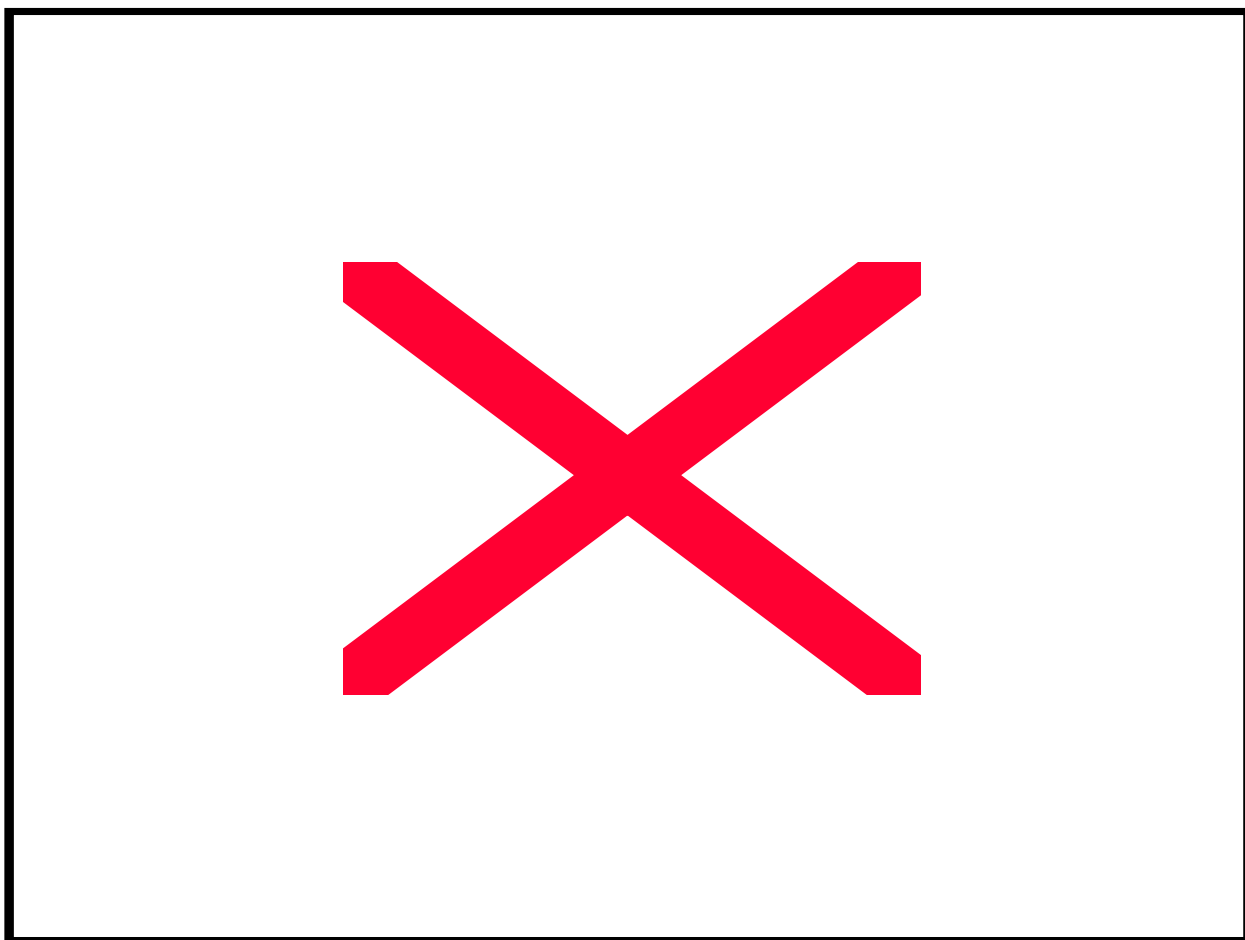


2- Exemple d'une recherche

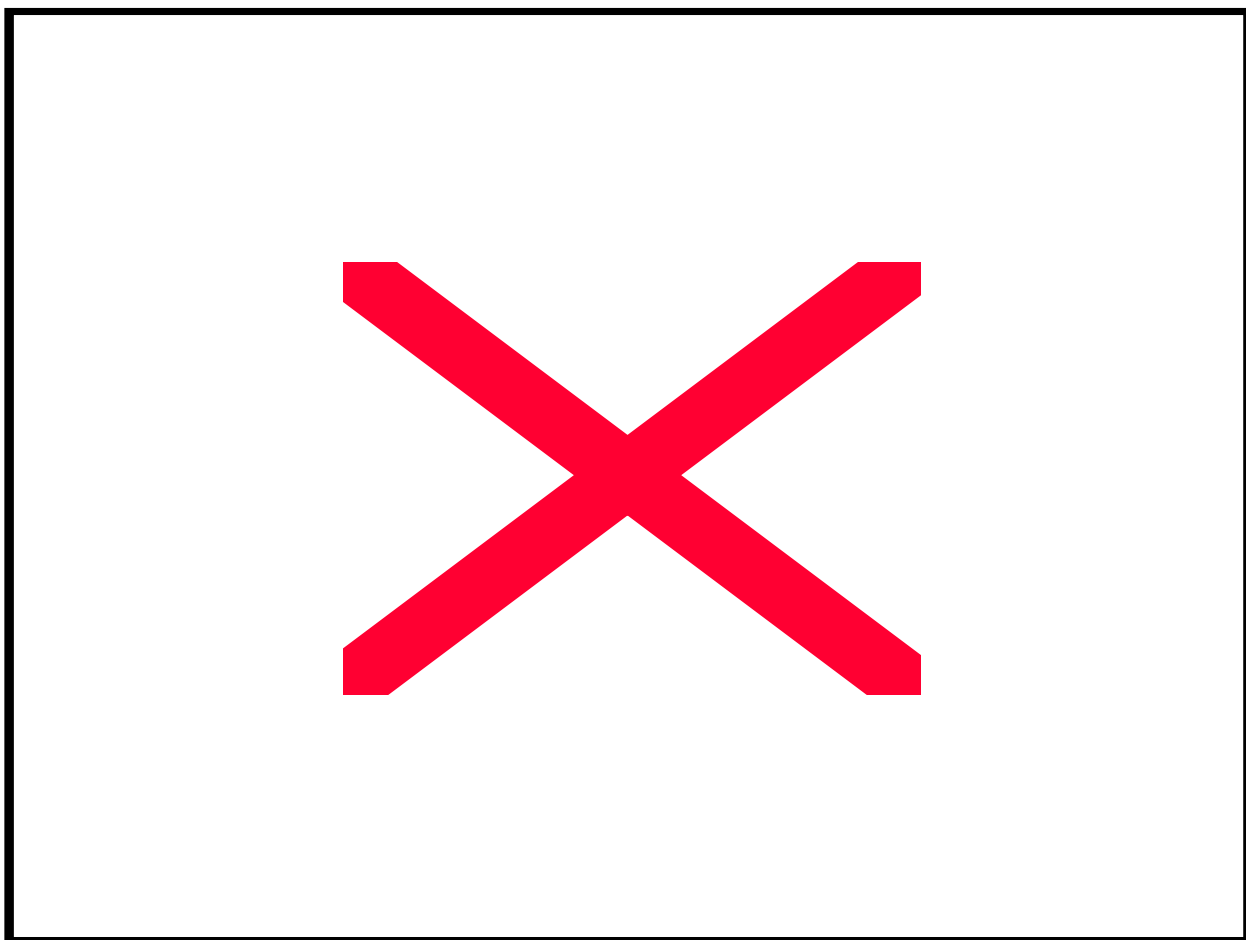
Recherche avec mot titre « granatensis ». Les quatre premières réponses sur 140 au total.



Réponse n°1 : notice.



Lien aux exemplaires



Pour chaque exemplaire le lien donne seulement les coordonnées de la bibliothèque propriétaire de l'exemplaire.

Annexe 5-2 : état des lieux dans la Communauté d'Andalousie (1996)

Source : Correo Bibliotecario : boletín informativo de la Subdirección general de Coordinación bibliotecaria n°6, mai 1996, p.9-12.

Au niveau de la **Communauté Autonome d'Andalousie** les équipes de catalogage travaillent actuellement dans la province de Grenade.

1)- Bibliothèques pour lesquelles le travail d'intégration au Catalogue Collectif est achevé (monographies imprimées)

Bibliothèque de l'Alhambra

Centre Artistique, Littéraire et Scientifique de la municipalité de Grenade

Collège majeur Bartolomé y Santiago

Faculté de Philosophie et Lettres de l'UGR

Bibliothèque du Chapitre Cathédral de Guadix

2)- Bibliothèques pour lesquelles le travail est en cours

Bibliothèque d'Andalousie

Bibliothèque Centrale de l'UGR

Faculté de Droit de l'UGR

Institut Padre Suárez

Faculté de théologie de la Compagnie de Jésus

Abbaye de Sacromonte

Séminaire Diocésain de Guadix

Le travail a commencé aussi à la Bibliothèque de la Société Economique des Amis du Pays de Málaga mais il est aujourd'hui interrompu pour cause de réorganisation des fonds.

Le Catalogue Collectif contient des informations sur les fonds des XVI-XVII^e siècles des Bibliothèques Publiques d'Etat d'Almería, Cadix, Grenade, Jaén, Huelva, Málaga, Séville

Et des bibliothèques suivantes :

Bibliothèque du Collège Franciscain de Notre Dame de la Regla (Chipiona, province de Cadix)

Bibliothèque Municipale de Jerez de la Frontera (province de Cadix)

Bibliothèque Municipale de Cordoue

Bibliothèque du Chapitre Cathédral de Cordoue

Bibliothèque du Chapitre de Jaén

Bibliothèque du Chapitre et Colombine de Séville

Bibliothèque Générale de l'Université de Séville.

Responsable du projet : Jerónimo Martínez, directeur de la Bibliothèque d'Andalousie.